

La Presse

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 13 MAI 1989

THÉÂTRE



Pourquoi Denis Marleau ne ressemble à personne?

A LIRE EN PAGE D 8

SPECTACLES



Les musiciens de Blue Rodeo étaient aux anges...

A LIRE EN PAGE D 10

ARTS



Irene Whittome: un musée bien à elle

A LIRE EN PAGE D 3

CAHIER K



Marie-Claire Blais: L'Ange de la solitude

Riopelle dans le « club des millionnaires »

RENÉ VIAU
collaboration spéciale
SAINT-CYR-EN-ARTHIES

Vendue chez Sotheby's, il y a plus d'une semaine, une oeuvre de l'artiste Jean-Paul Riopelle atteignait la somme record pour un artiste canadien de \$1,4 millions U.S. (environ \$1,7 canadiens). « Les zéros se multiplient », de constater le peintre Jean-Paul Riopelle avec philosophie. « A l'époque, la toile avait été vendue moins de mille dollars, ce qui, pour un tel format, se souvient-il, payait à peine les matériaux! »

A une soixantaine de kilomètres de Paris, c'est ici dans ce paisible village de Saint-Cyr-en-Arthies, tout près de Vetheuil où a habité le peintre impressionniste Claude Monet, baigné dans la lumière nuancée de l'Île-de-France, que Jean-Paul Riopelle, en France, vit et travaille. En entrant dans son atelier et en parlant avec lui, les salles de vente de chez Sotheby's à New York nous paraissent très éloignées. Vu d'ici, ce parcours, tant dans le temps que dans l'espace, entre les lieux de mise en marché de l'art et l'atelier actuel, pourrait se compter en années lumières.

En 1955, date à laquelle ce *Sans Titre* fracassant aujourd'hui les plafonds et qui appartenait à la succession Chrysler, fut peint, Riopelle avait déjà fait pas mal de chemin dans les cercles artistiques internationaux. Une première exposition remarquée à la galerie Fchetti de Paris le lancera. Il exposera ensuite à la galerie Pierre Loeb et, à partir de 1954, à la galerie Pierre Matisse de New York où avait été acheté le tableau. Il participera à la biennale de Venise en 1954. Il est l'ami de Giacometti. Il a son atelier depuis trois ans à peine.

Ses toiles fébriles d'alors, peintes à la spatule, mosaïques dansantes et enchevêtrées, faites de couleurs et de vitesse, bouleversant les amateurs d'art. Le jeune peintre vient d'être reconnu. Non sans périodes difficiles. En fait, les années 1948 où il arrive à Paris, débarquant d'un cargo après avoir travaillé comme palefrenier pour payer sa traversée, à 1954, furent à elles seules, une vaste période difficile.

« Les zéros se multiplient », de constater le peintre avec philosophie. « A l'époque, la toile avait été vendue moins de mille dollars, ce qui, pour un tel format, payait à peine les matériaux! Avec tout ce bruit autour des ventes records, j'espère que l'on s'intéressera un peu plus à ce que je fais maintenant. »



PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Ce sont les toiles des années 50, très rares sur le marché parisien, aujourd'hui légendaires, que l'on peut voir à Montréal, jusqu'au 30 mai, à la galerie Claude Lafitte. C'est tout le parcours de l'artiste ou, selon le critique Pierre Schneider, « la peinture de paysage débouche sur le paysage de la peinture » qui sera montrée en rétrospective par le Musée des Beaux-Arts de Montréal en 1991. En France, l'abbaye de Tanlay, en Bourgogne, présentera de lui cet été une exposition de peintures de toutes les époques. « Et avec tout ce bruit autour des ventes records, j'espère que l'on s'intéressera un peu plus à ce que je fais maintenant, souhaite Riopelle. »

En forme et au travail
Aujourd'hui Riopelle, à 66

ans, a pris certaines distances avec le tumulte de la scène de l'art. Dire qu'il n'est pas si différent du jeune homme qu'il a été serait exagéré. L'artiste se relève d'une pénible maladie qui a laissé quelque traces. Mais, il semble en bonne forme. Et surtout, il travaille. Tout simplement. Si les marchands s'arrachent les oeuvres qu'il n'a plus depuis belle lurette, cela n'en fait pas pour autant, surtout pas, un peintre arrivé.

Les murs de son atelier de nouveau se remplissent d'oeuvres sur papier, de pochoirs, où se juxtaposent un savant graphisme noir et blanc et des figurations voluptueuses de couleurs sur la même feuille. Il a également en chantier une série sur le cirque faite avec des éléments découpés — emballages de Gauloises — ou de

nouveaux numéros sortis de l'imagination de l'artiste son inventés : cheval jonglant avec, en équilibre, rien de moins que le pont de Québec, sauteurs de baril, etc...

Quel effet cela lui fait-il de savoir que certaines de ses toiles se vendent plus d'un million de dollars? « Ce n'est pas assez cher, rigole-t-il. » En fait, cette forte pression du marché sur des oeuvres des années 50 qu'il n'a plus en main, ne concerne encore qu'une période sur laquelle tout le monde s'emballa. Riopelle prend donc cela avec un grain de sel. « Je pense à Bouguereau, ironise-t-il. » A l'époque, ses oeuvres se vendaient des fortunes. A la fin de sa vie, ses cheveux et ses attelages rivalisaient d'élégance avec ceux des princes. 50 ans après, avant la redécouverte des

« pompiers » du 19^e siècle, sa peinture se vendait pour le cadre. »

Un collectionneur excentrique

Plus que l'argent, ce qui compte avant tout pour Riopelle, c'est l'amitié. C'est ainsi qu'il préfère parler, non pas de cette vente record qui a duré 45 secondes avec un acheteur au bout du fil de téléphone, mais de Walter P. Chrysler, son ami, propriétaire du tableau vendu par sa succession. Riopelle le connaissait bien. L'héritier des automobiles Chrysler lui avait un jour demandé de repeindre avec des fresques le toit du célèbre gratte-ciel Chrysler, construit durant les années trente à New York. Surpris devant la demande de ce collectionneur excentrique, Riopelle a voulu en savoir la raison. « Parce que, m'a dit Walter P. Chrysler, pour voir du Riopelle, il faut regarder haut! S'il y avait bien une chose que Walter P. Chrysler détestait, poursuit Riopelle, intarissable, c'étaient les automobiles et surtout les Chrysler. Un jour, à New York, Walter P. me reconduisait dans la Limousine de service. Il se met à entendre des petits grincements. Rien de grave. Il en fut pourtant très choqué. Il descendit de la voiture en disant au chauffeur que les Chrysler, cela valait rien! Et on a pris le taxi. Walter P. Chrysler achetait toujours des toiles incroyables. Une gigantesque vache de Cézanne dont personne ne voulait à l'époque. Il collectionnait aussi les faux avec lesquels il aimait mystifier les gens. Une nature morte de Matisse avec un bocal aux poissons rouges mais sans poissons rouges dedans, par exemple. Mais il avait une collection de vrais exceptionnels. »

Des projets? pour Riopelle : une murale pour le nouvel Arche de la Défense, près de Paris. Et aussi réaliser un rêve qui est celui d'une fondation à son nom, au Québec. Cette fondation devait, au départ, s'installer à Québec mais les négociations n'ont pas abouti. « Je voudrais que cela marche! » Et aussi, le travail. Hiboux, scènes de chasse, vues de Vetheuil, dessins, nouvelles compositions recommencent à couvrir les murs de l'atelier de Saint-Cyr.

Louise Portal: « Je crois qu'il faut un retour vers le coeur »

BERNARD CHAPDELAIN

A lors que plusieurs la croyaient exilée en France, c'est une Louise Portal enjouée et toute en douceur qui est apparue cette semaine dans un restaurant polonais du Vieux-Montréal.

« Je suis revenue au Québec depuis le mois de septembre, explique-t-elle, après le tournage du film *Mes meilleurs copains*, puis je me suis enfermée pendant quatre mois pour enregistrer mon album. »

Les cheveux blonds, élégamment vêtue de blanc et engouffrée dans de longues bottes en peau de léopard, Louise Portal semble bien loin du personnage tragique qu'elle incarnait dans sa chanson *De l'enfer à la violence* il y a trois ans.

« Je ne dirais pas que la délinquante en moi s'est assagie, mais elle a plus envie de communiquer. »

Prendre chair dans l'époque

Cela n'enlève rien à sa sensibilité. À 38 ans, Louise Portal semble toujours proche, très proche de ses émotions.

« Je trouve que c'est formidable de vieillir, glisse-t-elle. Chaque âge a ses effervescences et ses frissons. On se connaît plus, on a encore beaucoup de questionnements. »

« Pendant des années, je me suis vue comme une romantique morte à l'avance et en retard d'un siècle. C'est la musique qui m'a aidé à prendre chair dans mon époque et j'ai beaucoup cultivé cela. C'était ma seule façon de survivre. »

C'est donc une Louise Portal côté coeur qui lance ces jours-ci un album doux, très proche des sens, qui la révèle beaucoup plus sentimentale qu'on l'imaginait.

« C'est doux, se défend-elle, mais ça brasse quand même! J'avais envie de donner aux gens mon côté douceur, tendresse, plutôt que dramatique. Je crois qu'il faut un retour vers le coeur. »

Et Louise Portal de parler des misères qui affligent le monde. « Je regarde les nouvelles tous les soirs à la télévision. C'est terrible la guerre chez les Libanais, les Palestiniens, les découvertes de morts en Argentine. J'espère qu'on va vivre un siècle encore, que nos enfants ne seront pas des orphelins trop vite. »

« Et le fléau de la drogue, enchaîne-t-elle, je trouve cela épouvantable, des familles entières sont détachées à cause de cela. Je crois qu'en quelque part c'est plus grave que le sida. »

Chanter comme faire l'amour

Le mot coeur revient une quinzaine de fois, tel un symbole, sur l'album *Portal*.

« C'est la chanson *Vivre* qui a fait un déclic, qui m'a permis d'écrire le reste. *Vivre* a été le catalyseur de toute mon énergie intérieure. Je venais de vivre des épreuves personnelles assez difficiles. Les épreuves, c'est un stimulant, et il faut que tu répliques. »

Walter Rossi, son compositeur et compagnon de vie depuis près de dix ans, était bien placé pour saisir son état d'âme. Pour la première fois, elle a forgé les textes à partir de la musique, et

SUITE À LA PAGE D 4



PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

CONCEPTION : JEAN BRUNEAU

Je pense donc je lis

La Presse

La chronique des arts

Pour en finir avec nos années 80...



MARIO ROY

«Les grands ont eu vingt ans en signant le *Refus global*, vingt ans en faisant la révolution tranquille, vingt ans en tentant d'en faire une autre — moins tranquille —, vingt ans en portant les souverainistes au pouvoir. Nous, les petits, nous avons eu vingt ans en encaissant le disco de John Travolta...»

C'était trop tentant de pasticher la confection de ce triumvirat français* qui accouchait, il y a peu, de cette tragi-comique petite oeuvre qu'est *Pour en finir avec les années 80*.

Et nos années 80, à nous? Est-ce qu'il ne faut pas en finir, avec celles-ci aussi? D'abord, de quelles années 80 parlons-nous? De quelles années 80 pouvons-nous nous saisir avant de les verser à l'Histoire? Car il y en a eu plusieurs. Faut voir. Attention. Gare.

Les années 80 des grands, d'abord, de ceux du refus tranquille et souverainiste.

Ah misère! Quelle mer de désillusions confortablement noyées dans la fine Napoléon, de souffrances métaphysiques stoïquement véhiculées du loft de la rue Laurier au condo de Saint-Sauveur, de culs par-dessus tête intellectuels savamment exécutés sur la trampoline du cynisme carabiné, d'accumulation avaricieuse de petits snobismes aiguës comme des flèches et vides comme des caisses de *raisonnance*.

D'abord, est-ce que tout ne s'est pas écroulé depuis une décennie?

Le pays, ah! le pays, où plus que jamais c'est l'hiver; où, par conséquent, il importe de chauffer le poêle, tabarnouche, et de se grêr de lainages — à commencer par ce bas qu'il faut bien emplir — en se disant que, bof, on a fait notre part, que les plus jeunes prennent la relève, allez, hop! aux drapeaux. C'est beau, hein? Ça fait presque pleurer, vus de la terrasse, ces jeunes conscrits qui battent la semelle sous la fleur de lys, rue Saint-Denis.

Le prolétaire, ah! le prolétaire, il n'est plus à Moscou, il n'est plus à Pékin, il n'est plus à Hô Chi Minh-Ville, il n'est plus à Tirana. Où est-ce qu'il est passé, le prolétaire? Même la CEQ ne le sait plus, c'est dire! Est-ce qu'on a bien regardé sous les tapis rouges? L'aurait-on malencontreusement assommé en déposant les pancartes — comme on dépose les armes? Ou le prolétaire se serait-il trouvé une planque tellement étanche qu'on le croirait mort s'il n'aurait le bras, chaque semaine, pour *grabber* son chèque?

Ce qu'on s'en fout, vous me direz. On ne construit pas de barricades, ni de postes-frontière, avec les chaises de l'Express ou les tables du Boulevards.

La lutte qu'il faut dorénavant mener, c'est la lutte à la quétaïnerie. Et quel combat que celui-là! La débusquer partout où elle est, c'est-à-dire partout. Choisir les armes adéquates, prendre la pose — surtout, prendre la pose —, décocher des directs du droit, aller là où il est bien d'aller, écouter ce qu'il faut écouter, lire ce qu'il convient de lire. Avant tout le monde, si possible.

Colossal. Un job à temps plein. Il n'y a pas à se demander pourquoi les grands sont toujours épuisés.

Les années 80 des petits, ensuite, de ceux qui ont dû se démerder avec John Travolta.

Autres désillusions, autres souffrances métaphysiques, pas encore eu le temps pour les culs par-dessus tête malgré le même cynisme, autre accumulation de petits snobismes aiguës et vides — faut *Voir!*

Ce qu'il y a eu en moins, c'est le confort et le stoïcisme. Car, depuis dix ans, s'en plaignent-ils suffisamment du manque de confort, les bougres?... Remarquez, il y a vraiment de quoi crier. Non seulement les petits sont-ils apparemment voués à demeurer perpétuellement assis entre deux chaises, mais encore cette terre que les grands leur abandonnent — avec quelle réticence! — est-elle pourrie du noyau jusqu'à la stratosphère.

Par ordre croissant d'importance: la couche d'ozone est *fuckée*, le régime des prêts et bourses est inique, la guerre met la boule au carré, la bouffe des cafétérias universitaires est innommable, les minorités visibles sont ostracisées, les syndicats corporatistes n'autorisent plus que la permanence des jobs temporaires, les centrales nucléaires souffrent du syndrome chinois, le chèque de BS n'est pas encore entré.

Il y a vraiment de quoi crier, manifester, faire la grève, décrocher, boire de la bière au Café Campus.

Au moins là, le *djji* nous épargne Travolta et fait tourner de ces sortes de tounes — les trois J, Jim, Janis et Jimi — datant de la glorieuse époque où le rock était du rock, où les combats étaient des combats, où il y avait de vrais bons et de vrais méchants, où on pouvait baiser à en crever sans en crever, où le problème de la *dope* se résumait à trouver du pot plus performant que celui qui poussait à Sainte-Marie-de-Beauce.

Alors, qu'est-ce qui reste aux petits, hein, au terme des années 80? Une seule chose, peut-être: la consolation, justement, de voir les grands lentement s'épuiser...

* POUR EN FINIR AVEC LES ANNÉES 80. François Reynaert, Marie-Odile Briet et Valérie Hénaou. 224 pages. Calmann-Lévy.

L'équipe des pages Arts, Lettres, Spectacles et Télévision de La Presse

Direction et coordination

Michel G. Tremblay, adjoint au directeur de l'Information. Bruno Dostie, chef de division. Raymond Bernatchez, chef de section Radio, Télévision et Communications. Mario Roy, chef de section Musique, Spectacles et Politiques culturelles. Fleurette Bélanger et Nicole St-Germain, secrétaires de rédaction.

Journalistes permanents

Jean Beaunoyer: Théâtre. Serge Dussault: Cinéma. Claude Gingras: Musique. Denis Lavoie: Chanson et Comédie musicale. Daniel Lemay: Radio et Télévision. Jocelyne Lepage: Arts plastiques, Architecture et Bande dessinée. Réginald Martel: Littérature. Luc Perreault: Cinéma et Vidéo. Alain de Repentigny: Rock. Huguette Roberge: Cinéma.

Pupitre

Gilles Pratte (pages quotidiennes), Jean-Claude Dussault (pages quotidiennes week-end), Paul-Émile Lévesque (cahier Cinéma), Yvon Laberge et Réal Pelletier (cahier Littérature).

Collaborateurs réguliers

Jean Basile: Essais. Jacques Benoit: Vin. Bruno Bisson: Appareils stéréos. Pascale Bréniel: Danse. Alain Brunet: Jazz et Nouvelle musique. Jacques Folch-Ribas: Littérature française. Gilbert Grand: Roman policier. Francine Grimaldi: Actualité artistique. Françoise Kayler: Restaurants. Robert Mailloux: Appareils photo. André Noël: Livres pour enfants. Francine Osborne: Romans en traduction. Louis-Bernard Robitaille et René Viau: à Paris. Gilles Toupin: Poésie.

ARTS PLASTIQUES

Le musée d'Irene, le logement d'Annie



JOCELYNE LEPAGE

Depuis quelques années, les artistes, qui ont peut-être horreur du vide, envahissent hangars, entrepôts, vieilles usines abandonnées pour s'y donner en spectacle ou «faire parler les lieux» comme ils disent. Et c'est souvent là, plus encore que dans les espaces aseptisés conçus pour l'art, que se produisent les événements les plus intéressants. Comme celui de la rue Marie-Anne où Irene F. Whittome s'est aménagé un petit musée, *Le Musée des traces*, dans un ancien garage. Et celui de la rue de La Gauchetière où un groupe de jeunes architectes entonnent un hymne monumental à la gloire d'un logement bien ordinaire, cette espèce en voie de disparition.

Sur les traces de la tortue

Irene F. Whittome n'en est pas à ses premières armes et le musée est depuis longtemps, depuis le début des années soixante-dix en fait, sa grande source d'inspiration. «Le musée, dit-elle, est l'endroit où l'on conserve l'expérience du passé, où l'on met de l'ordre pour produire un nouveau sens. Le classement, le rangement, la mise en place, l'ordre qui permet de faire des rassemblements à différents niveaux, tout ça me fascine.»

Aussi Whittome a-t-elle choisi de donner à sa dernière oeuvre la forme d'un petit musée. Dès que le visiteur franchit le seuil, il oublie complètement que ce lieu aux murs blancs, avec ses vitrines muséologiques, ses artefacts, ses photos placées dans de vieux encadrements, sa table de consultation et ses étagères de rangement, ait pu un jour servir de garage.

La notion de musée y joue principalement à deux niveaux. Il y a

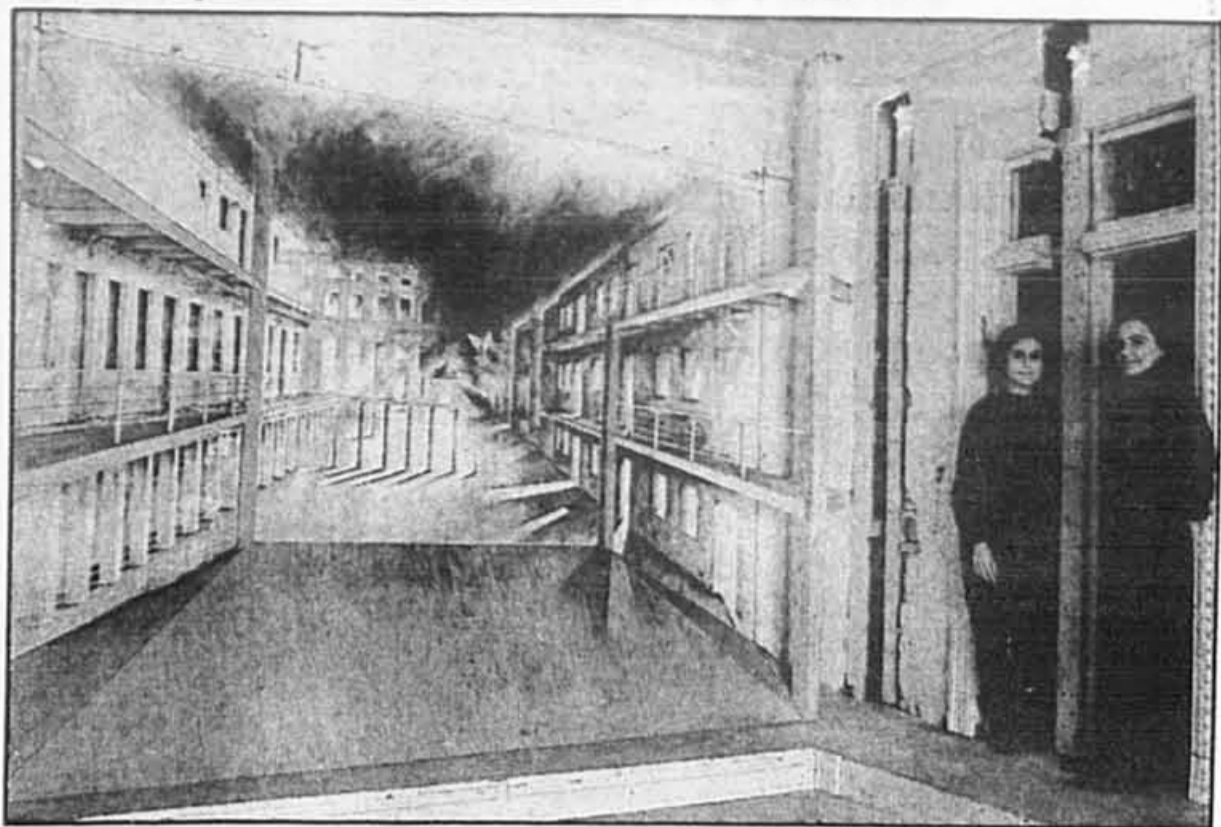


PHOTO MICHEL GRAVEL La Presse

Le salon du logement métamorphosé par Annie Lebel (en arrière-plan) et Diane LaFontaine

d'abord le lieu, qui a les allures physiques d'un musée, et les activités qu'on peut y faire, regarder et consulter, sont celles que l'on fait habituellement dans un musée ethnographique par exemple.

Mais les objets qui nous sont donnés à voir sont en fait des oeuvres de Whittome, oeuvres photographiques, ou sculptures qui ont souvent l'allure d'artefacts primitifs, mêlées à de vrais artefacts ou d'autres objets qui ont eu un rôle dans son processus de création. La notion de musée joue alors au niveau du rangement, de l'ordre qu'Irene Whittome met dans ses propres affaires et des liens de tous ordres qu'elle établit entre elles. «Everything is a state of mind», dit un écriteau au mur.

Ceux qui connaissent bien le travail de Mme Whittome pourront y voir une sorte de rétrospective autobiographique. Tout ce

qui est là, les photos parlant de Montréal, la fenêtre peinte en rouge, les vieux projecteurs, les sculptures totémiques et la gigantesque tortue, font référence à des expositions antérieures et aux thèmes explorés par l'artiste, y compris la forme englobante, celle du musée.

Ceux qui ne connaissent pas son travail feront leurs propres liens entre les oeuvres, découvriront la beauté en ruine du Canal Soulanges, par exemple, et la très forte présence de la tortue. Ils pourront y rester de longues heures à consulter des photos d'archives de Montréal ou à lire différents documents dont l'un préparé expressément par une vraie anthropologue, Jacqueline Fry, qui aborde les significations de la tortue dans diverses civilisations. Le Musée d'Irene vient même avec un guide, une jeune étudiante, qui pourra orienter le public.

Après Montréal, *Le Musée des traces* ira au Musée des beaux-arts de l'Ontario, à Toronto, où on le reconstituera le plus fidèlement possible dans une immense boîte placée dans une salle du Musée. Le garage devenu musée sera alors consacré oeuvre d'art.

La célébration du logement

Rue de la Gauchetière, à l'est de la rue Saint-Hubert, c'est là, à côté d'un terrain vague caché par des placards en bois, que vous trouverez la maison «métamorphosée» par un groupe de jeunes architectes, au numéro 896. Elle a l'air d'une ruine, mais n'avez crainte, elle est solide comme le roc.

Seule rescapée d'un incendie, elle se dresse comme un monument sur ses trois étages. Un escalier en bois neuf, doublant le vieil escalier extérieur, identifie l'entrée. Annie Lebel et Diane LaFontaine, deux anciennes étudiantes de l'Université de Montréal comme le reste du groupe, y accueillent les visiteurs.

C'est le goût de l'art (plutôt que de la technique) de l'architecture qui a incité ces anciens étudiants à «travailler» cette maison typique vidée de ses occupants, cette «unité la plus banale» de l'architecture montréalaise.

À la «travailler» pour en dégager les valeurs symboliques, psy-

chologiques, et à y insérer la structure de la maison idéale, celle de la Villa Rotunda, de Palladio, qui perce les murs, les plafonds, sort en forme de dôme du toit de la maison et se prolonge à l'extérieur en passant par une fenêtre. Cette insertion tient de l'exploit.

Le salon, équipé de gradins, est devenu un lieu de spectacle d'où l'on regarde une grande fresque tridimensionnelle représentant des maisons à balcons, alignées vers un point de fuite ou de rêve où se dresse la Villa Rotunda. La chambre à coucher, compagne du salon double, révèle son absence d'intimité avec une structure de bois représentant des lits superposés qui eux-mêmes ressemblent à des maisons à trois étages.

Le corridor est marqué par des colonnes vaguement corinthiennes que les «feuilles» faites de lattes de bois transforment en arbres le long de «l'allée» menant à la Villa.

La salle à diner est identifiée par ce qu'elle a de plus important: un lustre qui est aussi une table suspendue, avec nappe en dentelle. La cuisine, centre de la maison et lieu de rassemblement, est la pièce qui reçoit le dôme par où passe la lumière.

Et la petite pièce au fond, la chambre des rêves, accueille une série de petits lits portant des maquettes représentant des variations architecturales sur le thème de la maison.

Le travail des architectes-artistes est fondé sur une réflexion profonde, et il est fait avec un souci du détail qui relève du perfectionnisme. Il paraît, d'autre part, que les effets sont encore plus fantastiques le soir.

À la demande générale, les responsables ont dû, pour une deuxième fois, prolonger leur exposition.

Irene Whittome, *Le Musée des traces*, ouvert du jeudi au samedi, de midi à 18 h 00, jusqu'au 17 juin. Le garage n'a pas d'adresse mais il est situé à l'angle des rues Clark et Marie-Anne, côté sud-est. Entrée libre.

Le logement, métamorphose et métaphores, 896 est, rue de La Gauchetière. Ouvert du lundi au vendredi, de 18 h 00 à 22 h 00; les samedis et dimanches, de 10 h 00 à 19 h 00. Jusqu'au 21 mai. Entrée libre.



PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

Irene Whittome dans son Musée des traces

MAISON théâtre

LE VIOLONISTE AMOUREUX

«Un des plus beaux spectacles pour enfants de l'année.»
Paul Toussaint, Montréal ce soir

«Un spectacle d'une grande beauté, hyper intelligent... c'est l'extase.»
René Omer Roy, CKAC

«J'ai été émerveillée... c'est fantastique, ravissant. À ne pas manquer.»
Francine Grimaldi, CBF Bonjour

Les Marionnettes du Grand Théâtre de Québec

Publié: 5 à 8 ans

Texte: G. de G. Prod. Michel Alain

2 DERNIÈRES
Aujourd'hui - Demain - 15 h

avec Bertrand Leclerc, Agnès Zacharie.

La Maison-Théâtre, 255 Ontario Est/ 288-7211

ALCAN Bureau laurier du Canada Le Presse Hydro Québec

LOUISE MARLEAU
BENOIT GIRARD

2 DERNIÈRES CE SOIR ET DEMAIN

«Louise Marleau est magistrale, Benoit Girard nous éblouit, Jean Salvy signe un spectacle impeccable.»
Robert Lévesque, LE DEVOIR

«Une performance à voir! Louise Marleau bouleversante.»
Jean Beaunoyer, LA PRESSE

dans **DUO POUR UNE SOLISTE**

de Tom Kempinski

25 avril au 14 mai
Mar. au Sam. 20h30, Dim. 19h30

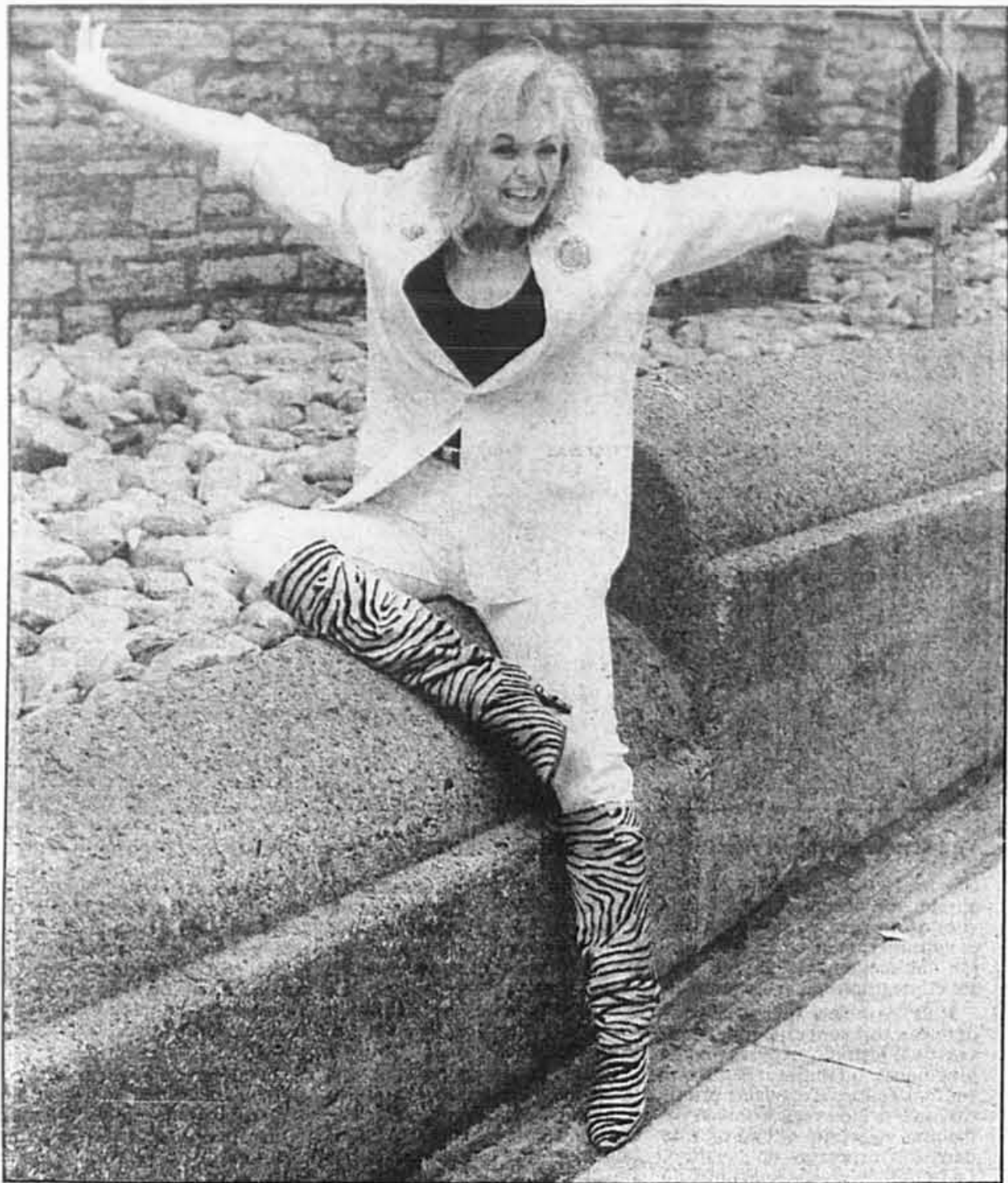
mise en scène **Jean Salvy**
adaptation française Anne Tognetti
et Claude Balgères
scénographie François Laplante
éclairages Claude Accolas
trame sonore Richard Soly

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal.

elysée
35, RUE MILTON, 849-4056
MÉTRO ST-LAURENT

BILLETTS EN VENTE AU THÉÂTRE ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON. COMMANDES TÉL. AVEC CARTE DE CRÉDIT (frais de service) 288-2525

CKAC 73 BRADOR



Louise Portal: un spectacle de feu pour l'hiver prochain

SUITE DE LA PAGE D 1

textes écrits en collaboration avec Thierry Séchan, le frère du chanteur français Renaud.

« Subitement, c'est comme si je me retrouvais sur une place en plein soleil, en Amérique latine, dit-elle en faisant claquer ses doigts au-dessus de la tête. » Tango, flamenco, chicanos, Argentine, tout cela est évoqué dans son microsillon.

Louise Portal a hâte, très hâte de remettre les pieds sur les planches. « Changer touche la corde sensible de l'expression intérieure, c'est très physique. Chanter sur scène, c'est comme faire l'amour à plein de monde, les deux sont liés.

« Ça va être un spectacle de feu, promet-elle, dans lequel il va y avoir énormément de tendresse. » La tournée québécoise est prévue pour l'hiver 1990, mais Louise Portal pourrait faire quelques apparitions ici et là cet été.

« Au début de juin, je vais au Festival de la francophonie de La-Rochelle, en France, en même temps que Richard Bohringer. »

C'est d'ailleurs avec Bohringer qu'elle souhaite tourner son prochain film, un projet de co-production franco-canadienne.

Louise Portal:
« Moi je suis très locomotive, il faut que ça marche! »

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

« Lui aussi a écrit un livre, dit-elle, et il connaît bien les enfants, et ce serait un film avec des enfants. »

Un Génie bien apprécié
Le cinéma, Louise Portal aime bien. Elle interprète d'ailleurs le

Les moments forts qu'elle identifie: le rôle de Nicole Lajoie dans le téléroman *La Petite semaine* et le tournage de *Cordélia* dans les années 70, la publication de son roman *Jeanne Janvier* en 1981, la sortie de son premier microsillon l'année suivante, et la

Théâtre, télévision, cinéma, spectacle, roman... « La seule chose que je n'ai pas vraiment touchée, c'est la danse, mais j'essaie de le faire à travers la musique. »

principal rôle féminin dans *Mes meilleurs copains*, un film de Jean-Marie Poiré avec Gérard Lanvin attendu au Festival des films du monde de Montréal en août prochain. Elle y incarne Bernadette, une jeune chanteuse qui retrouve ses copains de 1968 vingt ans plus tard.

Des ressemblances entre Bernadette et Portal? « Non, Bernadette est très différente de moi, mais elle a mon énergie, ma spontanéité. »

Louise Portal est la touche-à-tout du milieu artistique québécois: théâtre, télévision, cinéma, spectacle, roman...

« La seule chose que je n'ai pas vraiment touchée, c'est la danse, mais j'essaie de le faire à travers la musique. »

remise d'un prix Génie en 1987 pour son rôle dans *Le Déclin de l'Empire américain*.

« Quand à 20 ans, on t'a refusé dans deux écoles de théâtre et que tu t'en vas chercher le Génie de meilleure actrice de soutien au Canada, tu te sens fière! »

Enfin, ce n'est pas parce qu'elle a tourné un film en France que Louise Portal compte et déménager. « À mon âge, dit-elle, c'est très difficile de s'exiler. J'aime voyager, c'est un stimulant et ça me permet de me renouveler, de me questionner, mais de là à aller faire mon nid ailleurs... »

« La France, c'est merveilleux pour y puiser des choses différentes, mais les Européens n'ont pas l'efficacité des Nord-Américains. Et moi je suis très locomotive, il faut que ça marche! »

L'ABOMINABLE HOMME DES SABLES

CRÉATION DE JEAN BARBEAU

MISE EN SCÈNE LARRY-MICHEL DEMERS

DU 24 MAI AU 27 AOÛT 1989

DU MERCREDI AU DIMANCHE À 20 H
LE SAMEDI À 21 H

BILLETTS 15 \$
PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES DE 25 ET PLUS
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE

ILÉ STE-HELENE

RÉSERVATIONS (514) 954-1344

ANDRÉ RICHARD

DANIEL GADOUAS

AU THÉÂTRE DE LA POWDRIÈRE
ILÉ STE-HELENE

Nonsense LE PLI EST DÉJÀ PRIS!

La collaboration avec C.F.M.

La nouvelle comédie musicale. Toute une réussite.

METTANT EN VEDETTE **PATSY GALLANT**

avec MARIA BIRCHER — CATHY BURNS — SUSAN BAIN — FELICIA SHULMAN

GÉRALDINE DOUCET dans le rôle de la Mère supérieure

JUSQU'AU 4 JUIN

Représentations du mardi au dimanche

FORFAIT DINER SPECTACLE À PARTIR DE 25\$

CANDLELIGHT THEATRE

Le spectacle à succès de BROADWAY!

EUBIE!

METTANT EN VEDETTE **PHILLIP COLE**
NENA DUNN
GÉRALDINE HUNT
DON JORDAN

et **MICHELLE SWEENCY**

FORFAIT SOUPER-SPECTACLE DISPONIBLE DU MARDI AU DIMANCHE À PARTIR DE 27,50\$

La Diligence 7385, boul. Décarie 731-7771

Le Théâtre des Cascades DES MOUTONS NOIRS PURE LAINE

COMÉDIE DE NEIL SIMON
MISE EN SCÈNE SOPHIE CLEMENT
TRADUCTION OLIVIER REICHENBACH

avec **MARTIN DRAINVILLE** et **VALÉRIE VALOIS**

avec **MARKITA BOIES**, **BENOIT GRATON**, **PIERRETTE ROBITAILLE**, **PASCAL ROLLIN**

Salle climatisée

DU 2 JUIN AU 2 SEPTEMBRE

Mar. au ven.: 20 h 30 • Sam.: 19 h et 22 h • Adm.: 17\$

SOUPER-THÉÂTRE: 26,95\$ • Avec croisière: 34,95\$, sauf samedi

PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES DE 25 ET PLUS (sauf samedi)

RÉSERVATIONS: (514) 455-9341

À trente minutes de Montréal. Pointe-des-Cascades, direction Dorion.

DUCEPPE

BONJOUR BROADWAY!

DE NEIL SIMON

du 12 avril au 20 mai

SUPPLÉMENTAIRES
24-25 mai, 20 h

Mise en scène **GILBERT LEPAGE** avec **JEAN DUCEPPE**, **PATRICE L'ECUYER**

Traduction **BENOIT GIRARD**

MICHEL DUMONT, **LOUISE TURCOT**

RITA LAFONTAINE, **GILBERT TURP**

Théâtre Port-Royal
Place des Arts

514 842-2112

gjm 128

THEATRE DU RIDEAU VERT

direction yvette brind'amour mercedes palomino

40ème ANNIVERSAIRE **JUSQU'AU 20 MAI**

de **MICHEL D'ASTOUS**

mise en scène **ANDRÉ BRASSARD**
assistante **LOU FORTIER**

ANDRÉE LACHAPELLE
MONIQUE MERCURE
HÉLÈNE LOISELLE
ÉLISE GUILBAULT
ANNE-MARIE PROVENCHER

scénario **RICHARD LACROIX**
Costumes **FRANÇOIS BARBEAU**
Eclairages **CLAUDE ACCOLAS**

Musique **CATHERINE GADOUAS**

COMPLET aujourd'hui 17 h et 21 h
3 DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES
DEMAIN 15 h
mar. merc. 16 - 17 mai 20 h

4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gifford

En collaboration avec le Théâtre Français du Centre national des Arts

Lun. au ven. 20 h
Sam.: 17 h et 21 h
Dim.: 15 h

Reservations de 12h à 19h
844-1793

CARBONE 14

DE RETOUR A LA CITÉ DE L'IMAGE DU 10 AU 20 MAI

OPIUM

de Lorne Brass

Billetteries: 521-4188 et

ADMISSION (514) 522-1245

THÉÂTRE

Serge Thériault songe à renouer avec le théâtre à New York

Presse Canadienne
GRANBY

■ Même si le ménage Ding et Dong loge à l'enseigne du succès, l'un et l'autre songent à quitter le nid pour voler de ses propres ailes. Un temps d'arrêt pour se frotter à d'autres scènes.

Entre-temps, les projets, eux, ne manquent pas. Serge Thériault songe à prendre la route de New York pour y suivre des ateliers de théâtre et se ressourcer comme comédien, «ce que je suis avant tout»; renouer comme acteur avec les planches...

«Pendant quelques mois, entre deux spectacles de Ding et Dong, j'avais joué au théâtre un gars dur, un «bum». C'était dans *Vague de chaleur*. Une pièce très noire, très lourde... Cela m'avait fait sortir de la peau de Ding. Cela me tenterait de refaire quelque chose comme ça», dit-il, sans pour autant fermer la porte à d'autres genres.

Mis en veilleuse depuis un bon moment, le projet de film qu'il pilote avec Claude Meunier refait surface. En mai et juin, le duo peaufinera son produit et mettra la touche finale aux dialogues; et si tout va bien, le premier tour de manivelle devrait être donné à l'automne ou au printemps prochain.

«On y verra Ding et Dong dans la vie de tous les jours, indique Serge Thériault. Ils se retrouveront dans le domaine du spectacle, mais sans y faire vraiment ce qu'ils voudraient.»

Les sources d'inspiration? «Ça varie. Maman, dans *La petite vie*, a un peu le caractère de ma mère,



PHOTO La Presse

Serge Thériault se considère avant tout comme un comédien.

révèle Serge Thériault. La moindre affaire qui arrivait dans la maison devenait tragique, comme

si la terre allait s'arrêter de tourner. Claude, lui, s'est inspiré de son père, de son humour de pin-

ce-sans-rire. Mais assez curieusement, ces gens-là ne se reconnaissent pas.»

«À d'autres moments, ça peut provenir de personnes que j'ai rencontrées, parfois pendant cinq minutes... Il m'arrive aussi de me promener dans la maison, de changer ma voix, de transformer ma démarche, et des personnages s'imposent. Mais le plus souvent, c'est purement imaginaire.»

Ding et Dong, eux, ont vu le

jour aux belles heures de «Paul et Paul». Le premier incarnait, à l'époque, «un gars de club minable, qui ratait ses jokes»; le second jouait son neveu.

À chacun son style. «Dong possède un caractère plus actif; c'est un verbo-moteur, un nerveux. Ding, lui, a l'air plus lent, il dégage une sorte de bonhomie. À cause de son tempérament, il peut sembler aux gens plus retiré.»

Mais Serge Thériault n'en prend pas ombrage, au contraire. «Je ne me sens pas mal à l'aise là-dedans, ni vexé. Un *team*, c'est un *team*, ça prend un équilibre de rythmes.»

Et le «*team*» Meunier-Thériault, dont les premières armes communes remontent à l'époque de la série pour adolescent *La fricassée*, a soigneusement mis au point sa méthode. Le premier couche sur papier le premier jet de dialogues; le second, par la suite, y ajoute sa griffe et «lui renvoie la balle».

«Ça débute sur le bord d'un lac, tranquille, à la campagne. On relaxe, on se lance des idées. On part toujours du fun qu'on a ensemble à travailler», indique l'humoriste. De là naissent les premières images de l'absurde, «une vision de la vie qui traverse les époques», constate-t-il. «Et qui la transforme comme une chaussette que l'on revire à l'envers.»

Ce n'est pas d'hier, d'ailleurs, que Serge Thériault se nourrit au biberon de l'humour. Ses premières influences s'appellent Tizoue, Manda, la Poune...

«J'ai été élevé au temps du Théâtre National, raconte-t-il. Pour moi, ce n'est pas un modèle, mais comme mon oncle travaillait là, j'allais dans les coulisses rencontrer les artistes. Ça m'a donné le goût. J'en ai fait ensuite au collège... Il y a eu aussi des gens comme Guy Hoffman, qui passait du comique au tragique, Gilles Pelletier, Robin Williams... J'ai subi autant d'influences du vaudeville que du théâtre.»



Dans le duo Ding et Dong, Thériault a son style.

TROISIÈME ÉDITION

FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES

DU 23 MAI AU 4 JUIN 1989

PIÈCES	LIEUX DU SPECTACLE	23 MAI mardi	24 MAI mercredi	25 MAI jeudi	26 MAI vendredi	27 MAI samedi	28 MAI dimanche	29 MAI lundi	30 MAI mardi	31 MAI mercredi	1 JUIN jeudi	2 JUIN vendredi	3 JUIN samedi	4 JUIN dimanche
L'ANNONCE FAITE À MARIE Québec	CHAPPELLE DU GRAND SÉMINAIRE 2065, Sherbrooke O.	20h00 30,00\$	20h00 30,00\$	20h00 30,00\$	20h00 30,00\$									
À QUELLE HEURE ON MEURT? Québec	SALLE ANDRÉ-PAGÉ 360, Laurier Est (École nationale de théâtre du Canada)										18h00 13,25\$	18h00 15,25\$	18h00 15,25\$	20h00 13,25\$
BORDER BRUJO États-Unis	L'ÉLYSÉE (petite salle) 35, rue Milton	22h00 13,25\$	22h00 13,25\$	22h00 13,25\$	22h00 15,25\$	22h00 15,25\$								
LE CHIEN Canada	CENTAUR THEATRE 453, St-François-Xavier				19h00 17,25\$ version anglaise	19h00 17,25\$ version anglaise	19h00 15,25\$ version anglaise			19h00 15,25\$ version française	19h00 15,25\$ version française			
EL CONCILIO DE AMOR Mexique	D.B. CLARKE THEATRE 1455, de Maisonneuve Ouest										19h00 15,25\$	19h00 17,25\$	19h00 17,25\$	19h00 15,25\$
HAMLET Canada	ESPACE LIBRE 1945, rue Fullum							18h00 17,25\$	18h00 17,25\$		18h00 17,25\$	18h00 19,25\$		
JE ME SOUVIENS France	THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 84, Ste-Catherine Ouest				19h00 23,25\$ 21,25\$	19h00 23,25\$ 21,25\$	19h00 21,25\$ 19,25\$	19h00 21,25\$ 19,25\$	19h00 21,25\$ 19,25\$	19h00 21,25\$ 19,25\$				
MERZ OPÉRA Québec	L'ÉLYSÉE (grande salle) 35, rue Milton											22h00 15,25\$	22h00 15,25\$	19h00 15,25\$
LA NEGRA ESTER Chili	THÉÂTRE DE VERDURE (Pare Lafontaine)									21h00 13,25\$	21h00 13,25\$	21h00 15,25\$	21h00 15,25\$	
OPTUM Québec	CITÉ DE L'IMAGE (en haut) 1806, Notre-Dame Est	21h00 19,25\$	21h00 19,25\$	21h00 19,25\$	21h00 19,25\$									
OULIPO SHOW Québec	L'ÉLYSÉE (grande salle) 35, rue Milton								22h00 13,25\$	22h00 13,25\$	22h00 13,25\$			
PABLO Argentine	THÉÂTRE DE LA VEILLÉE 1371, Ontario Est	22h00 13,25\$	22h00 13,25\$	22h00 13,25\$	22h00 15,25\$	22h00 15,25\$	22h00 13,25\$							
PASS THE BLUTWURST, BITTE États-Unis	D.B. CLARKE THEATRE 1455, de Maisonneuve Ouest		19h00 15,25\$	19h00 15,25\$	19h00 17,25\$	19h00 17,25\$								
PLAQUES TECTONIQUES Québec	CÉGEP DU VIEUX MONTRÉAL (petit gymnase) 255, Ontario Est								19h00 15,25\$	19h00 15,25\$	19h00 15,25\$	19h00 17,25\$	19h00 17,25\$	19h00 17,25\$
THE ROAD TO IMMORTALITY PART III - THE TEMPTATION OF ST. ANTHONY États-Unis	CITÉ DE L'IMAGE (en bas) 1806, Notre-Dame Est										22h00 17,25\$	22h00 19,25\$	15h00 19h00 19,25\$	19h00 17,25\$
LA SECRETA OBSCENIDAD DE CADA DÍA Chili	SALLE ANDRÉ-PAGÉ 360, Laurier Est (École Nationale)			22h00 13,25\$	22h00 15,25\$	15h00 22h00 15,25\$	15h00 22h00 13,25\$							
SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR U.R.S.S.	MONUMENT NATIONAL 1182, Saint-Laurent						19h00 17,25\$	19h00 17,25\$	19h00 17,25\$	19h00 17,25\$	19h00 17,25\$			
SUZ O SUZ Espagne	CITÉ DE L'IMAGE (en bas) 1806, Notre-Dame Est			22h00 17,25\$	22h00 19,25\$	22h00 19,25\$								
TERRE PROMISE/ TERRA PROMESSA Québec/Italie	MAISON DE LA CULTURE DU PLATEAU MONT-ROYAL 465, Mont-Royal Est			19h00 6,25\$ 10,25\$	19h00 6,25\$ 10,25\$	19h00 6,25\$ 10,25\$	15h00 6,25\$ 10,25\$							
WHEN GIRLS COLLIDE Canada	L'ÉLYSÉE (grande salle) 35, rue Milton		19h00 13,25\$	19h00 13,25\$	19h00 13,25\$	19h00 15,25\$								

BILLETS EN VENTE DU 5 MAI AU 4 JUIN 1989

au Théâtre du Nouveau Monde, 84, rue Sainte-Catherine Ouest

et au réseau de billetterie **ADMISSION**

(514) 522-1245, 1-800-361-4595

INFO-FESTIVAL (514) 954-1515

THÉÂTRE



Opium chez Carbone 14

Rarement a-t-on autant sollicité l'imagination du spectateur

JEAN BEAUNOYER

■ *Opium* avait été créée à l'Esplanade Libre en janvier 87 et pourtant, mercredi dernier à la Cité de l'Image, on avait l'impression de vivre une grande première. Plus de 300 invités, plusieurs personnalités connues du grand public et comme l'impression que bon nombre venaient découvrir la troupe Carbone 14, sûrement l'une sinon la troupe théâtrale la plus prestigieuse à Montréal.

Précisons qu'avant le spectacle, les pompiers de Montréal ont encore volé la vedette en menaçant d'empêcher la présentation du spectacle si certaines normes de sécurité n'étaient pas respectées. On a finalement réglé le problème en installant un camion de pompier aux abords de l'édifice et un très long boyau qui montait jusqu'au deuxième étage.

Lorsqu'on sait que les personnages d'*Opium* évoluent dans un pied d'eau, on peut prétendre que jamais théâtre ne fut plus mouillé.

Du théâtre magnifique évidemment, déjà encensé par la critique et je sais bien que je n'y ajouterai qu'une... goutte d'eau. Plongeons donc dans cet univers de Lorne

Brass qui nous a peuplé de symboles. Rarement a-t-on autant sollicité l'imagination du spectateur.

Imaginez un banal bureau avec ses machines à écrire, ses téléphones et sa paperasse, où les employés marchent dans l'eau jusqu'aux chevilles. Rapidement ils décrochent et s'enfuient sur des radeaux. Une phrase m'a accroché : « Est-ce qu'on mérite ses rêves ? »

La lumière tombe, la parole cesse et c'est la magie de l'image. Des images qui en suggèrent d'autres. L'eau qui nous entoure, le symbole de la mère, le foetus, l'enveloppe, la sécurité. L'image qu'on nous suggère est douce, apaisante, et les ballons lumineux sur les radeaux appellent chez moi le romantisme. Je pense que rien n'est plus beau. Les jeux de

lumière sont exaltants, la musique se marie comme rarement aux gestes. L'homme retrouve la femme, juste le temps de l'amour dans cet étrange voyage. L'enfant lui parlera de l'Arche de Noé. L'enfant rappelle à l'homme la réalité. Peut-être un monde meilleur.

Après avoir touché au feu, à la terre, Carbone 14 flotte sur l'eau. Comme un rêve nécessaire à la foule qui se pressait déjà. Qu'*Opium* ne s'évapore jamais!

Opium, conception et mise en scène de Lorne Brass, assisté de Gilles Maheu et Danièle de Fontenay, textes originaux de Michael Springate, musique de Michel Drapeau, chorégraphes de Claudia Moore et Lorne Brass. Les interprètes : Joseph Babin, Raymond Brisson, Denis Gaudreault, Roger Léger, Claudia Moore, Rodrigue Proteau, Gilles Simard et Jerry Sneli. À la Cité de l'Image du 10^e au 21^e mai pour 10 représentations seulement.

FESTIVAL THÉÂTRE-JEUNESSE • SALLE FRED-BARRY

Dans le cadre des activités du 25^e anniversaire de la Nouvelle Compagnie théâtrale, la Salle Fred-Barry accueillera du 15 au 20 mai 89 six spectacles montés et joués par des étudiants du secondaire III, IV et V. En vedette : le 15 mai, l'École Mgr Euclide Théberge (Marieville) avec *Le Projet* de Yannick Legault; le 16 mai, l'Académie Antoine-Manseau (Joliette) avec *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière; le 17 mai, le Collège des Eudistes (Montréal) avec *Nuit blanche*, création collective; le 18 mai, le Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie (Outremont) avec *L'Auberge des Morts* subites de Félix Leclerc; le 19 mai, le Secondaire St-Sacrement (Terrebonne) avec *Le Médecin malgré lui* de Molière et le 20 mai, la Polyvalente du Plateau (La Malbaie) avec *J'aime* de Paul Vanasse. Deux représentations par jour 17h30 et 20h30. **ENTRÉE LIBRE** Réservations obligatoires au 253-8974

Notre photo : Roger Léger et Rodrigue Proteau dans une scène d'*Opium*, en reprise chez Carbone 14.

Le Théâtre d'aujourd'hui et la Banque Nationale présentent

LES GUERRIERS

DE MICHEL GARNEAU
Une coproduction du Théâtre d'aujourd'hui et du Théâtre français du Centre national des Arts avec EUDORE BELZILE, ROBERT LALONDE, mise en scène GUY BEAUSOLLIL assisté de ROXANNE HENRY
« Si la vie vous intéresse »
25 avril au 20 mai 1989
mardi au samedi à 20h30

« Une production parfaitement maîtrisée... »
F. Grondin, *Cité Sojourner (R.C.)*
« La performance des comédiens est impressionnante... une pièce à voir... »
P. Toulant, *Montreal Ca Soir (R.C.)*
« Un plaisir de tous les instants... à ne manquer... à aucun prix... »
J. Beaunoyer, *La Presse*

théâtre d'aujourd'hui
1297, rue Papineau
Métro Papineau
Réservations : 523-1211

BANQUE NATIONALE

6 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS

QUATRE À QUATRE TROIS THÉÂTRES ET LE PUBLIC

L'effet TNM

ABONNEZ-VOUS 1989-1990

5 SUPERPRODUCTIONS ET PLUS DE 90 INTERPRÈTES

La Vie de Galilée de Brecht • ROBERT LEPAGE mise en scène. Traduction Gilbert Turp

Le Bourgeois gentilhomme de Molière • GUILLERMO DE ANDREA mise en scène

HA ha!... de Réjean Ducharme • LORRAINE PINTAL mise en scène

La Puce à l'oreille de Feydeau • ANDRÉ MONTMORENCY mise en scène

Hamlet de Shakespeare • OLIVIER REICHENBACH mise en scène. Traduction Jean-Louis Roux

Diane Aubin, Pierre Auger, Martine Beaulne, Marc Bêland, Charlotte Bernard, Raymond Bouchard, Georges Carrère, Normand Chouinard, Sophie Clément, Jean Dalmain, Antoine Durand, René Gagnon, Remy Girard, Luc Gouin, Vincent Graton, Yves Jacques, Gaétan Labrèche, Marcel Leboeuf, Raymond Legault, Sophie Lorain, Marie Michaud, André Montmorency, Gérard Poirier, Pierrette Robitaille, Pascal Rollin, Jean-Louis Roux, François Sasseville, Lénie Scoffié, Jonathan Tanner, Marie Tifo, et des dizaines d'autres.

ABONNEZ-VOUS à la 38^e SAISON • 861-7488 • DEMANDEZ NOTRE MAGAZINE D'ABONNEMENT
Théâtre du Nouveau Monde, 84, rue Ste-Catherine Ouest, Métro Place-des-Arts



MARIANNE

INTÉRIEUR NUIT

1789 - 1989
Bicentenaire de la Révolution française

Écrit et mis en scène par serge ouaknine

du 17 mai au 2 juin 1989 à 20h, relâche les lundis 22 et 29 mai

INTERPRETE PAR:
JOCELYN BERUBE / SYLVIE CHALOUX / MICHELE FEBVRE / REGIS GAUTHIER / CELINE GIRARD / DANIELLE TRÉPAMIER / ISABELLE LEDUC / JOHANE RODRIGUE

commandité par:
HOTEL ARCADE
CONSEIL DES ARTS
ELOKINE INC. et l'UQAM

coproduit par LES PRODUCTIONS ELOKINE INC. et l'UQAM

Réservations/renseignements 282-3456
prix: 15\$ - 12\$ (étudiants/âge d'or)

DÉMARQUEZ-VOUS! la nouvelle compagnie théâtrale théâtre denise-pelletier **ABONNEZ-VOUS!**

Le jeu de l'amour et du hasard
de Marivaux
Mise en scène Françoise Faucher avec Sylvie Drapeau, François Tassé et 4 autres comédiens

Un simple soldat
de Marcel Dubé
Mise en scène René Richard Cyr avec Luce Guilbeault, Gildor Roy et 10 autres comédiens
Une coproduction de la Nouvelle Compagnie théâtrale et du Théâtre populaire du Québec

Les femmes savantes
De Molière
Mise en scène Lorraine Pintal avec Gabriel Gascon, Andrée Lachapelle et 10 autres comédiens

Saison 1989-90
trois longueurs d'avance

Économisez de 25% à 55%
Profitez également des tarifs spéciaux étudiant-professeur-âge d'or: 27\$

Téléphonez-nous et demandez notre dépliant: (514) 253-8974

Théâtre Denise-Pelletier
4353, Ste-Catherine est, Mt.

THÉÂTRE

Le TPQ s'installe dans la maison de la culture Parc Frontenac

JEAN BEAUNOYER

■ Gilbert Lepage complète sa première année à la direction du TPQ (Théâtre Populaire du Québec) avec de beaux succès: une moyenne d'assistance de 79 pour cent pour les 128 représentations de la dernière saison, des pièces acclamées autant par le public que les critiques.

Il nous annonce en plus la location d'une nouvelle salle à Montréal.

Le TPQ qui entreprenait habituellement ses tournées au Centre à Montréal, s'installera désormais à la nouvelle maison de la culture Parc Frontenac. Une grande salle de plus de 300 places située tout près du méro Frontenac. Lepage songe également à organiser dans un proche avenir,

un réseau de salles intermédiaires un peu partout en province.

D'ici là, il faut préparer la prochaine saison, avec les trois productions traditionnelles. On sait que le mandat du TPQ est de présenter du théâtre partout en province et Lepage a choisi des oeuvres susceptibles d'intéresser un vaste public.

D'abord une co-production avec la Nouvelle Compagnie Théâtrale, *Un simple soldat* de Marcel Dubé.

«Il y a déjà eu beaucoup de créations et à l'époque, c'était nécessaire, souligne Lepage mais dans les années 90 on retrouvera l'équilibre avec des créations et du théâtre de repertoire québécois».

La mise en scène sera signée par René Richard Cyr qui n'a

pourtant jamais vu la pièce défendue magistralement, on s'en souvient, par Gilles Pelletier. Incidemment c'est Gildor Roy qui interprétera le rôle du soldat Joseph. On a réussi à convaincre Jean Lajeunesse qui avait pourtant annoncé sa retraite, d'interpréter le rôle du père.

En janvier, le TPQ proposera *Vu du pont* d'Arthur Miller dans une mise en scène du jeune mais talentueux Serge Denoncourt. Germain Houde et Monique Miller défendront les principaux rôles.

Finalement, Gilbert Lepage a choisi *Copies conformes* de l'Anglais David Hare pour clôturer la 27^e saison du TPQ. On y traitera des valeurs humaines à l'intérieur d'un monde de plus en plus pragmatique. Une distribution jeune avec Denis Bernard, Marie Mi-

chaud, Isabelle Miquelon et Christiane Pasquier.

La saison dernière, le TPQ

avait présenté *Le vrai monde?*, *La Belle Aubergiste* et *Paquet de mentheries*. *Le vrai monde?* a été

le spectacle le plus populaire, attirant 23 935 spectateurs pour les 45 représentations.

THEATRE DU RIDEAU VERT

direction: Yvette Brind'Amour - Mercedes Palomino SAISON 89/90

- du 4 au 28 octobre 1989
RICHARD III
SHAKESPEARE
traduction: ANTONINE MAILLET
Mise en scène: ANDRÉ BRASSARD
GUY NADON - YVETTE BRIND'AMOUR
MONIQUE MERCURE - GILLES PELLETIER
JANINE SUTTO - HUBERT GAGNON
DENIS BERNARD - ELISE GUILBAULT
DENIS ROY - ALAIN FOURNIER
ROGER LARUE et 16 autres comédiens.
Un grand classique
- du 15 novembre au 17 décembre 1989
LES FRIDOLINADES II
GRATIEN GÉLINAS
Mise en scène: DENISE FILIATRAULT
DENIS BOUCHARD - RÉMY GIRARD
SUZANNE CHAMPAGNE
PIERRETTE ROBITAILLE - ROGER LARUE
et 3 autres comédiens.
Comédie
- du 17 janvier au 18 février 1990
VALENTINE
WILLY RUSSELL
traduction
et adaptation: ANTONINE MAILLET
Mise en scène: JEAN BESRÉ
NICOLE LEBLANC
Comédie
- du 7 au 31 mars 1990
O'NEILL
ANNE LEGAULT
Mise en scène: RENÉ RICHARD CYR
BENOÎT GIRARD - HÉLÈNE LOISELLE
GÉRARD POIRIER - GUY NADON
MICHÈLE MAGNY - ANNE DORVAL
et 2 autres comédiens.
Une création québécoise
- du 18 avril au 13 mai 1990
SAMEDI DIMANCHE ET LUNDI
EDUARDO DE FILIPPO
traduction: ROLAND LEPAGE
Mise en scène: GUILLERMO DE ANDREA
YVETTE BRIND'AMOUR - GILLES PELLETIER
GISÈLE SCHMIDT - GENEVIÈVE RIOUX
et 12 autres comédiens.
Comédie

ABONNEZ-VOUS !

Cartes acceptées: MASTER CARD - VISA
Sem.: 9h00 à 17h00 - Sam.: 10h00 à 16h00 Dépliant sur demande **845-0267**

Banque Royale
Diners Club
présente

Le Cid

De Pierre Corneille
Mise en scène
Gérard Desarthe



Après Paris, Marseille, Bruxelles, Milan, Moscou, Leningrad

Bientôt à Montréal pour 8 représentations seulement!

Le grand amour de Chimène et Rodrigue
La tyrannie des pères
Le triomphe de l'honneur et de la loyauté

Revisité par Gérard Desarthe dans une grandiose mise en scène qui nous présente une vision contemporaine de ce monument du répertoire classique français

50% de réduction! pour les étudiants et les personnes de 65 ans et plus sur présentation d'une pièce d'identité les soirs de spectacles. Sieges limités.

Une production Société de la place des Arts en collaboration avec:
Conseil des Arts de Canada
Office des langues
M
AirCanada Commanditaire officiel de la tournée internationale

du 7 au 14 juin 1989

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.
Billets en vente aux comptoirs
TICKETRON

CAMPAGNE D'ABONNEMENT

FOLLE À LIER
de Tom Topor

LE LONG VOYAGE VERS LA NUIT
de Eugène O' Neill

JE VEUX VOIR MIOUSOV
de Valentin Kataiev

PYGMALION
de George Bernard Shaw

BOUSILLE ET LES JUSTES
de Gratien Gélinas

AVEC
JASMINE DUBÉ
MICHEL DUMONT
MARTIN DRAINVILLE
FRANÇOISE FAUCHER
EDGAR FRUITIER
AMULETTE GARNEAU
BENOÎT GIRARD
RÉMY GIRARD
FRANÇOISE GRATON
JEAN L'ITALIEN
JEAN LAFONTAINE
RITA LAFONTAINE
SYLVIE LÉONARD
LOUISE MARLEAU
JEAN MARCHAND
ANDRÉ MONTMORENCY
AUBERT PALLASCIO
BÉATRICE PICARD
GUY PROVOST
GILLES RENAUD
KELLY RICARD
PAUL SAVOIE
GISÈLE SCHMIDT
HÉLÈNE TRÉPANIER
et 27 autres comédiennes et comédiens



pour recevoir la documentation relative à la prochaine saison: (514) 842-8194

SAISON 1989/90

POUR NOTRE 17^e SAISON, JE VOUS PROPOSE UNE PROGRAMMATION EXCITANTE, VARIÉE ET ÉQUILBRÉE.

UN AUTEUR QUÉBÉCOIS, DEUX AUTEURS AMÉRICAINS, UN AUTEUR RUSSE ET UN AUTEUR BRITANNIQUE.

51 COMÉDIENNES ET COMÉDIENS VOUS FERONT VIVRE DE GRANDS MOMENTS DE THÉÂTRE.


DU THÉÂTRE QUI VOUS PLAIRA, QUI VOUS SEDUIRA.

JE VOUS ATTENDS.

DUCEPPE

On joue pour vous

ABONNEZ-VOUS
et courez la chance de gagner un voyage pour deux personnes, à Athènes, offert par AIR CANADA et EXOTIK TOURS *



THÉÂTRE

Denis Marleau : l'authentique pataphysicien du Théâtre Ubu

JEAN BEAUNOYER



Le théâtre cache encore d'énormes personnages. Qui est Denis Marleau? Je n'en avais aucune idée avant de le rencontrer cette semaine. Et pourtant c'est l'un des grands metteurs en scène du Québec, un authentique pataphysicien qui a signé la mise en scène de *Ubu Cycle* récemment après avoir ébloui la critique avec le *Merz Opéra* et le *Oulipo Show*. Ces deux derniers spectacles seront d'ailleurs présentés dans le cadre du Festival de Théâtre des Amériques.

J'écoute parler et rire mon interlocuteur de 34 ans et je remarque pendant notre entretien, une démarche singulière. Rien de commun avec le cheminement habituel des gens de théâtre. Denis Marleau a d'abord étudié le théâtre au Conservatoire, puis à Paris, mais n'a jamais joué. Il ne rêvait que de mises en scène. Un jour, Marcelle Ferron lui demande un spectacle dans le cadre d'une exposition au Musée d'art Contemporain et il signe la mise en scène de *Coeur à gaz*. Nous sommes en 1981 et il ne cessera de puiser dans les oeuvres d'Alfred Jarry et de ses nombreux disciples qui ont pour nom Ionesco, Pécet, Vian et combien d'autres.

La pataphysique de Jarry
Ces auteurs ont fait partie de l'institutum pataphysicum mediolanense, une sous-commission du Collège de Pataphysique pour encore mieux parodier les académies. Parce qu'il faut préciser que la pataphysique tout comme le dadaïsme, est contre tout. Même contre le dadaïsme.

Dans ces conditions, inutile de préciser pourquoi Denis Marleau ne ressemble à personne, ne travaille comme personne et invente continuellement. J'allais dire qu'il ne travaille comme personne au Québec mais il a rajouté: «comme bien peu dans le monde».

Justement. Je m'interrogeais sur sa part de création. *Ubu* a déjà été monté. La première remonte tout de même à 1896 alors que Jarry lui-même avait fait un mémorable discours avant le lever de rideau. On a adoré, haï, applaudi, conspué mais l'oeuvre a été souvent reprise pendant ce siècle:

«Jarry donne peu d'indications dans ses textes. C'est une re-création qu'il a fallu faire. J'ai ramené ses 30 personnages à trois personnages. Une seule fois, j'ai vu un Jarry monté par quelqu'un d'autre. C'était à 100 milles lieux de ce qu'on fait. C'était à Paris dans un décor moderne et on habillait les comédiens en smoking. Je sais aussi qu'on utilisait des prothèses pour gonfler Ubu alors que moi, j'ai préféré lui donner l'allure d'un gros monsieur, c'est beaucoup plus théâtral».

«Ce qui m'intéresse dans cette oeuvre, c'est qu'elle construit autant qu'elle détruit. C'est d'abord un langage mais aussi une peinture. C'est un rapport ludique avec le théâtre. Nous sommes bien loin de l'école brechtienne. Il n'y a pas de message. Par exemple, *Ribble Bobble Pimlico* est un opéra de trois mots mais dits et chantés de toutes les façons imaginables pendant quinze minutes».

J'imagine tout le dérangement, toute l'agressivité que ce genre de théâtre a pu provoquer.

«Quand nous avons présenté *Coeur à gaz*, ça geulait dans la salle. Les répliques fusaient. Le dadaïsme a toujours choqué et sera

toujours d'avant-garde. Il y a eu de nombreuses disputes dans le passé parce que le dadaïsme a été récupéré par le politique. Cela a même été récupéré par le fascisme. A une certaine époque on fonctionnait par clans, de là les disputes. Aujourd'hui, c'est chacun pour soi».

La pataphysique qui a été inventée par Jarry, un écrivain génial qui pourtant a été refusé quatre fois à l'école normale, a déclenché de nombreux mouvements dont le dadaïsme mais aussi le merzisme, le lettrisme qui fascinait Claude Gauvreau.

«On joue sans filet»

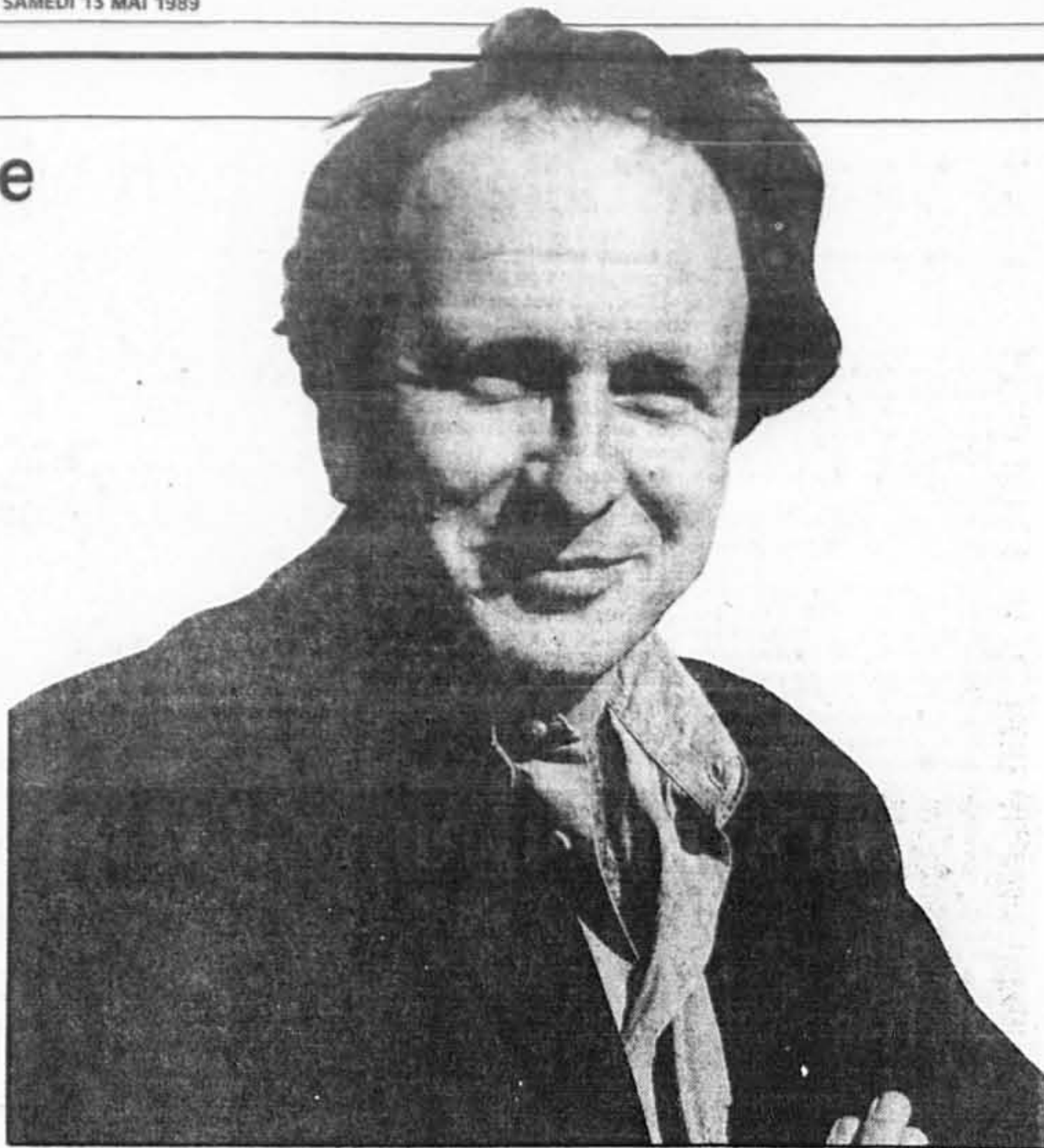
Jarry, décédé à 34 ans, a marqué le théâtre en produisant à la fin de son siècle. Nous touchons également à la fin d'un autre siècle:

«C'est un siècle qui n'en finit pas de mourir. Le post-modernisme c'est la récupération de tous les styles. On se cherche mais c'est peut-être là, devant notre nez sans qu'on ne le voit».

Ce doit être terrible, fascinant, dangereux d'évoluer dans un tel univers.

«On joue sans filet. Et on ne sait pas ce qu'on jouera l'an prochain. Les répétitions se font à la limite du désinvolte. Après plusieurs jours de répétition, on ne se trouve plus drôle. C'est pour ça qu'on fait des spectacles différents».

Il faut raconter comment travaille Denis Marleau, metteur en scène. Il ramasse tout d'abord toutes les informations sur la pièce. Pendant deux semaines, les comédiens liront tout ce qui a été publié sur l'oeuvre et l'auteur. Par la suite, il fait tout disparaître et on répète.



«Je n'ai pas de références, je re-crée», souligne le metteur en scène Denis Marleau.

«Je travaille comme si j'étais avec des enfants naïfs et fragiles parce que Jarry c'est d'abord le théâtre de l'enfance. Qui est le père Ubu? A l'origine, Jarry s'est inspiré du professeur Hébert, professeur de physique plus précisément. Ubu c'est un monstre, un dictateur qui ne fait confiance qu'à ses instincts et pourtant c'est un inventeur, l'inventeur de la pataphysique. Le père et la mère Ubu ne font qu'un. La mère Ubu

est une caricature de Lady Macbeth qui veut assommer son mari sur le trône».

«Mais Ubu c'est tout le monde, et après *Cyrano de Bergerac* c'est le dernier personnage imposant du théâtre. C'est comme *Hamlet*».

Un théâtre d'acteurs

«Ce théâtre est un théâtre d'acteurs et les comédiens de ce théâtre sont des proférateurs. A l'encontre du théâtre actuel basé sur l'image, c'est le théâtre du son et du mot. Il n'y a rien pour soutenir l'acteur et on peut jouer n'importe où. Un long poème phonétique où il faut donner du sens au non-sens... et l'inverse».

Ce théâtre d'acteurs est magnifiquement défendu par Carl Béchar, Pierre Chagnon et Danièle Panneton entre autres qui sont là depuis longtemps. On se comprend souvent par intuition mais: «On pense à un lieu, confiait Denis Marleau. A une salle à

nous pour jouer *Merz Opéra* par exemple, pendant deux ou trois mois. Montréal manque de salles de théâtre, on étouffe actuellement».

Le théâtre Ubu n'a toujours pas de nid après sept ans d'existence. Et pourtant, la tournée européenne en 88 a été couronnée de succès. La vision de Marleau a étonné les pataphysiciens d'outre-mer. Une troupe québécoise qui a franchi toutes les frontières dont celle du langage.

«Non je n'ai pas de références, souligne Marleau, je re-crée».

Il faisait partie d'un colloque sur la pataphysique et pataphysicien/nes, une première en Amérique du Nord qui avait lieu à l'UQAM, la semaine dernière. Il présentera *Oulipo Show* et *Merz Opéra* dans le cadre du Festival de théâtre des Amériques après avoir installé la folie de *Ubu Cycle* à la salle Fred-Barry. C'est parti! Et respectueusement merdre au théâtre Ubu!



Une scène de *Oulipo Show* qui a déjà ébloui la critique et sera présenté au Festival du théâtre des Amériques.

SAISON 89-90

- MONDES INTERDITS D'ASIE**
avec Patrick Bernard
- O TAHITI**
avec Marcel Isy-Schwartz
- JAPON DES NEIGES**
avec Yves Mahuzier
- TEXAS, Terre des Géants**
avec Jean Mazel
- PAYS D'AMAZONIE Pérou, Equateur**
avec Jacques Cornet
- RUSSIE D'EUROPE**
avec Michel Drachousoff

CAP SUR LE MONDE!

Présenté par **BANQUE NATIONALE**

ABONNEZ-VOUS AVANT LE 15 MAI 89 et courez la chance de gagner un voyage pour 2 personnes à LONDRES. **BRITISH AIRWAYS**

À L'ÉCRAN : 6 GRANDS FILMS
SUR SCÈNE : 6 CINÉASTES-CONFÉRENCIERS

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 42%

- ★ Prix variant entre 30\$ et 42\$
- ★ Rabais pour âge d'or et étudiants
- ★ 1 abonnement GRATUIT en formant UN GROUPE DE 15 PERSONNES.

Obtenez 6 coupons St-Hubert d'une valeur de 1\$ chacun, échangeables dans les Rôtisseries St-Hubert participantes.

LES GRANDS EXPLORATEURS

ABONNEZ-VOUS À LA 17^e SAISON

282-9362 Lundi au vendredi 9h à 17h
Samedi 10h à 16h

Également présenté:
MONTREAL ▶ Salle TRITORIUM — CEGEP VIEUX-MONTREAL
LAVAL ▶ Salle ANDRÉ-MATHIEU
MTL-NORD ▶ COLLÈGE MARIE-VICTORIN
LONGUEUIL ▶ COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPÉTTIT

JULES QUATRE DIANOS

150, rue Principale St-Sauveur
(514) 227-8509

12-13-19-20 mai, 21 h
Michel COURTEMANCHE
26 mai, 21 h **UZEB**

TALENT FOU • UNE FILLE EXCEPTIONNELLE • UN TALENT FABULEUX • ELLE DOMINE LA SCÈNE • SPECTACLE GRANDIOSE • UN BIJOU • UNE MERVEILLEUSE SOIRÉE

CELINE DION

LE SHOW DE L'ANNÉE
★ UN SEUL SOIR ★
31 MAI - 20h30
EN VENTE MAINTENANT
enregistrement - télévision

VENEZ REVOIR LA MEILLEURE PERFORMANCE SUR SCÈNE DE L'ANNÉE
★ GALA FELIX 88 ★
À REDÉCOUVRIR

THEATRE ST-DENIS

1004 RUE ST-DENIS • TEL: 342-4211 • BILLETS EN VENTE AU THEATRE ST-DENIS 1214-1111 ET AUX COMPTOIRS TICKETRON • TELE TRON ALIATS PAR CARTE DE CREDIT 288-2252

D'excellents billets disponibles pour la représentation de 13 h AUJOURD'HUI!

THE MAGIC OF DAVID COPPERFIELD

NEW ILLUSIONS

3 REPRÉSENTATIONS AUJOURD'HUI 13H, 17H & 20H30
DEMAIN 13H30 & 20H30

Billets: 27,50\$ - 21,50\$ - 19,50\$ en vente au guichet de la Place des Arts et à tous les comptoirs Ticketron ou au 842-2112 (+frais de services)

STEINBERG Nestlé

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Peter Gabriel lance sa propre maison de disques

par l'Agence France-Presse PARIS

Le chanteur britannique Peter Gabriel a présenté cette semaine à Paris son dernier enfant: sa propre maison de disques, Real World, label destiné à défendre les musiques du monde, qu'elles soient africaines, indiennes, sud-américaines ou autres, ce qu'on englobe aujourd'hui sous le terme générique de « World music ».

La compagnie de l'ex-chanteur de Genesis sera dirigée par Amanda Jones. Les premiers disques, distribués par Virgin, seront mis en vente le 5 juin.

Cinq sorties au programme: Passion, la musique du film de Martin Scorsese La Dernière tentation du Christ (signée par Gabriel soi-même), Passion sources — une série de musiques (venues d'Egypte, du Maroc, de Turquie, d'Inde, du Pakistan...) qui ont inspiré le chanteur dans son travail pour Passion —, Nusrat Fateh Ali Khan, le chanteur pakistanais considéré comme l'ambassadeur de la musique Qawwali, Tabu Ley, dit « Seigneur Roche-reau », le Zairois idole de Kinshasa, et Orquesta Revel, les rois de la salsa cubaine.

D'ici août, trois autres sorties sont prévues: Remmy Ongala et l'orchestre Super Matimala, les Musiciens du Nil (ensemble folklorique de Haute-Egypte) et les frères indiens K. Sridhar et K. Shivakumar.

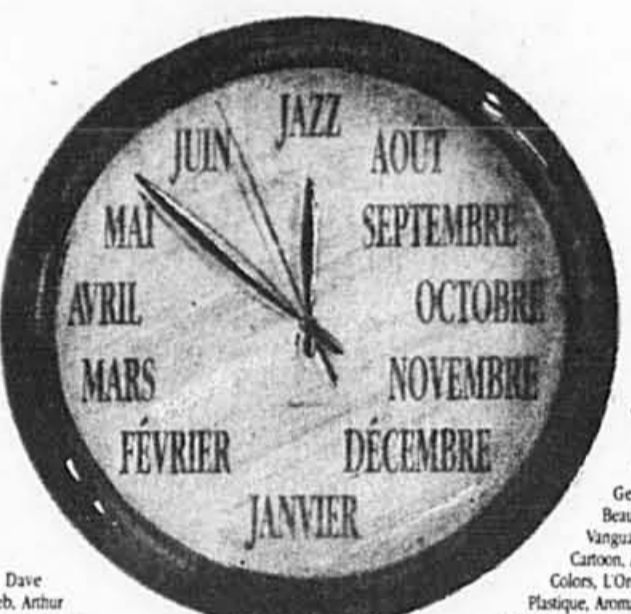
Tous ces artistes qui ont été pris sous l'aile de Peter Gabriel ont bénéficié du studio hyper-sophistic que le musicien vient d'ouvrir à Bath, où il réside (sud de l'Angleterre) et dans lequel, dit-il, il a investi la plus grosse part des « royalties » gagnées avec son disque best-seller So.

GALA FLÛTE-À-BEC Gilles Plante S. Boisvert L. Laneville N. Michaud et J-Fr. Gauthier, clavier

CHAPEAU, C'EST RÉUSSI E. PARADIS, CBF BOULOUR MARIE-DENISE JOUE TOUTES SES CARTES ET GAGNE B. CHAPOULANE, LA PRESSE

HIPPENITALES TOUR SUR SCÈNE! Le jeudi 8 juin Metropolis — 59 est, Ste-Catherine NOUVEAU SPECTACLE « IN THE HEAT OF THE NIGHT » Ticketron 288-2525 21 ans et plus (pièces d'identité)

Un peu d'histoire...



1980 Ray Charles, Chick Corea, Manuella, Ramsey Lewis, Heritage Hall Jazz Band, Orpheus, Solstice, Gary Burton, Zak, Neba, L'OS, Dean's Olympia Brass Band

1981 Weather Report, Tom Waits, Dizzy Gillespie, Dave Brubeck Quartet, Spyro Gyra, Ralph Towner, Uzeb, Arthur Blythe, Sayid Abdul Al Kabayr, Mingus Dynasty, Art Blakey, Nelson Symonds, Demasure, Charles Ellison, L'Orchestre Symphonique

1982 Sonny Greenwich, Widespread Jazz, Claude Ranger Quartet, Solstice, Steve Holt, Maynard Ferguson, Sonny Rollins, Jean-Luc Ponty, S. Terry et B. McGehee, Willie Dixon, Buddy Rich, Ornette Coleman, Positive Vibrations, Noir sur Blanc, Le Trio Jean Beaudet, Sayid Abdul Al-Kabayr, Le Quartette de Michel Donato, L'ensemble de Charles Papasoff, The Minnesota Jazz Dance Co., Maneige, Peter Leich, Karen Young, Ken Ramim, G.U.M., Denis Christenson Big Band, McCoy Tyner, Jaco Pastorius, Betty Carter, Cleo Laine, John Dankworth, Wynton Marsalis, Dexter Gordon

1983 Sarah Vaughan, Miles Davis, Ella Fitzgerald, Tito Puente, Carla Bley Band, Derome et Simard, Bone Zone, Roger Walls Sextet, Daniel Loyer Quintet, M. Provencher, David Gossage, Arkel, Melosphere, Beaugrand, Mirage, Quartz, Espresso, Gerry Labelle Sextet, Tasman, Bill Gagnon Lili, Andre Bernard, Ricardo, Pellegri, El-Kady, Jim Hillman

1984 Jack DeJohnette's Special Edition, Bobby McFerrin, Sonny Rollins, Astor Piazzola, Los Lobos, Guy Nodon Sextet, Akiyoshi Tabachnick Big Band, Phil Woods, Lionel Hampton Orchestra, Carmen McRae, Bernie Senensky Trio, Les Ballets Jazz de Montréal, Egberto Gismonti et Nana Vasconcelos, Mercer Ellington, Kenny Barron, Michel Petruccianni, Ahmad Jamal, Lyle Mays, Paul Bley, Joanne Brackeen, Sr Roland Hanna, Oliver Jones, Martial Solal, Steve Kuhn, Herbie St-Jak, Pharoah Sanders, Freddie Hubbard All Stars Quintet, Abdullah Ibrahim (dollar Brand) et Ekaya, David Murray's Octet, Red Rodney et Ira Sullivan Quintet, Sam Rivers et The Winds of Manhattan, Barney Kessel, Herb Ellis, Charlie Byrd, Anthony Davis, James Newton, Abdul Wadud, Richie Cole et Alto Madness, Tina Maria, Gato Barbieri, Gary Burton Quartet, Stephanie Grappelli, Fraser McPherson, Stanley Turrentine, Orchestre Symphonique, Alley Scazz, Michel Portal avec Jeanneau/Humar/Texier, Eboulements, Heath Brothers, Peter Leich Quartet, Tasman, Arma, Dave Turner/Ron Di Lauro Sextet, Guy St-Onge, Karey Ann Kutz, Claude Ranger Quartet, Quartette de Jacques Labelle, Bob Mover Sextet, Rene Lussier, James Ulmer, Bruce Cockburn, Oliver Lake, The Ials, John Mayall's Bluesbreakers, Paul Butterfield et Kilimanjaro, Johnny Copeland, James Cotton, Pierre Akendengue, The Ray Bureto Orchestra, Tino Lorraine Desmarais, Noir Sur Blanc, Quartette de Pierre Lescaut, Quazz IV, Proteus, Quartette de Daniel Loyer, Carlos Lopez, Otonar, Lucienne Evan Ensemble, Claude Garden Quartet, Sazet, Robin Marks, Bathyscaphe, Alley Scazz, Roy de la Nouvelle-Orléans, Barbeshop Quartette, Grande Aventure, Troupe de danse Lowenbrau, Dixie Night, Bougainville, Steve Fishman, Ron Paley Jazz Ensemble, Bernie Senensky Trio, Lockwood-Gillette Catherine, Air Condition, Caica, Galiano/Capon/Mace, Orange, Steve Burman Quartet, Bob Walsh, Zone Systeme, Gilles-Laurent Martin, Robert Gray Band, Musica di Buenos Aires, Corky Seigel, Clarence «gatemouth» Brown, Sylvie Perron et Trio Charlie Donchin, Mary Franklin, Jim Hillman and the Influentials, Pierre Perron, Demasure, Duo de Pierre Leduc

1985 The Count Basie Orchestra With Thad Jones, Dave Brubeck, Winton Marsalis Quintet, Makoto Ozone, Lorraine Desmarais Trio, Mal Waldron et David Friesen, Charlie Haden's Liberation Orchestra, Sweet Dixie, St-Roch Big Band, Dixie Brew, Duetband, Grande Aventure, Bando à Magoo, Opus 17, Mighty Jay Seawall, Barclay Road, Daniel Loyer Quintet, Gilles-Laurent Martin Quartet, Blue Rocket Special, Stille, Proteus, Dan Bigra, B. Primeau Sextet, Billy Charcoal, Michel Gauthier Quintet, McGill Jazz, Ekladown, Arlene Smith with the Tim Jackson Quartet, Leo Pemon Quintet, The Montreal Vocal Jazz Quartet, Norman Zubis Trio, Quartz, Karwash, Wonder Brass, Tony Bennett, Skywalk, Uzeb, Louis Bellon All Stars, Pat Metheny Group, Hildinger And Elias, Dave Young Trio, Mallet Busters, Jacques Lussier, Mel Torme, Gary Burton, Jon Hendricks et Co., Jorge Dulio and the Inter American Band, Steps Ahead, Ramsey Lewis, Panama Francis et The Savoy Sultans, The Widespread Jazz Orchestra, Grupo D'Alma, Stanley Jordan, Art Blakey et The Jazz Messengers, Melosphere, Soony Greenwisch Quartet, Lepage-Lussier, Pierre Leduc Trio, Mara, St-Jak-Vendette Quartet, Dennis Christenson Big Band, Tchouk, Soupe du Jour, Charles Papasoff Trio, Pierre Lescaut Trio, Bob Mover and Friends, Capitaine No et Le Montreal Blues Band, Bob Harrison Blues Band, The Medium Band, All Smiles, Charlie Biddles and Friends, Paul Horne, David Friesen, Anton Davis Sextet, Microscopic Septet, Greg Lowe Band, Hilario et Micky, Gordie Fleming Quartet, Maurice Loois/Houben, Stan Zielinski Trio, Workshop de Lyon, Ultima Hora, All-Stars Saxology, Queen Ida et The Bon Temps Zydeco Band, Bob Walsh Transfusion Band, Clarence Miller, Koko Taylor, Matt Murphy Band, Therese Milandant et le Black et Blues Buckwhet Zydeco I's Son Paris Band, Denis Fréchette Ad Lib, Jim Zeller's Blues Deluxe, Hugh Marsh and Friends, Sheila Jordan avec Harvey Swartz et Harold Danko, Don Pullen et George Adams Duet, Ran Blake et Ricky Ford, Mihal Richard Abrams, Jean Beaudet, Max Roach Quartet, Cecil Taylor Unit, Ahmad Jamal, Flora Purim avec Aino et Group, Max Roach Quartet, Chick Corea Trio Music, Sphère, Zachary Richard, The Neville Brothers, Toure Kounda, Bireli Lagrene, Burning Spear, Tanga X1, Mosalini/Beytelmann/Caratini, The Persuasions, The Dukes Of Dixieland, Mongo Santamaría, St-Michel All Stars

1986 Astrud Gilberto, Paco De Lucia, Carlos Jobim, Milton Nascimento, Bloco LdL, Gerard Locas Jazz Ensemble, Jazz Bemel 9, Maurice Mayer Quintet, Jumo, Francine Phille, Trio Beauchesne Latin Jazz, John Ballantine Trio, Claude Ranger Quartet, Halifax Jazz Vanguard, Mr Toad's Wild Ride, Carl Tremblay Blues Band, Barclay Road, Jazz Colors, Aloes, Digital 5, Francois Richard Quartet, Jack Kochan August Band, A Few Colours, L'Orchestre jazz de Montréal, Jacki Johnson, June Wallace Quartet, Chirurgie Plastique, Aroma, Northland Quartet, PSGIM, Concordia Stage Band, Trio Francois Bourassa, Woody Herman, Michael Franks, Herbie Hancock Quartet, The Chick Corea Electric Band, James Brown, Alvin, Benny Carter, Paris Reunion Band, Gerry Mulligan, Pepper Adams, Stanley Clark, Oregon, Toots Thielemans Quartet, Ozzie Song, Andrew Homzy Big Band, Evidence, Jean Vanasse, Miroslav Vitous, James Gelfand Quintet, Francois Marcurelle Sextet, Dutch Robinson, Lucienne Evans, Mike Calhoun Quintet, James McDonald Group, Vern Isaac Big Band, Jan Jarczyk's Trio, Jazz Beards, Big Bang Band, Sylvain Provost Trio, Strictly Taboo, Vesi, Pellegri El Kady, Umo, Lucien Joly, Christoph Spendell Group, The Montreal Band avec Andy Narell, Quartango, Dave Turner Sextet, Holidays Brothers, DUB US, St-Jak Quintet, Eric LeLann Quartet, Carabe Jazz Ensemble, Veronique Sanson, Ginette Reno, Michel Legrand, Van Morrison, Dizzy Gillespie, Dutch Mason Blues Band, Jim Zeller's Blues Band, Johnny Copeland, Memphis Slim, Blue Rocket Special, Trio Antoine Hervé, Irene Schweizer, Quartette Pysyalo/Toivainien/Toermans/Vaeynen, Duo Hoder/Green, Nexus, Duo Tchicai/Doerge, Trio Wierbos/Van Kemenade/Kuiper, Quintette Mano Rusca, James Moody Quartet, Clarinet Summit, David Murray Quartet, The Wally Shorter Quartet, David Holland, Chet Baker, Tommy Flanagan, Hank Jones, Steve Lacy Sextet, The Jane Ira Bloom Quartet

1987 Herbie Mann Jasil Brazz, Paolo Conte, The Paquito D'rivera Quintet, Vic Vogel Big Band, Keith Jarrett Standards/Jack DeJohnette/Gary Peacock, Dexter Gordon/C. Walton/B. Higgins/B. Williams/B. Hutcherson, McCoy Tyner Quartet, Fred Henke Quartet, Jean Beaudet Trio, Luc Hamel, Andre White Trio, Pierre Nadeau Trio, Sylvie Perron Sextet, Produe Noireault, Jazz Canton, Gerald Locas Quartet, Red Diamond Jazz Band, Eduardo Piquero Quartet, Leo Perron Quintet, F. Phille et Georges Angers Systeme, Maurice Mayer Quintet, Azar, Cinq-Bud, Footprint, Air Mail Special, Maxime, Evidence, Sweet Dixie, Bando à Magoo, Bloco LdL, Streetnicks, Urban Turbans, Mark Esennan Trio, The Scott MacMillan Sextet, The Larry Roy Group, The Hugh Fraser Quintet, Paulos Ramos Band, Alalaine, Sylvain Gagnon Quintet, Strictly Taboo, A Few Colours, Nico Beki et Ultima Hora, Quintette de Joseph Maurice, Jack Kochan August Band, Mathieu Loyer Quintet, The Beards, Orchestre national de jazz de France/Uzeb/Lockwood, Mel Lewis and The Jazz Orchestra, Diane Schuur, Wynon Marsalis, Joe Williams, Newport Jazz Festival Allstars, David Sanborn, R. Brecker, E. Eliaz, B. Wallace/M. Johnson/P. Erskine, Billy Cobham, Terence Blanchard/Donald Harrison Quintet, Charlie Byrd Trio, The John Scofield Band, Helen Merrill, Jim Hall/Ron Carter, Eddie Palmieri, Jan Jarczyk, Janis Steprans, James Gelfand, Dave Gelland, Rene Holt, Ron Segon, Michael Gauthier, Greg Clayton, Jean Derime, René Lussier, Jean Vasseur, Francois Richard, Michel Dupire, Sylvain Provost, Jacques Labelle, Denis Hébert, Bob Harrison Blues Band, Blue Rocket Special, Jim Zeller Blues Deluxe, Carl Tremblay, Bob Walsh et Le Sacre Blues Band, Dan Bigra, Jay Seawall Blues Band, Billy Charcoal And The Blues Busters, Gérard Laroche Blues Band, Ron Di Lauro, Tizio, Francois Marcurelle Sextet, Pierre St-Jak Quintet, Bernard Primeau Sextet, Bob Brumson, Pop'n Joe D.C.'s Band, The Microscopic Septet, Andrew Homzy Jazz Orchestra, Vern Isaac Big Band, Nelson Symonds, Contrevent, Ephemera, MD3, Dave Turner Quartet, Guy Nodon et La Pollution des Sons, Répercussion, Robert Lepage, CFQR Big Band, Big Band St-Laurent, Orchestre Métropolitain, Jazz Rock St-Luc, Trio-Rivières Big Band, Urban Sax, Alys St-James McGill, Casino Stage Band St-Jérôme, Stage Band Brebeouf Québec, John Ballantyne Trio, Charlie Biddles, Jane Bunnett Quintet, Francois Bourassa Trio, Shuffles Demons, Grupo Montcada, The Ritz, Denis Fréchette, Holy Cole Trio, Karen Young et Michel Donat, Stanley Jordan/Bobby McFerrin, Sommet EDM: Garbarek, Weber, Valconcelos, Gismonti, Vitous, Abernrombie, Michael Hedges/The Nylons, Dave Brubeck, Santana/The Neville Brothers, Ella Fitzgerald, Toshiko Akiyoshi, Tete Montoliu, Mal Waldron/Chico Freeman, Les McGinn, Marian McPartland, Phineas Newborn Jr., Archie Shepp/Hopwood Parlan, Leonid Chizhik, Digital 5, Aloes, Suld, Karam, Carlos Lopez Group, Barclay Road, Ron Paley Big Band, Proteus, Telefunk, El Eco Latin Jazz Group, Colin James, Jeff Healey Band, Fenton Robinson, Robert J. Lockwood, Walter «wolfman» Washington, Jean Millaire, Sugar Blue, Little Ed and The Blues Imperials, Mighty Sam McClain, Eddy Clearwater Blues Band, Ruben Blades, Gil Evans Orchestra, Art Farmer/Benny Golson Jazztet, Horace Silver Sextet, Johnny Griffin Quartet, Hermeto Pascoal & Grupo, Keros Quartet/Jim Hall/Ron Carter

1988 Al Di Meola Project, Ornette Coleman And Prime Time, Dizzy Gillespie, Johnny Clegg And Savuka, Youssou N'Dour, Paul Winter Consort, Eta Jones, Carmel, Saif Keta, Streetnik, Ivan Symond's Ensemble, Gelfand Trio, Opium, Loketo, The Customs, Elizabeth Gaumont, Paulo Ramos, Max Gilla, Quintette de Robin Grenon, Stuan, Strictly Taboo, Sylvain Gagnon Quartet, Jack Kochan August Band, Michel Gentile, Jacques Labelle Quartet, Sylvain Provost Trio, Maurice Mayer Quintet, Johanne Desjovels Quintet, Jerr Devillers Modern Quartet, Texas School For The Blind Combo, Alys Stage Band, St-Luc Jazz Rock, Trio-Rivières Big Band, Stage Band Brebeuf, Vern Isaac Big Band, CFQR Radio Big Band, Le Triolet Stage Band, Big Band Collège Limouou, Big Band Fourpiece, Cegrep St-Laurent, Oliver Jones, Denny Christenson Big Band, Karen Young, Carmen McRae, Clifford Jordan, Diane Schuur, Count Basie Orchestra, Hugh Fraser Quintet, Jack DeJohnette's Special Edition, Nana Vasconcelos, Preservation Hall Jazz Band, Tommy Dorsey Orchestra, Louie Ramirez Salsa Orchestra, Frank Morgan Quartet, Arnett Cobb, JJ. Johnson, Kenny Burrell Jazz Guitar Band, Larry Coryell Quintet, Stanley Cowell, Jane Ira Bloom, Fred Hersch, Joe Pass, Bill Buford's Earthworks, Ray Anderson Quartet, Louie Ramirez Salsa Orchestra, Charles Papasoff, Rufus Cappo Doccia, Vincent D'Onofrio, Paul McCandless, Duo Dostales-Ranté, Trio Francois Marcurelle, Electrique Electrique, Nick Ayoub Trio, St-Jak Quartet Off-On, Duo Proulx-Noireault, Carl Tremblay, Rick Barclay Road, Ward Brothers Band, Duke et Compagnie, Dan Bigra Blues Band, Blue Rocket Special, Jim Zeller's Blues Deluxe, Stephen Barry Blues Band, Bob Harrison Blues Band, Charlie Harper And The Rhythm Rockers, Nico Beki, Ulmas Hora, Mentaca, Denis Fréchette, Ad Lib, Herald Do Monte, Alemão, El Grupo Proyecto, Natan Marques et Ricardo Leao, Yomo Toro, Emiliano Salvador, Bobby Caracessen, Jan Jarczyk Group, Melosphere, Helmut Lipsky, Charles Ellison with Brass, Bernard Primeau Sextet, Elizabeth Gaumont, Mike Gauthier Trio, Andrew Homzy Jazz Orchestra, Guy Nodon et La Pollution des Sons, Charlie Biddle and Friends, Jean-Francois Girard Quintet, Miles Davis, Lee Ritenour, Kenny G, Robert Cray Band, Osm. Louis Lortie, Vic Vogel Big Band, Manhattan Transfer, Mal Waldron, Andrew Hill, Run Blake, Ricky Ford, Carla Bley, Steve Swallow, Dorothy Donagan, Phil Woods, Jimmy Rowles, Stacy Rowles, Elaine Elias, Randy Brecker, Henry Butler, Alvin Bariste, Yannick Fierro Trio, Daniel Lesard Quartet, Muhammad Abdul, Al-Khabyr Sextet, Hugh Fraser Quintet, Billy Robinson Quartet, Bips Quartet, Ensemble Pierre Carter, Le Grand Ensemble de Jean Beaudet, Julia Tachour Quartet, J.C. Heard and His Orchestra, The Romanians, Tangué, Mike Metheny Quartet, Wizard of Oz, Jerry Tachour Quartet, J.C. Heard and His Orchestra, The Romanians, Doudou N'diaye Rose, Suld, Karam, Double-V, Proteus, Abi Fical, Rick Barclay Road, Sixon Quartet Aloes, Tiger's Baku, Victor Mendoza Band, The Halifax Blues Essentials, The Jimmy McGriff-Hank Crawford Quartet, The Vernard Johnson Gospel Sextet, John Hammond Jr., C.J. Chenier And The Red Hot Louisiana Band, Henry Gray And The Cats, A.C. Reed And The Spark Plugs, Big Daddy Kinsey And The Kinsey Report, The New Mick Taylor Group, Terrace Simien And The Mallet Playboys, Bobby McFerrin, Jimmy Cliff, Buster Poindexter, Toure Kounda, Charlie Haden Quartet, John Carter Octet, Courtney Pine, Ronald Shannon Jackson, Eddy Daniels, Gary Burton Quartet, Makoto Ozone, Gonzalo Rubalcaba, Emiliano Salvador

ACCUSÉ DE MEURTRE On a trouvé un cadavre? Serez-vous accusé de meurtre? Venez participer. THÉÂTRE DE LA RIVE SUD jusqu'au 25 mai 1989 tous les mercredis de 18 h 30 à 22 h 30 35 \$ p.p. REPAS ET SOIRÉE LA DEVINIÈRE 225, rue St-Laurent ouest, Longueuil Réservation: (514) 463-0666 Autre spectacle à Lachute Renseignements: 476-1302 LES MYSTÈRES EDOUARD MAY

ACCUSÉ DE MEURTRE On a trouvé un cadavre? Serez-vous accusé de meurtre? Venez participer. LE FEU AUX POUDRES JUSQU'AU 18 MAI 1989 TOUS LES JEUDIS DE 18 H 30 à 22 H 30 35 \$ p.p. REPAS ET SOIRÉE AUBERGE LE VIEUX ST-GABRIEL 426 rue St-Gabriel, Montréal Réservation: (514) 878-3561 Autre spectacle à Lachute Inf.: 476-1302 LES MYSTÈRES EDOUARD MAY

Laurentide présente 5 REPRÉSENTATIONS! CATHERINE LARA Mer. 24 mai - 20h30 Billets 12,97\$ Jeu. 25 & Dim. 28 mai 20h30 Billets 15,50\$ Ven. 26 & Sam. 27 mai 21h 19,50\$ En vente au guichet du Club Soda et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service) 5240, avenue du Parc inf 270-7848 Billets au Club Soda et Ticketron

1989 5ème édition FESTIVAL INTERNATIONAL DE MONTRÉAL DE JAZZ DU 30 JUIN AU 9 JUILLET 1989 Les billets seront en vente dès 10 h à compter du 20 mai au Spectrum de Montréal, 318, rue Sainte-Catherine Ouest, métro Place-des-Arts (inf.: 861-5851), ainsi qu'à tous les comptoirs Ticketron (plus frais). Le plus grand festival au monde. Jazz Magazine (France)

Logos of sponsors: Société Radio-Canada, YOGOURT LIBERTÉ, Les caisses populaires Desjardins, MERIDIEN, INFO-JAZZ L'interurbain Bell 1 800 361 7233

SPECTACLES

Blue Rodeo : les fils de CHOM en direct sur les ondes à papa



ALAIN de REPENTIGNY

En mars dernier, Blue Rodeo remportait trois trophées Juno dont celui du meilleur groupe canadien. Ce soir-là, Robbie Robertson, l'ex-leader du légendaire The Band, a dit que Blue Rodeo s'inscrivait mieux que quiconque dans la tradition de son ancien groupe. Ultime consécration, Robertson et ses anciens acolytes Garth Hudson et Rick Danko ont joué une chanson classique de The Band, *The Weight*, avec les gars de Blue Rodeo. Un beau moment de l'histoire du rock canadien, télévisé en direct *from coast to coast*, qui a même trouvé écho dans le magazine américain *Rolling Stone*.

Evidemment, les musiciens de Blue Rodeo étaient aux anges. Un peu nerveux peut-être? « Nous étions plus détendus que lors de la répétition, raconte Greg Keelor, l'un des deux guitaristes-chanteurs de Blue Rodeo. Lors de la pratique, nous avions jammé un bout de temps. Fallait que Robertson, Danko et Hudson se remémorent leurs partitions. Puis quand nous avons commencé à jouer *The Weight*, je me suis rappelé la première fois que j'avais entendu cette chanson dans le film *Easy Rider* et j'ai eu un frisson. Je me suis rappelé l'impact que cette chanson avait eu sur la contre-culture ».

L'influence des années 60

Blue Rodeo, dont le spectacle de ce soir au Spectrum sera diffusé en direct à CHOM, puise son inspiration dans la musique des années 60 et du début des années 70. Suffit d'écouter son nouveau microsillon *Diamond Mine* pour s'en convaincre. La chanson du même nom intègre un paquet de flashes qui rappellent les Doors ou même, à la limite, Iron Butterfly. « Quelqu'un nous a même comparés aux Electric Prunes! », mentionne un Keelor amusé. Par moments, ce délicieux microsillon renvoie à Springsteen et Elvis Costello, mais il évoque surtout Dylan, The Band, les Eagles et même les élucubrations du Brian Eno des débuts de Roxy Music.

« Les meilleurs moments des années 60 sont insurpassables, affirme Keelor. J'ai grandi à Montréal. Quand j'ai commencé à écouter CHOM, le menu était très éclectique: tu pouvais entendre It's a Beautiful Day suivi de John Mayall, de Country Joe et des Beatles, toutes des chansons passionnantes. Dans les années 60, le Top 40 était parfois étonnant. Il y avait là des choses comme *Like a*

Rolling Stone de Dylan. Les textes étaient importants dans les chansons des Byrds, des Lovin' Spoonful, des Beatles, de Mamas and the Papas. Aujourd'hui, c'est tout à fait le contraire. Je n'aime pas les postes de radio qui ne font tourner que des vieilles chansons, mais j'aimerais bien qu'il se fasse plus de vraie musique. »

Blue Rodeo n'est pas un groupe de jeunes débutants. Keelor et Jim Cuddy, l'autre guitariste-chanteur, se connaissent depuis le high school. Ils ont formé leur premier groupe en 1978 et ont même tenté leur chance à New

York sans trop de succès pendant trois ans. « A New York, il n'y a pas beaucoup d'endroits où jouer pour un groupe à moins d'être des vedettes, fait remarquer Keelor. C'est beaucoup mieux à Toronto. »

À New York, Keelor travaillait comme serveur. Ce n'est que lorsque leur premier album, *Outskirts*, s'est mis à faire des vagues que quatre des cinq membres de Blue Rodeo ont décidé que la musique serait désormais leur unique gagne-pain. Le batteur Cleave Anderson, qui avait préféré con-

server son travail aux postes canadiens, a quitté le groupe il y a quelques semaines en invoquant des raisons familiales. Mark French, un autre musicien torontois expérimenté, le remplacera ce soir au Spectrum.

« En deux ans, nous avons donné plus de 400 shows, raconte encore Keelor. Six mois après le lancement de *Outskirts*, il ne se passait toujours rien. Nous avons continué à jouer un peu partout au Canada puis le disque s'est mis à marcher, il est sorti aux États-Unis et en Angleterre et nous

sommes allés jouer là-bas. Quand est venu le temps d'enregistrer *Diamond Mine*, nous avions l'avantage d'avoir joué la plupart de ces chansons souvent, ce les rendait plus intéressantes ».

Un disque plus chaleureux

Keelor estime que *Diamond Mine* est un album beaucoup plus intimiste, plus chaleureux que *Outskirts*. La batterie, explique-t-il, a été enregistrée en mono et à l'écoute du disque, il est plus facile de « voir » les instruments. L'orgue et le piano de Bob Wiseman, qui étaient à l'arrière-plan sur *Outskirts*, sont les éléments dominants de *Diamond Mine*. Ils donnent une couleur différente à chacune des chansons.

« Nous voulions que notre musique sonne comme les disques que nous aimons plutôt que comme ce qu'on entend à la radio, dit Keelor. Nous aurions pu travailler avec un réalisateur de renom dans un gros studio aux États-Unis et faire un disque « pour la radio ». Heureusement, notre premier microsillon nous avait donné un peu d'indépendance. Nous arrivions de nulle part et nous avons obtenu du succès (plus de 200 000 exemplaires d'*Outskirts* vendus au Canada). La compagnie de disques n'a donc pas voulu changer une recette gagnante. Nous avons loué une unité mobile et enregistré *Diamond Mine* dans un vieux théâtre en trois semaines. Au début, la compagnie de disques se demandait ce qu'on faisait. L'équipement n'était peut-être pas aussi sophistiqué, mais le son était très bon. »

Keelor avoue spontanément que toutes ces années à bûcher dans l'ombre l'ont rendu un brin cynique. Quand tout va bien, il y a toujours une voix en lui qui chuchote que ça pourrait changer demain matin.

« Quand tu es dans le business depuis longtemps, tu ne crois pas tout ce qu'on te raconte, dit-il. Parfois, ça m'effraie de constater que des groupes qui faisaient jadis de la bonne musique produisent aujourd'hui des choses que je n'aime pas. Que leur est-il arrivé? Souvent, ils ont commis l'erreur de croire ce que racontait leur propre publicité. C'est pourquoi j'admire la démarche d'artistes plus marginaux comme Tom Waits et Leonard Cohen. »



Le groupe Blue Rodeo se compose de Basil Donovan, Bob Wiseman, Greg Keelor, Mark French et Jim Cuddy

GINETTE RENO
NE MANQUEZ PAS
L'ÉVÈNEMENT
SPECTACLE
DE LA SAISON

«Ginette Reno est la chanteuse la plus importante que le Québec connaîtra dans la deuxième partie du 20e siècle»
Daniel Guérard,
T.-M., BON DIMANCHE

«Une rétrospective parfaite comme nul artiste n'est jamais arrivé à la faire.»
Denis Lavoie -
LA PRESSE

«Une telle puissance vocale qu'on pourrait la croire branchée directement sur LG-4.»
Paul Toutant,
R.-C. - TÉLÉJOURNAL

«Il s'agit de l'un des meilleurs spectacles à avoir été présentés ces dernières années, à Montréal.»
Daniel Daigneault -
LE GRAND JOURNAL, 4 SAISONS

«Ginette Reno livre son meilleur spectacle depuis cinq ans.»
Louis Tanguay - LE SOLEIL

«Le meilleur show de la saison!»
Sylvain-Claude Filion — CKAC

«Jamais la chanteuse n'est allée aussi loin dans ses confidences sur une scène.»
Serge Drouin -
JOURNAL DE QUÉBEC

«Ginette Reno... un phénomène vocal.»
Benoît Marleau - CIMS

«C'est chaleureux, c'est sympathique, c'est plein d'amour, plein de générosité... Elle est en voix, une voix magnifique...»
Francine Grimaldi -
CBF BONJOUR, MONTRÉAL

GINETTE RENO

La prochaine fois...
qu'j'aurai vingt ans

EN VENTE DÈS
LUNDI

2 DERNIÈRES
SUPPLÉMENTAIRES
CETTE SAISON
17 et 18 JUIN



Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

CFGL FM
105.7
Mon choix... ma façon de vivre.

Ce projet
a été réalisé
en collaboration
avec le ministère
des Affaires
culturelles.

À COMPTER DU 18 MAI 1989

TICKETRON® TELETRON® 288-2525

CKRX Radio Mohawk présente

Foster
& Lloyd
+ hodads

SOIREE COUNTRY
SAMEDI 20 MAI 20H
Billets aussi chez Phantasmagoria contre ville.

CONDITION
20 MAI 23H - ENTREE LIBRE

Club Soda
5240 ave du Parc Inf. 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron

Chom fm présente

Les soirées
Caball Blues

LE COUNTRY BLUES
ANCIENNE
LE CHICAGO BLUES

ELVIN BISHOP

LIL'ED and
THE BLUES IMPERIALS

Mercredi 31 mai, 20h30
Caball Blues

SPECTRUM



LE CHOEUR

de l'Église St. Andrew and St. Paul

Directeur

PATRICK WEDD

MUSIQUE SACRÉE

de

DVORAK, BRITTEN,
WALTON

Le dimanche 14 mai 1989

16h30

L'ÉGLISE ST. ANDREW
AND ST. PAUL

rue Sherbrooke (angle Redpath)

MÉTRO GUY

OFFRANDE VOLONTAIRE
BIENVENUE À TOUS

NOUVELLE SÉRIE DE REPRÉSENTATIONS 8 AU 17 JUIN

LE GROUPE SANGUIN

UN VÉRITABLE TRIOMPHE!
"Des humoristes hors de l'ordinaire. Le Groupe Sanguin nous en met plein la vue. Renversant!"
Dania Lavoie, *La Presse*

UN SPECTACLE DÉLIRANT!
"Des textes figolés, des effets visuels époustouflants et des trésors d'imagination."
Manon Gilbert, *Journal de Montréal*

SUPPLÉMENTAIRE
Samedi 10 juin 22 h 30

En collaboration avec:
cfoi
cftm

Billets à la Place des Arts et Ticketron
Commandes téléphoniques: 288-2525

Théâtre Port-Royal
Place des Arts

MOZART *plus*

Basilique Notre-Dame Été 89

Commanditaire du festival
POWER CORPORATION DU CANADA

22/23 juin
Charles Dutoit, chef
Kareen Erickson, soprano
Claudine Carbon, mezzo-soprano
Ben Hegner, ténor
Gary Ralysa, baryton
Chœur de l'OSM — Iwan Edwards
MOZART Symphonie no 26, K 184
BEETHOVEN Symphonie no 9

4/5 juillet
Charles Dutoit, chef
Alessandra Marc, soprano
Jard van Nes, mezzo-soprano
George Gray, ténor
Simon Estes, baryton-basse
Chœur de l'OSM — Iwan Edwards
MOZART Sancta Maria, K 273
MOZART Ave Verum Corpus, K 618
VERDI Requiem

18/19 juillet
Charles Dutoit, chef
Angela Cheng, piano
MOZART La Clemenza di Tito, ouverture
MOZART Concerto pour piano no 19, K 459
CHOSTAKOVITCH Symphonie no 5

25/26 juillet
Charles Dutoit, chef
Alicia de Larrocha, piano
MOZART Symphonie no 35, K 385, «Haffner»
MOZART Concerto pour piano no 23, K 468
FALLA Nuits dans les jardins d'Espagne
RAVEL Daphnis et Chloé, suite no 2

26/27 juin
Charles Dutoit, chef
Timothy Hutchins, flûte
MOZART Divertimento, K 136
MOZART Concerto pour flûte no 2, K 314
TCHAIKOVSKY Symphonie no 6, «Pathétique»

11/12 juillet
Charles Dutoit, chef
Pinchas Zukerman, violon
MOZART Marche, K 445
MOZART Divertimento, K 334
BRAHMS Concerto pour violon

Abonnements — 6 concerts : 1295, 825 et 425
842-9951 Partez à votre compte. Lundi au vendredi 9h à 18h.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL CHARLES DUTOIT

Co-commanditaires:
The Gazette
Hydro-Québec
Sintateur E. Leo Kolber et Sandra Kolber

Gerry Boulet

«Gerry Boulet: enlevé, grisant. Spectacle vigoureux, vibrant...»
—Dania Lavoie, *La Presse*

«Gerry Boulet: électrisant.»
—Manon Gilbert, *Journal de Montréal*

«Le meilleur show rock québécois de l'année.»
—Marie-France Bazzo, R.-C., *Montréal Ce Soir*

SUPPLÉMENTAIRES
6-7 JUIN EN VENTE MAINTENANT

Billets en vente aux comptoirs
1594 rue St-Denis Renseignements: 849-4211 Théâtre St-Denis des midi

Théâtre St-Denis

programmation complète

du

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

dépliant inséré dans **La Presse**

l'été en musique

aujourd'hui

UNE SOIRÉE AVEC

JULIO IGLESIAS

Jeu. 1^{er} juin - 20h
Forum de Montréal

Billets 32.50\$-25.50\$ en vente aux guichets du Forum, à tous les comptoirs Ticketron ou au 288-2525. (+ frais de service)

Laurentide présente

DKD

MICHEL **HI! HA!** BARRETTE

NOUVEAU SYMBOLE DU COMIQUE

EN FAIT DE NUMÉRO DE "STAND-UP COMIC" C'EST PEUT-ÊTRE CE QUI S'EST FAIT DE MIEUX PRESQU'UN TOUR DE FORCE

...UN PERSONNAGE TRÈS TYPÉ. UN CONTEUR TRÈS HABILE, TRÈS FIN... BARRETTE ET SON PERSONNAGE ATTEignent DES ÉCHELONS SUPÉRIEURS

SPECTACLE SUR-PRÉnant OÙ LES GAGS ET LES RIRES SE SUCCEdent À UN RYTHME EFFRÉné

C'EST TRÈS TRÈS DRÔLE BARRETTE EST VRAIMENT TRÈS BON.

VOUS ALLEZ ADORER VOTRE SOIRÉE!

EN REPRISE AU THÉÂTRE ST-DENIS 2 AU 4 JUIN

EN VENTE • TICKETRON TÉLÉTRON 288-2525

MARGIE GILLIS

CE SOIR ARTISTE INVITÉ SPÉCIAL CHRISTOPHER GILLIS

UN PROGRAMME D'ŒUVRES UNIQUES POUR SOLO ET DUO

DU 10 AU 13 MAI
DU 17 AU 20 MAI
à 20h00

BILLETTS (5\$, 10\$, 20\$, 22\$)
Étudiants et l'âge d'or 9\$
Pièce d'identité requise à la porte

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

L'annotateur de l'OSM n'est pas celui qu'on pense!



CLAUDE GINGRAS

Je jetais un coup d'œil sur les notes de programme du dernier concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal, cette semaine. Ce qui était écrit sur la Symphonie de Chausson m'intéressait tout particulièrement.

J'y lis des choses pertinentes: «...traces d'un wagnérisme militant... témoignage humain, souvent poignant...» Et puis, cette belle tournure: «L'extrême souplesse de la conduite thématique...»

Je cherche le nom du signataire: Pierre Prévost. Étonnement, Pierre Prévost se mettrait-il, soudain, à bien écrire?...

Pourtant, il me semble avoir lu ces lignes quelque part. Où était-ce, déjà? Dans Tranchefort, le *Guide de la musique symphonique*, peut-être?...

J'ouvre le *Guide de la musique symphonique*, de François-René Tranchefort (éd. Fayard), à «Chausson: Symphonie en si bémol majeur», page 167, et j'y retrouve *in extenso* tout ce qui paraît, sous une autre signature, dans le programme de l'OSM.

Notre musicologue-maison a simplement éliminé l'analyse des mouvements (sans doute parce qu'elle était trop longue et trop technique) et copié le reste personnel a consisté à modifier un début de paragraphe et à remplacer «le composi-

teur étant au pupitre» par «avec le compositeur au pupitre».

Bravo. Peut-être le reste des notes au programme a-t-il, aussi, été copié?...

Voyons donc ce qui est dit sur la Symphonie en ré mineur de Franck.

Tranchefort encore, à «Franck: Symphonie en ré mineur», page 266.

Même chose pour Franck que pour Chausson: les analyses des mouvements ont été omises et le reste a été entièrement copié. Seules modifications au texte original: les tirets ont été remplacés par des virgules et le mot «demeurant» a été changé pour «demeure».

Il faudrait savoir combien M. Prévost a reçu pour cet épuisant travail. Soit dit en passant, M. Prévost est le père d'un adjoint aux Relations publiques de l'OSM.

Je sais qu'il est très vilain d'entretenir des préjugés. Mais quand même, au cas où le Concerto pour violon de Glazounov, qui complétait le programme, serait, aussi, du Prévost-Tranchefort?...

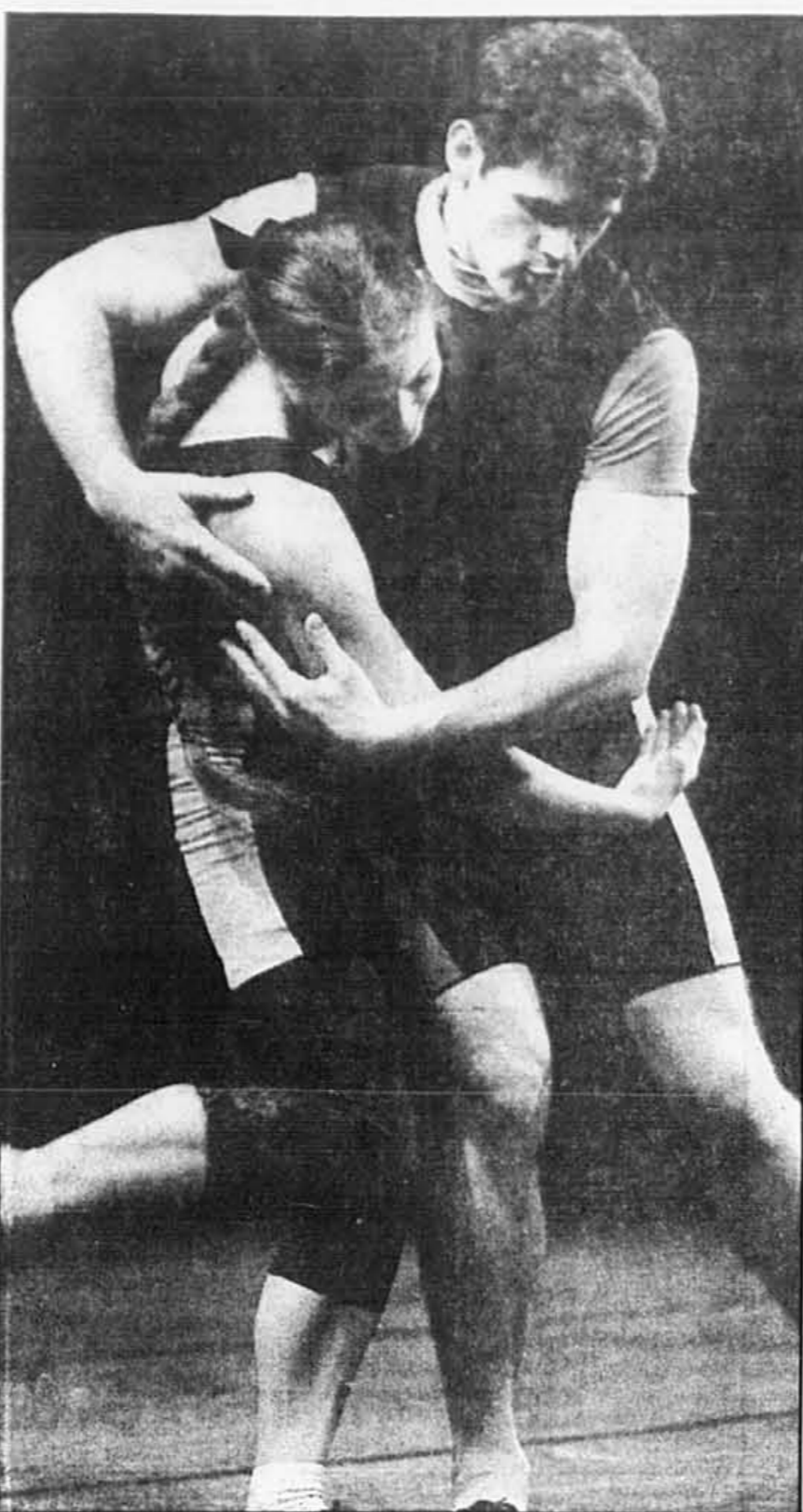
Voyons voir: «Glazounov: Concerto pour violon», page 277.

Jamais deux sans trois. Ici encore, le texte a été copié intégralement, sauf le début, qui a été très légèrement modifié.

J'oubliais un détail: l'annotateur de l'OSM a commis une faute de français. «Jouer d'un grand nombre d'instruments» (chez Tranchefort) est devenu «Jouer un grand nombre d'instruments».

Pas moyen de se cacher: on finit toujours pas être reconnu!

Margie Gillis sort de ses sentiers battus



Christopher et Margie Gillis dans *Luvs Alphabète*.

PASCALLE BRÉNIEL

collaboration spéciale



Autant vous le dire tout de suite, je ne suis pas du nombre des groupies de Margie Gillis. Dieu sait, pourtant, qu'elle en a une quantité considérable. Il suffit d'assister à une des ovations monstre qui suivent généralement la fin d'une de ses performances publiques pour s'en convaincre.

Notons au passage que le fait de tenir l'affiche à la salle Maisonneuve pour huit représentations, après avoir dansé également deux semaines à Toronto le mois passé, n'est pas monnaie courante en danse contemporaine et témoigne bien de l'attrait qu'exerce la danseuse sur les spectateurs.

Le flot d'émotions qui jaillit de son corps lorsqu'elle bouge n'est pas étranger à la chose. En contrepartie, certains mouvements et attitudes qui peuplent ses chorégraphies sentent parfois la «recette», notamment par la fréquence de leur utilisation: fuite de petit animal traqué, pieds tournés vers l'intérieur, longue chevelure qui prolonge le mouvement...

Mercredi, cependant, elle avait réservé plusieurs surprises aux spectateurs et il y a fort à parier que ses inconditionnels ont été quelque peu pris au dépourvu par la variété des pièces au programme.

Outre le fait qu'elle ait invité son frère Christopher, membre de la Paul Taylor Dance Company, à danser avec elle quelques duos, Margie Gillis a pris le risque de sortir de ses sentiers battus, initiative qu'il convient de souligner même si tout n'est pas également réussi.

Roots of the Rhythm Remain créée pour le Festival olympique des arts de Calgary, n'avait été dansé à Montréal que dans le cadre d'un «Midi extra» de la Place des Arts et à l'occasion de la tournée «Jouer dans l'île» terminée à l'hiver. La danseuse emprunte des mouvements aux danses africaine, indienne et espagnole et les intègre avec bonheur à une chorégraphie énergique qui convient bien à sa stature athlétique.

Bloom, composé sur un extrait du monologue de Molly Bloom

du roman *Ulysse* de James Joyce, tente de traduire par le mouvement les propos de la narratrice. La grande expressivité de l'interprète sert bien le genre, mais le texte prend tant de place que la danse semble reléguée au second rang.

Les autres chorégraphies de Margie Gillis, soit *The Little Animal*, *Mercy*, *Slipstream* — dansé en rappel — et *Give Me Your Heart Tonight*, qui se distingue par son ton humoristique plus que l'originalité du propos, avaient déjà été présentées à Montréal.

Christopher Gillis a interprété avec beaucoup de précision et de contrôle *Paeon*, un solo très réussi axé essentiellement sur l'esthétique du mouvement.

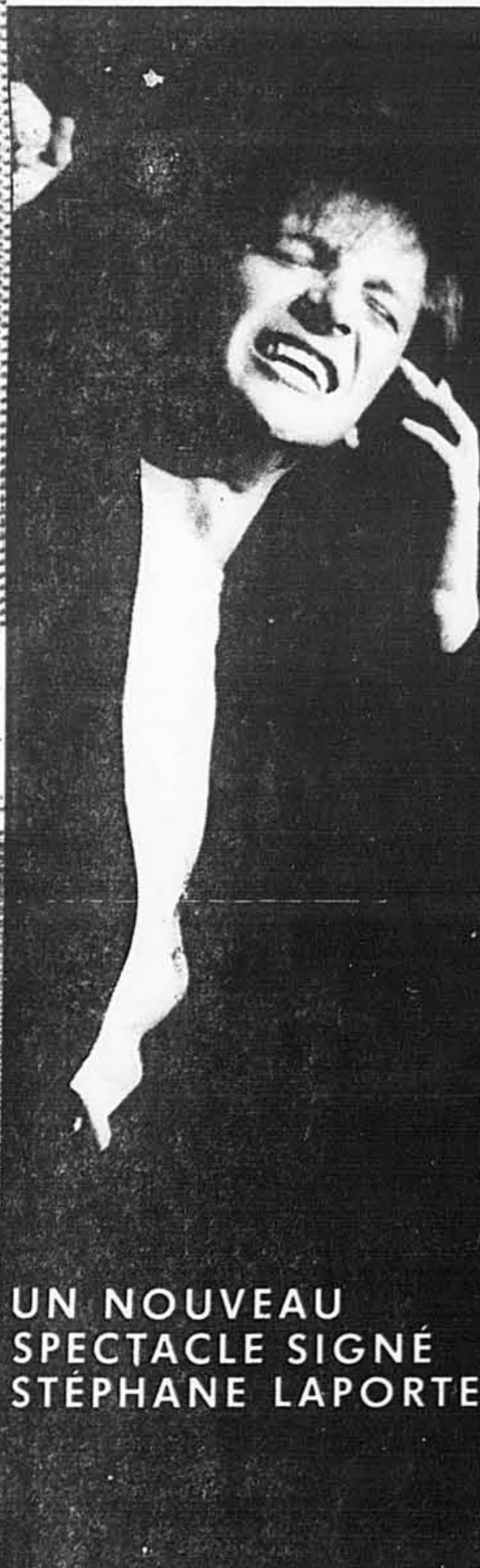
Luvs Alphabète, duo composé par le danseur sur des chansons populaires de Dionne Warwick, s'encombre par contre d'une histoire de couple et de l'éternel cycle des séparations-réconciliations. D'un style tout à fait différent — alors que le solo était abstrait, le duo donne dans l'anecdotique et l'humoristique — *Luvs Alphabète* n'a ni le fini ni l'intensité de *Paeon*.

Margie Gillis n'a pas le niveau de maîtrise technique de son frère. Au chapitre de l'émotion, toutefois, elle lui dame le pion. Dans *Duet*, de Paul Taylor, on est forcé de constater que nos préjugés esthétiques ont la vie dure. Margie Gillis, qui n'a pas la longue silhouette effilée de la plupart des danseuses, n'est pas non plus très aérienne, ce que commande la chorégraphie. *Time Out* de Stéphanie Ballard offre un mariage plus réussi des qualités des deux interprètes, avec son dosage d'énergie contrôlée et d'abandon.

Margie Gillis, théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, jusqu'au 13, puis du 17 au 20 mai.

Au programme:
ROOTS OF THE RHYTHM REMAIN (1988), chorégraphie: M. Gillis, musique: Jean-François Fabiano;
PAEAN (1987), chor.: C. Gillis, mus.: Mozart;
DUET (1964), chor.: Paul Taylor, mus.: Haydn;
BLOOM (1989), chor.: M. Gillis sur un extrait d'*Ulysse* de James Joyce;
GIVE ME YOUR HEART TONIGHT (1983), chor.: M. Gillis, mus.: Shakin' Stevens;
THE LITTLE ANIMAL (1986), chor.: M. Gillis, mus.: Eugene Friesen et Paul Halley;
LUVS ALPHABÈTE (1989), chor.: C. Gillis, mus.: Dionne Warwick;
TIME OUT (1980), chor.: Stéphanie Ballard, mus.: Laraji;
MERCY (1977), chor.: M. Gillis, mus.: Leonard Cohen.

Rappel:
SLIPSTREAM, chor.: M. Gillis, mus.: Bach.



UN NOUVEAU SPECTACLE SIGNÉ STÉPHANE LAPORTE

PLUS DE 150,000 BILLETS VENDUS À MONTRÉAL

BILLETS DISPONIBLES

MAI	
VENDREDI	12 COMPLET
SAMEDI	13 COMPLET
DIMANCHE	14 52 BILLETS
MARDI	16 61 BILLETS
MERCREDI	17 60 BILLETS
JEUDI	18 COMPLET
VENDREDI	19 54 BILLETS
SAMEDI	20 COMPLET
MERCREDI	24 73 BILLETS
JEUDI	25 COMPLET
VENDREDI	26 58 BILLETS
SAMEDI	27 COMPLET
DIMANCHE	28 COMPLET
JUIN	
MERCREDI	14 63 BILLETS
JEUDI	15 COMPLET
VENDREDI	16 COMPLET
SAMEDI	17 COMPLET
DIMANCHE	18 28 BILLETS
AOÛT	
MERCREDI	2 201 BILLETS
JEUDI	3 203 BILLETS
VENDREDI	4 78 BILLETS
SAMEDI	5 COMPLET
DIMANCHE	6 174 BILLETS
MERCREDI	16 173 BILLETS
JEUDI	17 175 BILLETS
VENDREDI	18 169 BILLETS
SAMEDI	19 COMPLET
DIMANCHE	20 114 BILLETS
MERCREDI	23 COMPLET
JEUDI	24 COMPLET
VENDREDI	25 401 BILLETS
SAMEDI	26 180 BILLETS
DIMANCHE	27 COMPLET



ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

“IL EST UNIQUE AU MONDE!”

12 AU 28 MAI • 14 AU 18 JUIN • 2 AU 6 AOÛT • 16 AU 20 AOÛT

THÉÂTRE ST-DENIS

1594 RUE ST-DENIS • BERRI • RENSEIGNEMENTS: 849-4211
 BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE ST-DENIS 12H A 21H
 ET AUX COMPTOIRS TICKETRON
 TELETRON ACHATS PAR CARTE DE CREDIT 288-7525

Laurentide Rock

POISON

artiste invité: **TESLA**
 Lundi 15 mai - 19h30
 Forum de Montréal
 BILLETS: 22,50\$ en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)

C'EST TOUJOURS LE VRAI!

SYLVIE BERNARD

PRIX D'INTERPRÉTATION, GRANBY 1986
 «Une intensité peu commune» D. Lavoie, La Presse
 «Son magnétisme est étrange et fascinant» P. Cauchon, Le Devoir

DE RETOUR 18 AU 27 MAI

Réservations: (514) 845-7277

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
 100 rue, av. des Pins, Montréal



Tesla: Brian Wheat, Tommy Skeoch, Jeff Keith, Frank Hannon et Troy Luccketta

Lundi soir au forum, c'est Tesla qui va réchauffer la foule

«Grâce à nos spectacles, nous sommes respectés»

ALAIN DE REPENTIGNY

■ C'est bien connu, le hard rock et le heavy metal ne tournent pas beaucoup à la radio. Pourtant, les groupes qui donnent dans ce genre de musique passent deux fois plus vite que la moyenne des rockers du statut de musiciens obscurs à celui de têtes d'affiche.

En 1988, Guns 'n' Roses faisait la première partie du show d'Iron Maiden au Forum, c'est maintenant le groupe hard rock numéro un aux États-Unis. En août dernier, Poison jouait en lever de rideau de David Lee Roth, au Forum également; lundi soir, il sera la vedette de son propre show au même endroit et c'est le groupe Tesla qui devra réchauffer la foule.

Même s'ils sont tout jeunes — de 22 à 25 ans — les musiciens de Tesla ont l'habitude ce genre de travail. On les a vus en première partie de Def Leppard l'an dernier et il ont également participé aux tournées de Roth et d'Alice Cooper. « Depuis trois ans, on n'a presque pas arrêté de donner des spectacles, raconte le guitariste Frank Hannon. A peine le temps de faire notre deuxième microsillon (*The Great Radio Controversy*) ».

Tête d'affiche, à son tour

En juillet, Tesla amorcera à son tour une tournée à titre de tête d'affiche: d'abord dans des théâtres puis, progressivement, dans des salles plus grandes, des arènes. Récemment, ils se sont fait la main en profitant d'un trou dans la tournée de Poison pour donner leur propre show à Phoenix devant 14 000 spectateurs. Pour Tesla comme pour la plupart des groupes heavy, les incessantes tournées ont porté fruit.

« C'est facile à constater, mentionne Hannon. Certains arènes sont remplis avant que nous montions en scène. A Denver, c'était plein à craquer dès le début. Un gars de la compagnie de disques nous a dit qu'habituellement le groupe de première partie jouait devant une salle à moitié vide. Nous avons eu un très bon accueil dans tous les marchés importants.

« Grâce à nos spectacles, nous sommes respectés, ajoute Hannon. On n'a jamais beaucoup écrit sur nous dans les magazines comme *Circus*. pourtant nous avons vendu plus de disques que la majorité des groupes dont ils parlent. Faut dire que contrairement à ces groupes, nous mettons l'accent sur la musique et refusons de nous cacher derrière une image superficielle. Trop de groupes donnent dans le *freak show*, le carnaval, la lutte Grand Prix. La musique en souffre et les jeunes ne s'en rendent pas toujours compte ».

Cette attitude plus terre-à-terre, Tesla la doit au fait qu'il vient de Sacramento, une petite ville californienne qui ne se compare en rien à Los Angeles. D'ailleurs, Hannon n'hésite pas à dégonfler le mythe de la Californie-mère-du-heavy-metal-des-années-80: « Plusieurs de ces groupes ne sont pas vraiment de la Californie, ils y sont déménagés parce que toutes les compagnies de disques s'y trouvent. Poison et Guns 'n' Roses ne sont pas de la Californie. »

JEAN-PAUL RIOPELLE
«Oeuvres choisies»

13 MAI AU 27 MAI
La Galerie d'Arts Contemporains de Montréal
2165, rue Crescent, Montréal, Québec H3G 2C1
Fax: 844-0419, tél.: 844-9815

16, 17 mai
Mar., mer., 20h00

LES Grands CONCERTS

CHARLES DUTOIT, chef
JORGE BOLET, piano

WAGNER, *Ouverture «Faust»*
CHOPIN, *Concerto pour piano no 1 (le 16)*
CHOPIN, *Concerto pour piano no 2 (le 17)*
HÉTU, *Images de la Révolution (Première mondiale)*
DEBUSSY, *La Mer*

Commanditaires:
le 16, COMPAGNIE D'ASSURANCE STANDARD LIFE
le 17, TÉLÉGLOBE CANADA INC.

Billets: 33\$, 24\$, 18\$ et 7\$
Si disponibles, 100 billets seront vendus à 5\$53 une heure avant le concert

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842-2112. Frais de service
Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL CHARLES DUTOIT

Un avant-goût de l'exposition

LE JAPON DES SHŌGUN

KIYOTSUNE
La mort d'un guerrier
Théâtre nô contemporain
Le samedi 20 mai 1989 à 20 h

YONIN-NO-KAI TOKYO
Musique de chambre traditionnelle du Japon
Le mercredi 24 mai 1989 à 20 h

Auditorium Maxwell-Cummings
Billets: 12,50 \$, 8,50 \$ • En vente aux comptoirs Admission et au Musée

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL
1379, rue Sherbrooke ouest (514) 285-1600

ALCAN FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL
Caballé Bléze

LA SOIRÉE ANNIVERSAIRE

chem fm
PRÉSENTE UN CONCERT GALA HISTORIQUE

AVEC
GEORGE BENSON
ET SON GROUPE

ET
BB KING
ET SES MUSICIENS

BILLETS EN VENTE dès maintenant

AU FORUM
JEUDI 29 JUIN 20h30

BILLETS EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM, DU SPECTRUM ET A TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON

Canadien YOGOURT LIBERTÉ Les caves populaires Desjardins MERIDIEN INFO-JAZZ L'interurban Bell

Dernière semaine

L'AVANT-GARDE

RUSSE ET SOVIÉTIQUE
ŒUVRES DE LA COLLECTION
GEORGE COSTAKIS
DU 17 MARS AU 21 MAI 1989
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL

RÉVOLUTIONNAIRE

Cubo-futuristes, suprémalistes, et les autres. Révolutionnaires avant la Révolution. Ils ont fait valoir en éclats les règles établies.

Un des plus importants mouvements du XXe siècle. Pour mieux apprécier l'exposition: audioguide (3,50 \$), film (gratuit), visites commentées et Dimanches-Esso compris dans les droits d'entrée.

Ouvert de 10 h à 19 h. Fermé le lundi. Billets en vente au Musée jusqu'à 18 h, aux comptoirs Ticketron et par Teletron. 1379, rue Sherbrooke ouest. Métro Guy. Renseignements: (514) 285-1600

CJAD800 La Presse CKAC 73 RADIO CITE


Bell

 CINÉMAS
CINEPLEX ODEON
présentent en collaboration avec

Office national du film du Canada


L'EXPO QUI COGNE!

©Copyright Turner Entertainment Co.

CITÉS-CINÉS



Grande première nord-américaine : le cinéma dans la ville, la ville dans le cinéma ! Enfilez un casque d'écoute captant le son par infrarouges et passez des toits de Paris aux rues de Tokyo, visitez Metropolis et New York.

Cités-Cinés, c'est une explosion cinématographique où Fellini, Allen, Truffaut et bien d'autres vous donnent rendez-vous sur des plateaux de cinéma grandeur nature. Un étonnant voyage au coeur du cinéma où le spectateur devient acteur.

Vous avez aimé les films... alors venez les vivre au rythme de Cités-Cinés.

la Ville de Montréal la grande halle

Billets en vente dès le 15 mai à tous les comptoirs Admission.

ADMISSION
(514) 522-1245
1 800 361-4595

HOLLYWOOD

ET L'HISTOIRE

L'art de charmer à l'américaine ! Une exposition réunissant plus de 300 croquis et costumes qui ont transformé les plus grandes vedettes d'Hollywood.

De l'antiquité à la conquête de l'espace, c'est toute l'histoire de l'humanité, version Hollywood, qui défile sous vos yeux !

Cette exposition est organisée par le Los Angeles County Museum of Art en collaboration avec la Costume Designers Guild, l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences et le Palais de la Civilisation. Elle a été réalisée grâce à une subvention du National Endowment for the Arts.

Vidéotron


 CINÉMA
QUÉBÉCOIS
Musée du cinéma

HOMMAGE

**CLAUDE
JUTRA**

Découvrez sa vie et son oeuvre à travers scénarios et films, photos et affiches, dessins et peintures, entrevues et propos.

Une occasion unique de revivre de grands moments de l'histoire du cinéma québécois et d'entrer dans l'intimité de l'un de ses plus précieux créateurs.

Présenté gratuitement en collaboration avec la Cinéma québécois.

Palais de la Civilisation

Ville de Montréal

Renseignements généraux (514) 872-4560.

Telefilm Canada

**SUPER III
ECRAN**
LE CANAL DE FILMS

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

**RADIO CITE
107**
**CIAD
800
STEREO**
La Presse
**Radio
Québec**
**Du 25 mai au
15 octobre 1989**

RADIO

Les humoristes de CKAC reçoivent un accueil délirant à la Base des Forces canadiennes



DANIEL LEMAY

La Presse
À LAHR, RFA

Tirant à boulets rouges sur les cibles favorites des militaires, les quatre soldats du Festival de l'humour de CKAC ont remporté une bataille gagnée d'avance, mercredi soir à la Base des Forces canadiennes de Lahr, en République fédérale d'Allemagne.

En habit de combat, le « lieutenant-colonel » Tex Lecor, le « capitaine » Roger Joubert, le « sous-lieutenant » Louis-Paul Allard et l'« adjudant-maire » Michel Forget ont reçu un accueil presque délirant des quelque 650 personnes qui s'étaient entassées dans la mess des soldats et caporaux de la Base de Lahr.

Le Festival avait accepté une invitation du Réseau radiophonique des Forces canadiennes en Europe (RFC) qui a eu vite fait de vendre pour 10 marks (environ \$7,50) les 500 billets disponibles. Avec la permission des pompiers,

on a augmenté de 150 places la capacité de la salle.

Le gros de la foule était formé des membres du 1^{er} Bataillon du Royal 22^e Régiment avec leurs épouses et amis; le 22^e est la seule unité francophone en Europe. Le Régiment canadien-français comme on l'appelait à l'époque, fête cette année, le 75^e anniversaire de sa fondation. Hier, les Van Dooz étaient contents: encore une fois, «leur» show avait bien marché. Prochaine rumba: la Saint-Jean. «Les Anglais sont mieux de prendre des vacances»...

Hot, hot! «Ici, c'est toujours hot quand il se passe quelque chose nous disait le caporal «Flip» Gauvin, qui anime, comme benévole, une émission de hard rock à RFC. «On n'a pas de visite souvent, nous autres les Français.»

Pour sa 361^e émission, le Festival avait adapté son humour grand public au monde militaire et c'est à haute répétition que les gags sont sortis des «tubes» vers les femmes, les officiers, les femmes soldats, les gai(e)s... et les filles.

Dans les circonstances, impossible de rater.

— Sais-tu ce qui va arriver s'il n'y a pas plus de femmes dans l'armée?

— Non...

— Les gars vont commencer à avoir des tendances macho.

Le punch final: «Dans l'armée, on ne fait pas de discrimination contre les femmes... Elles sont traitées pareil comme les Franco-phones.»

Triomphe total avec «Armée Rencontres», «Soldat Info» et le recruteur «Lallier».

Signe des temps: Michel Forget est arrivé sur scène aux cris de «GUILBEAULT! GUILBEAULT!». Lance et compte 3 à terminé sa saison à la télé canadienne de Lahr la semaine dernière et le monde se souvient de Gilles Guilbeault, le sauveur du National.

Après le spectacle, on l'a réclamé au micro et «Guilbeault» a promis aux soldats que, s'ils avaient des problèmes, le National allait acheter la Base. En Allemagne, les gens s'inquiètent du sort de Lance et compte 4... «Guilbeault» ferait bien de racheter le contrat que le producteur Claude Héroux a signé avec Télé-Métropole.

L'an 13...

Le Festival de l'humour est dans sa 13^e saison et a toujours fonctionné en quatuor. Allard, Joubert et Lecor sont là depuis le début; Pierre Labelle, l'autre «membre fondateur», a été remplacé plus tard par Benoit Mar-

leau. Louise Latraverse a fait un bout; Denise Filiatrault était là l'an passé. Michel Forget termine sa première saison.

Quelques semaines après son lancement, le Festival avait déjà atteint le sommet du palmarès d'écoute, qu'il n'a jamais quitté depuis. En chiffres absolus, c'est l'émission la plus écoutée au Canada: l'hiver dernier, le samedi entre 10h et 11h, 264 000 Québécois synthonisaient CKAC pour le Festival, qui obtient plus de 30 p. cent de l'écoute francophone à Montréal. En reprise le dimanche (11 h à midi), l'émission attire encore 75 000 auditeurs.

Une grosse machine. Cinq scripteurs travaillent sous la direction de Pierre Légare, le directeur artistique. A Montréal, l'émission est enregistrée le lundi soir au Grand Salon O'Keefe, le commanditaire.

L'actualité reste le puits principal du Festival. Tex Lecor se rappelle avec une certaine nostalgie l'époque des «grandes têtes de

Turc»: «Personne n'a vraiment remplacé les Lévesque, Trudeau, Drapeau et Ryan. Nous avons dû nous ajuster.» Depuis quelques mois, le Festival a «donné un coup» à la Cité du Père et à l'extélevangéliste Pierre Lacroix. Lance et compte a aussi obtenu un beau succès d'estime.

Louis-Paul Allard parle de «respect»: «C'est un spectacle d'humour radio, un spectacle de matin, qui s'adresse donc à tout le monde. Faut pas l'oublier.»

«Nous faisons beaucoup d'autocensure. On ne veut pas se casser la gueule même si on prend des risques à l'occasion. Mais on n'empêche pas sur le terrain de Rock et Belles Oreilles...»

Le public de la salle «nourrit» le feu du Festival, et hormis les mimiques de Roger Joubert, (le «pianiste de Louis XIV»), l'émission n'a rien de visuel. Allard: «L'humour brûle moins de monde à la radio qu'à la télé.»

ÉCOLES

LE JOURNAL INTIME INTENSIF pour habiter sa vie à la Maison Trestler session d'été = 20 heures du 30 juillet au 2 août 1989 INSCRIPTIONS AVANT LE 1^{er} JUIN (514) 455-6422 ateliers d'écriture Nano Couzior

JEU d'EAU

- Connaissance de soi
- Cours de natation offerts à des adultes qui ont très peur de l'eau
- Groupe de 10 personnes
- Session de 5 lundis soirs (de 19 h à 20 h 30) ou de 5 samedis matins (9 à 10 h 30) à partir du 27 mai 1989.
- Inscription maintenant: 30\$
- Coût: 100\$

Rens.: Lucie Trudeau 737-4981

SHIATSU

Formation professionnelle

CENTRE DE SHIATSU YUKI RIOUX

directrice

Yuki Rioux, diplômée du Kimura Shiatsu Institute et du Nippon Shiatsu School de Tokyo.

Sexologue et auteure de Shiatsu et sensualité aux Éditions de l'Homme

*Formation professionnelle 300 h.
*Perfectionnement 150 h.

524-7818

Le centre offre aussi des séances de massage Shiatsu

LES COULEURS QUI GUÉRISSENT

La CHROMOTHÉRAPIE utilise la vibration des couleurs pour guérir. Cette science naturelle peut être utilisée par tout le monde. Il n'y a aucune limite, aucune barrière à la chromothérapie.

Séminaire de fin de semaine: 27-28 mai ou 10-11 juin à 10 h.
10524, boul. Pie-IX (coin Prieur)
coût: 40 \$ par jour (2 manuels inclus)
Satisfaction ou remboursement
SUJETS TRAITÉS

1^{re} partie
• Couleurs et Lumière • Couleurs et Aura • Les chakras • Comment s'installe la maladie • Fréquences des vibrations • La conscience de la couleur • Énergie universelle • Radiations magnétiques

2^e partie
Propriétés de la couleur • Les 7 couleurs du spectre • Techniques de traitement et de visualisation • Points d'acupuncture • Régions à traiter • Perte ou gain de poids par la couleur • Traitement des maladies • Les couleurs pour chaque maladie • La magnétisme • La radiesthésie

Places limitées: 30 personnes
Inscription et information:
PAUL GRAVEL, 588-2584

L'ASSOCIATION Spirale Amitié

association sans but lucratif pour personnes saines vous invite

Randonnée cycliste
dimanche, 14 mai, 10 h 30
Rendez-vous à l'entrée du Vieux Port (Place Jacques Cartier)
Info: Gisèle 632-6382

CONFÉRENCE-RENCONTRE
mardi, 16 mai 20 h
Sujet: LE BONHEUR
Invitée: Mme Dorothée Beaudoin, auteure
Membre: 5\$; Non-membre: 7\$
Hôtel Le Méridien Complexe Desjardins
Info: 381-6971 253-5324
Bienvenue à tous.

SPIRALE AMITIÉ INC.

association SANS BUT LUCRATIF, pour GENS SEULS vous convie à sa

SOIRÉE 15^e ANNIVERSAIRE

Le samedi 3 juin 1989
Cocktail: 18h30 — Dîner: 19h30 — Danse: 21 heures

Hôtel Sheraton Centre Salles A-B-C niveau B 1201, boul. René-Lévesque (angle Stanley)

Membres jusqu'au 23 mai: 55\$
Non-membres (prix cotant): 65\$
Info: Gisèle: 632-6382
Margo: 253-5324
Huguette: 365-8990

SEMAINE NATIONALE DE SENSIBILISATION AU TOURISME 15 au 21 MAI 1989

LE Tourisme

UNE AFFAIRE DE SOURIRE

Sortez votre appareil photo! Affichez votre plus beau souvenir! Et offrez-vous un voyage inoubliable à Montréal. Découvrez les mille et un visages touristiques de votre ville. Montréal vous souhaite la bienvenue chez vous tout au long de la Semaine nationale de sensibilisation au tourisme, du 15 au 21 mai.

LE DIMANCHE 14 MAI
347^e anniversaire de Montréal
Boulevard Notre-Dame (gratis)
Visite à pied de Vieux Montréal (gratis)
Un grand défilé technique de 12 h 30 à 14 h 30
Visite avec guides officiels
Durée: 1 heure
Départ toutes les 15 minutes de la place d'Armes
En cas de pluie, visite de Montréal sur vidéo
Départ de même endroit

LE LUNDI 15 MAI
11 h
Grand messe cathédrale
Chœur grégorien
Directeur musical: Pierre Grosjean et Marcel Lavrenko

LE LUNDI 15 MAI
Lancement officiel de la Semaine nationale de sensibilisation au tourisme, au Complexe Desjardins (gratis)

LE LUNDI 15 MAI
12 h 30 à 13 h 30
Cérémonie commémorative à la place d'Armes: Compagnie Française de la Marine et le Régiment de Matouane, départ de robots témoins au monument de Matouane, fondateur de Montréal.

LE LUNDI 15 MAI
14 h à 17 h
Amateurs, dans un décor ambiant, de certains spectacles symphoniques de Montréal et de leurs autres touristiques.

LE LUNDI 15 MAI
AU DIMANCHE 21 MAI
Équivalence culturelle, ville soeurs, au Complexe Desjardins (gratis)

LE LUNDI 15 MAI
16 h à 17 h
Amateurs, dans un décor ambiant, de certains spectacles symphoniques de Montréal et de leurs autres touristiques.

LE MARDI 16 MAI
10 h à 11 h
Tours de ville en autobus
Admission 4 \$, Enfants: 2 \$
de 10 h à 14 h
Visite avec chauffeur guidé en autobus Murray Hill
Départ: 1 heure
Départ toutes les demi-heures de square Dorchester (Dominion)
Départ à 15 h 30

LE MARDI 16 MAI
11 h à 13 h
Les grands hôtels de Montréal: parties ouvertes (gratis)
Les guides de ce monde et leur monde...
de 13 h à 17 h
Visite guidée Couilles luxueuses, salles de bal, cuisine...
Monsieur de la cuisine, Monsieur de la décoration, Château Champlain, Delta Montréal, La Grandille, La Centre Sheraton, Hyatt Hotel Montréal, Ramada Renaissance de Port.

LE MARDI 16 MAI
13 h à 15 h
Partez en croisière la Tourisme, une affaire de famille, les plus belles de 15 à 18 mai.
Escorte Louis-Paul Allard à CKAC et André Gossé à Radio Cite FM des 8 h à 10 h et répondra à vos questions sur le tourisme à Montréal, comprendront l'histoire, les paysages, les divertissements.

LE MARDI 16 MAI
15 h à 17 h
Pour plus de renseignements sur les activités effectuées, un programme est disponible au Complexe Desjardins et à l'Information (1001 rue de Square-Dorchester), ou par téléphone au 811-1595 ou au 873-2015.

LE DIMANCHE 21 MAI
10 h à 15 h 30
Jeu à thème
Animation d'Information au Complexe Desjardins (gratis)

Prévisions de temps: Animation, enquête et bricolage pour les enfants, au Complexe No 1 de Qué Jacques Cartier (gratis le 18 mai)

Quelques-unes de nos activités de divertissement et plus, au Qué Jacques Cartier, réduction de 50% sur la piste de location (samedi la durée de votre temps)
Séminaire-Excursions de jet-hauling sur les rapides de Lachine, départ de Qué Vieux, prix réduits le 18 mai; rendez-vous à 10 h 30 et 15 h 30 284-9467

La Super Équipe-Flex: Événement familial idéal et culturel conçu pour les enfants, au Qué Jacques Cartier. Entrée le 18 mai: 4,50 \$

La Terrasse Jacques Cartier: Bar, casse-croûte et musique. Qué Jacques Cartier, 50% de réduction le 18 mai

UNE PREMIÈRE AU QUÉBEC

COMMANDITÉ PAR:

microserv Le centre Macintosh 636-5127

RADIO CITE 107.7

chem 97.7 fm

AA American Airlines

CKAC 73 LA SUPER STATION DE MONTREAL

LE SALON DU CYCLISME DE MONTREAL

A PIGNON SUR ROUES

PLACE BONAVENTURE-HALL D'EXPOSITION • DU 25 AU 28 MAI

ACHÉTEZ SUR PLACE, VÉLOS, ACCESSOIRES ET VÊTEMENTS

Judi	25 mai	16 h à 22 h
Vendredi	26 mai	12 h à 22 h
Samedi	27 mai	10 h à 22 h
Dimanche	28 mai	10 h à 18 h

SPECTACLES - CONFÉRENCE

ADULTES: (7,50 \$ au guichet)
ÉTUDIANTS ET TROISIÈME ÂGE: (6,50 \$ au guichet)

Billets en vente aux comptoirs TICKETRON ou appelez au 288-3651

Les enfants de moins de 12 ans accompagnés d'un adulte sont admis gratuitement!

CAMP DE JOUR DES Champions!

LANGUES: ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SITE: TERRAINS SPACIEUX DU COLLEGE NOTRE-DAME, TOUT PRES D'OUTREMONT, A QUELQUES MINUTES DU MONT-ROYAL
PROGRAMME: NATATION, PATINAGE, HOCKEY, GYMNASTIQUE, ARTS PLASTIQUES, SPORTS POUR GARÇON ET FILLES AGÉS DE 4 A 14 ANS.
DURÉE: 9 h à 15 h DU LUNDI AU VENDREDI — JUILLET ET AOÛT 1989
ACCUEIL ET SURVEILLANCE DE 8 h à 18 h.
TRANSPORT: SERVICE D'AUTOBUS PORTE À PORTE (VILLE MONT-ROYAL, VILLE SAINT-LAURENT, OUTREMONT, WESTMOUNT, C.D.N., DOLLARD, NOG., HAMPSTEAD) OU PAR VEHICULE PRIVE.
Tél.: 739-3721 — 739-3423

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

D 16

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 13 MAI 1989

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Auj., 17 h, 20 h 30; dem., 13 h 30, 20 h 30. David Copperfield; jeu., ven., 20 h, Ginette Reno.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Av. des Pins e.) — A compter de jeu., 20 h, Sylvie Bernard.

THÉÂTRE OUTREMENT (1248, Bernard O.) — Auj., 20 h, Marie-Denise Pelletier.

SPECTRUM (518, Sainte-Catherine O.) — Auj., 20 h, Blue Rodeo; dem., relâche; lun., 20 h 30, rock en vol avec Richard Séguin, Villerey et General Flirt; mar., 20 h 30, Exodus; ven., 20 h, Colin James.

CLUB SODA (5240, av. du Parc) — Auj., 20 h, Kanda Bongoman; lun., 20 h, finale des auditions du festival Juste pour rire; mar., 21 h, The Beards.

FOUFONNES ELECTRIQUES (87, Sainte-Catherine E.) — Auj., Sons of Freedom; lun., DJ Rick Wild: The Accused et Hazy Hazare; des 21 h.

BIDDLE'S (2050, Aymeri) — Dem., de 19 h à 21 h, Trio de Bernard Primeau et Yannick Riou; de 19 h à 21 h, mar., de 20 h à 1 h, merc., jeu., ven., de 17 h à 22 h, Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp; du merc. au sam., 22 h, trio de Charlie Biddle.

CAFE CAMPUS (3315, chemin Queen Mary) — Merc., 21 h, The Hodads.

LA FOLIE DU LARGE (1021, de Bleury) — Merc., des 21 h, place aux poètes, avec Louise de Gonzague-Pelletier.

L'INTRO (911, Jean-Talon e.) — Ven., 20 h, Expresso.

SALLE TUDOR (Magasin Ogilvy) — Jeu., 17 h 30, Trio Art Roberts.

LES JOYEUX NAUFRAGES (161, Ontario E.) — Mar., 22 h, Trio Paul Pimley.

LA BRIOLE (1419, Drummond) — Auj., dem., à compter de 21 h, Bad Luck.

CAFE THELEME (311, Ontario E.) — Auj., 21 h 30, Bill Tracey's Always Different Jazz Quartet.

LES DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul e.) — Auj., 20 h, R.D.A. et Looking for Mark.

LE PIERROT (114, St-Paul e.) — Auj., et dem., 20 h, Jules Laviole et Michel Durocher.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.) — Auj., et dem., des 21 h 30, François Marcaurelle.

LA MANSARDE (3225, boul. Gouin E.) — Auj., 21 h, groupe Street Wise.

LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) — Auj., Stable Mates; dem., Jim Zeller; des 21 h.

KM / KILOMETRE / HEURE (4171, Saint-Denis) — Lun., mar., 22 h, Desgagné Quartet.

LE SOLEIL LEVANT (286, St-Catherine o.) — Auj., Sir Monty, The Mango Stars, J. R. et Robin; dem., Mango; lun., Generic Blues Band; des 21 h.

BALATOU (4372, St-Laurent) — Mar., merc., 22 h, Vice Connection.

CHECKERS (4514, av. du Parc) — Groupe Traffic; des 21 h, sauf lun. Jusqu'à 21 mai.

CAFE CENTRAL (4479, St-Denis) — Auj., Double V; dem., lun., Fahrenheit; des 21 h.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis) — Auj., Hollywood Mufflers; dem., soire de poésie musicale avec A. Painchaud et Buisson-St-Jak; des 21 h.

AU TROUQUET A LINA (465, St-Jean) — Marc-André La Tourneur; ven., des 18 h.

AU HASARD (803, Ontario E.) — Dem., des 17 h 30, Pierre Belmar.

BAR 2080 (2080, Clark) — Auj., Trio Alain Caron; dem., Michael Gauthier; mar., Pierre Côté; des 21 h 30.

CLUB STATION 10 (2071, Ste-Catherine o.) — Dem., des 18 h, concert pour la paix avec Talk Don't yell, Playhouse, Savage Garden, Fast & The Fury et The Fact et Duke & Cie.

SOLMAR (1111, Saint-Paul e.) — Fati Molina, Carlos, Henrique Garcia et Duo Santos; lun., 20 h 30, jusqu'à 31 mai.

LE REINE ELIZABETH (Salle Arthur) — «Sexy Folies», de Philippe Grenier. Chorégraphies de Danielle Côté, dir. musicale de Marc Chapleau. Avec Diane Boeki, Iris Van Wierdum et Mario Bertrand et les danseurs Francine Rochon, Kim Timbers, Michèle Justice et Jacques Marcil. Merc., jeu., ven., dim., 20 h 30; sam., 20 h, 22 h 30.

LE MERIDIEN (Le Bar, Complexe Desjardins) — Tibor Ceasar. Tous les jours de 17 h à minuit.

CENTRE SHERATON (1201, boul. René-Lévesque o.) — La Croisette: Mike Mirizio. Du dim. au ven., de 17 h à 20 h — L'Impromptu: Gérard Lambert; Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. — Le Boulevard: groupe Raffino Tino. Sam., de 19 h à minuit.

HOTEL LA CITADELLE (410, Sherbrooke O.) — John Gilbert. Du mar. au sam., de 20 h à 1 h.

AUX MOUETTES (1280, boul. Laurentien, Saint-Laurent) — Lun., mar., 19 h 30, 20 h 30, «Scandale», avec Natalie Choquette et Gordon Courtenay.

LES QUATRE PIANOS (150, rue Principale, St-Sauveur-des-Monts) — Auj., 21 h, Michel Courtemanche.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry nord, Magog) — Auj., 20 h 30, Juste pour rire.

THÉÂTRE

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — «Bonjour Broadway», de Neil Simon. Avec Rita Lafontaine, Jean Duceppe, Gilbert Turp, Patrice L'Ecuyer, Louise Turcot et Michel Dumont. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 17 h, 21 h. Jusqu'à 20 mai.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis) — Auj., 17 h, 21 h, jeu., ven., 20 h, «Les dernières fougeres», de Michel d'Astous. Avec Hélène Lisonne, Monique Mercure, Andrée Lachapelle, Anne-Marie Provencher et Elise Guibault.

SALLE FRED-BARRY (4333, Sainte-Catherine E.) — Auj., 20 h 30, «Ubu Cycle», d'après Alfred Jarry. Avec Carl Bechard, Pierre Chagnon et Danièle Panneton.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. du Parc E.) — «L'Éveil du printemps», d'après le texte de Frank Wedekind, trad. de Jean-Luc Denis.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — «Les Guerriers», de Michel Garneau. Avec Eudore Bizile et Robert Lalonde. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 20 mai.

THÉÂTRE ELYSEE (35, Milton) — Auj., 16 h, 19 h, «Glengarry Glen Ross», de David Mamet, trad. Pierre Legris. Auj., 20 h 30; dim., 19 h 30. «Duo pour une soliste», de Tom Kempinski. Avec Louise Marleau et Benoit Girard.

THÉÂTRE DE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.) — Auj., et dem., 20 h, «Joseph et ses frères», de Thomas Mann. Avec Paul-Augustin Quertron, Claude Lemieux, Stéphan Côté, Marcel Pomeroy, Pierre-Charles Millette et Jean-François Pichette.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) — Auj., 21 h, «Autour de Phèdre», propos et mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. Avec Marthe Turgeon, Lise Roy, Jean-Pierre Ronfard, Denis Mercier, Daniel Brière et Danielle Bergeron. Auj., 22 h 30, «La pipe à papa». Présentation du Nouveau Théâtre Experimental.

CHAPELLE DU GRAND SEMINAIRE DE MONTRÉAL (2065, Sherbrooke O.) — «L'annonce fait à Marie». Présentation de Espace Go, 20 h, sauf lun. Jusqu'à 11 juin.

MONUMENT NATIONAL (1182, bol. Saint-Laurent) — Auj., 20 h, «Les Français de l'armoire à linge», de Joe Orton.

CENTAUR (453, St-François-Xavier) — «Judo and the Paycock», de Sean O'Casey, du mar. au sam., 20 h; mat., sam., dim., 14 h; mat., mer., 13 h. Jusqu'à 4 juin.

CEGEP DE SAINT-HYACINTHE (3000, Boullé, St-Hyacinthe) — Auj., 20 h, «Mistero Boffo», de Mario Fo.

POUR ENFANTS

MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario E.) — «Le violoniste amoureux». Présentation de Les Marionnettes du Grand Théâtre de Québec. Sam., dim., 15 h; merc., jeu., ven., 10 h, 13 h 30. (de 5 à 8 ans).

MUSIQUE

CITADELLE (2085, Drummond) — Auj., 20 h, Les petits Violons. Dir. Jean Cousineau. Oeuvres de Mozart, Mendelssohn, Beethoven et Haydn.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall) — Auj., 20 h, Ensemble Arlon. Oeuvre de Telemann. Mar., 20 h, Duo Concertante. Oeuvres de Brouwer, Scheidier et Jolivet. Jeu., 20 h, Orchestre de chambre de Montréal. Dir. Wanda Kaluzny. Denise Lupien, violoniste. Oeuvres de Vivaldi.

CHAPELLE DU BON-PASTEUR — Dem., 15 h 30, Yvette Brind'Amour, comédienne, Claude Savard, pianiste, et Danièle J. Suissa, metteuse en scène. «Lettres et écrits de Robert et Clara Schumann». Jeu., 20 h, Yuli Turovsky, violoncelliste, et Eleonora Turovsky, violoniste. Oeuvres de Bach et Bartok. Ven., 20 h, Qiu Lan, pianiste. Oeuvres de Schumann et Liszt.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Dem., 16 h, Raymond Daveluy, organiste.

EGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL — Dem., 16 h 30, Chœur de l'église. Dir. Patrick Wedd. Oeuvres de Dvorak, Britten et Walton.

EGLISE NOTRE-DAME-DE-TRES-SACREMENT (500, Mont-Royal E.) — Dem., 20 h, Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Bernard Tétu. «Te Deum» (Lully), «Messe des morts» (Campra).

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Lun., 20 h, André Paillon, flûtiste, et Esther Gonthier, pianiste. Oeuvres de Copland, Schumann et Vivaldi.

MAISON DE RADIO-CANADA (Studio 12) — Mar., 17 h 30, Ensemble instrumental Saint-Louis-de-France. Jeu., 17 h 30, Vivienne Spitey, claveciniste, et Joseph Macerollo, accordéoniste.

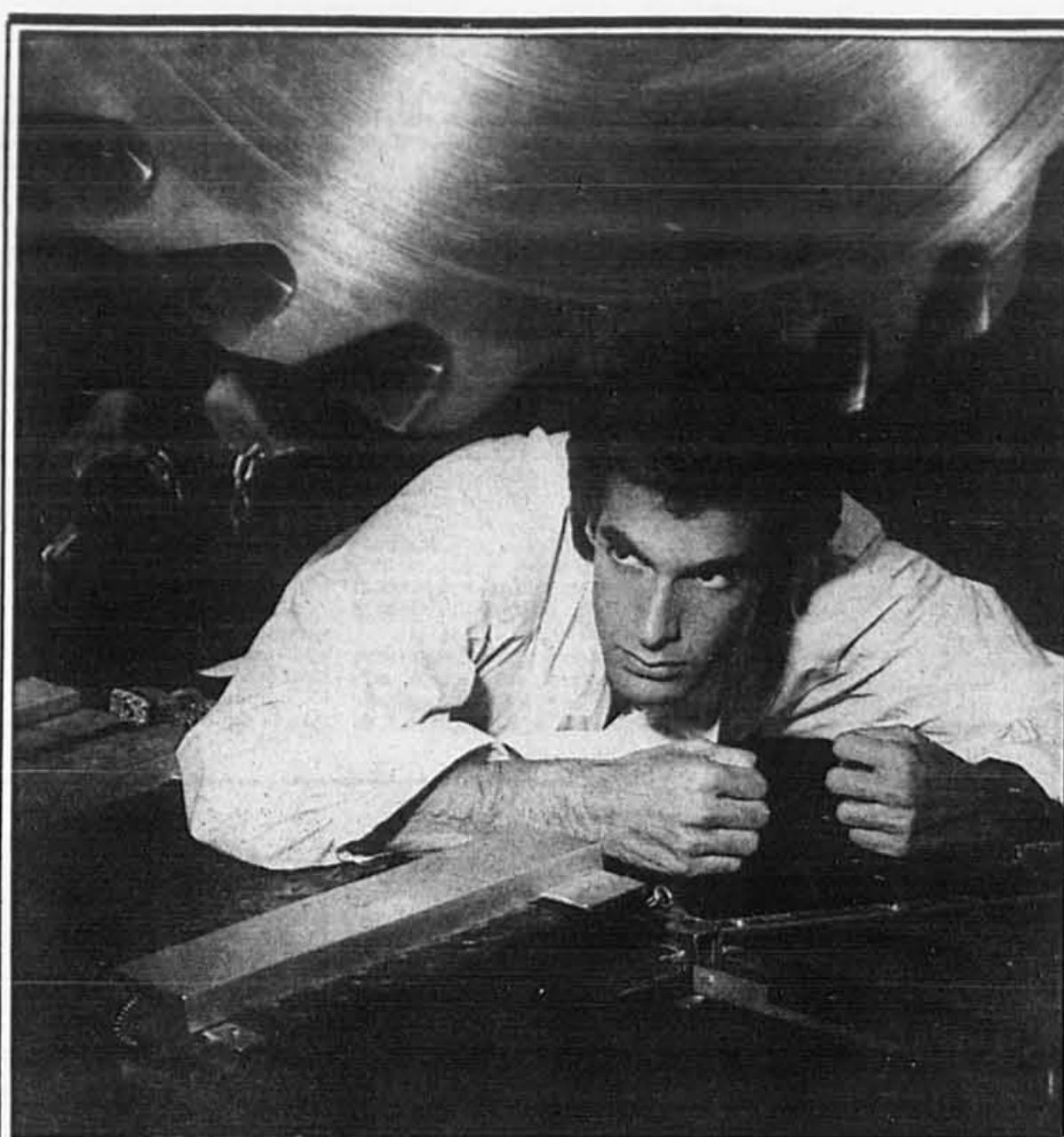
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mar., et merc., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Jorgé Bolet, pianiste. Ouverture «Faust» (Wagner), Concerto pour piano n° 1 (Chopin) (mar.), Concerto pour piano 2 (Chopin) (merc.), «Images de la Revolution» (Hélu) (creation), «La Mer» (Debussy), «Grands Concerts».

CHRIST CHURCH CATHEDRAL — Merc., 12 h 30, Gerald Wheeler, organiste. Oeuvre de Bach, Reger et Liszt.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall) — Merc., 20 h, Gilles Plante, Natalie Michaud, Lucie Laveille et Sophie Boisvert, flûtes à bec, et Jean-François Gauthier, claveciniste. Oeuvres de Fontana, Corelli et Bottenberg. — Concerts gratuits: auj., 20 h, Sophie Lemieux, flûtiste; oeuvres de Bach et Fauré; dem., 20 h, Stela Brandao, soprano, Donald Bell, baryton, et Eugene Plawutsky, pianiste; lun., 20 h, Mary Cyr, gambiste, et Sandra Mangens, claveciniste; oeuvres de Buxtehude, Bach et Telemann; mar., 20 h, Kay Cochran, altiste, Jean Marchand, pianiste, et Leah Roseman, violoniste; oeuvres de Schubert et Mozart; ven., 20 h, Patrice Arsenault, charninetiste; oeuvres de Debussy, Brahms et Stravinsky.

SALLE TUDOR (Magasin Ogilvy) — Jeu., 17 h 30, Trio Art Roberts.

CHAPELLE LYOLA (7141, Sherbrooke O.) — Jeu., 20 h, Nathalie Steinberg, pianiste. Oeuvres de Schumann, Albeniz, Liszt et Ravel.



Une scie, des chaînes, le temps qui file...
Le célèbre illusionniste et magicien David Copperfield promet sueurs froides, chair de poule et émerveillement au public de la Place des Arts.

COLLEGE MARIE-VICTORIN (7000, Marie-Victorin) — Jeu., 20 h, Choeur Alarica. Dir. Gerald MacLeay. Francine Longpré, soprano, Chantal Dubois, alto, Alain Lantôt, ténor, et Danielle Lafleur, pianiste. Oeuvres de Vivaldi.

THÉÂTRE DU NOUVEAU-MONDE — Ven., 20 h, «La perle rare» (Lapointe/Massé). Théâtre lyrique de Boucheville. Mise en scène, Philippe Grenier. Dir. Lionel Renaud.

EGLISE IMMACULEE-CONCEPTION — Ven., 20 h, Benjamin Waterhouse, organiste. Oeuvres de Alain, Durufle et Glazounov.

EGLISE SAINTE-ROSE-DE-LIMA (boul. Sainte-Rose, Laval) — Dem., 20 h, Orchestre Symphonique de Laval. Dir. Paul-André Boivin. Charles Prévost, baryton. Oeuvres de Wagner, Gounod, Mozart, Verdi, Bizet et Borodine.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de Musique) — Lun., 20 h, Geneviève Soly, claveciniste. Mer., 20 h, Luc Bouséjour, claveciniste. Jeu., 20 h, Catherine Todorovski, claveciniste. OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest) — Auj., 20 h, et dem., 15 h, Quatuor à cordes Morancy. Oeuvres de Boccherini, Beethoven et Brahms. Entrée libre.

DANSE

PLACE DES ARTS (Salle Maisonnette) — Auj., merc., jeu., ven., 20 h, Margie Gillis.

THÉÂTRE LES LOGES (1237, Sanguinet) — Auj., 20 h 30, «Azur», de Lucie Grégoire. Avec Francine Gagné et Lucie Grégoire.

EXPOSITIONS

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Exposition «Une histoire de collections DONS 1984-1989». Tous les jours de 10 h à 18 h, sauf lun. Jusqu'à 4 juin.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379, Sherbrooke O.) — Expositions «L'avant-garde russe et soviétique», oeuvres de la collection George Costakis. «L'image de la Revolution française», «Daubigny et la naturalisme». Du mar. au dim., de 10 h à 18 h.

MUSEE DES ARTS DECORATIFS (Château Dufrénes, angle Pie-IX et Sherbrooke) — À compter de jeu., exposition «Images internationales pour les droits de l'homme et de citoyens». Du merc. au dim., de 11 h à 17 h.

MUSEE MARC-AURÉLE-FORTIN (118, Saint-Pierre) — Exposition «Femmes peintres du Québec». Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Tous les jours de 11 h à 17 h, sauf lun.

SAINTE-CROIX — Exposition «Estampe/11». Jusqu'à 4 juin.

(996, de la Cauchetière E.) — Auj., dem., de 10 h à 19 h, exposition «Le logement métamorphose et métaphores». (1592, boul. Saint-Laurent, 3e étage.) — Auj., et dem., de 12 h à 21 h, exposition «In terre dit».

ARTICULE (4060, boul. Saint-Laurent) — Auj., et dem., de 12 h à 17 h, installation de David Merritt.

ART 45 (2155, Mackay) — Oeuvres d'Angela Grauerholz. Jusqu'à 1er juin.

CENTRE CIRCA (372, Sainte-Catherine O.) — Sculptures d'Alain-Marie Tremblay. Jusqu'à 27 mai.

CENTRE DES ARTS VISUELS (350, av. Victoria) — Fibres et céramiques de Lois Dvorak et Jerry Au. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'à 10 juin.

CENTRE DE DESIGN (200, Sherbrooke O.) — Objets et dessins de Gaetano Pesce. Du merc. au dim., e 12 h à 18 h. Jusqu'à 4 juin.

COMPLEXE DU CANAL LACHINE (47110, St-Ambroise) — Oeuvres de Luc Vermette, Dominique Tremblay et exposition de groupe. Tous les jours. Jusqu'à 28 mai.

LA FOLIE DES ARTS (264, Saint-Paul E.) — Oeuvres de Romeo Savoie. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'à 19 mai.

GALERIE ALTIMIAN-LAING (369, Sainte-Croix, Ville Saint-Laurent) — Oeuvres de Pascal Ledde. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'à 3 juin.

GALERIE ALTIMIAN-LAING (369, Ste-Croix, Ville Saint-Laurent) — Auj., de 10 h à 14 h; lun., mar., merc., de 9 h à 17 h, peinture et gravures de Ghitta Caserman-Roth et sculptures de Catherine Lorain.

GALERIE ART ET STYLE (4875A, Sherbrooke O.) — Oeuvres de Claudette Castonguay, D. Fales, R. Galli, A. Rousseau et Régis Vezina. Du mar. au sam., de 9 h 30 à 17 h 30. Jusqu'à 22 mai.

GALERIE AUBES 3935 (3935, Saint-Denis) — Peintures sur vinyle de Martial Genon. Jusqu'à 20 mai.

GALERIE LAURIENNE-BAZINET (5451, Sherbrooke O.) — Peintures de L. Ayotte, M. Cassatt, S. Cosgrove, A. Dumas, A. Dumouchel, M.-A. Fortin, J.-P. Ladouceur, J. Little, M. Maltais, H. Masson, G. Pfeiffer, N. Poirier, J. Rheume, R. Richard, J. Smith et M.-A. Suzor-Côté. Du merc. au dim., de 10 h à 17 h.

GALERIE PIERRE-BERNARD (4511, Saint-Denis) — Oeuvres de Roger Alexandre, Arist Gagnon et Denise Lapierre. Jusqu'à 1er juin.

GALERIE RENÉ-BLOUIN (372, Sainte-Catherine O.) — Oeuvres de Geneviève Cadieux. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'à 27 mai.

GALERIE CHANTAL-BOULANGER (372, Sainte-Catherine O.) — Oeuvres de Dan Graham et Marie-Paule MacDonald. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'à 3 juin.

GALERIE CADRE (5431, boul. Saint-Laurent) — Marionnettes du Théâtre Wayang-Gulik. Du mar. au dim.

GALERIE CHARBONNEAU CIRAUD (978, Rachel E.) — Encres sur journaux de Claude Bouffard. Jusqu'à 28 mai.

GALERIE CHRISTIANE-CHASSAY (20, Marie-Anne O.) — Oeuvres de Laurent Pilon. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'à 20 mai.

GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage) — Auj., et dem., de 12 h à 18 h, sculptures de François Bourdeau et installation de Paul Lacerre. À compter de merc., oeuvres de Geneviève Morin et Anne Ashton. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h.

GALERIE D'ART CONCORDIA (1455, de Malsonneuve O.) — Peintures de Mary Scott et photographies de Richard-Max Tremblay. Du lun. au ven., de 10 h à 20 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'à 20 mai.

GALERIE CONTINENTALE (1450, Drummond) — Peintures de Pierre Tougas.

GALERIE CULTART (360, Roy E.) — Peintures de Reynald Connolly. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'à 28 mai.

GALERIE DARE-DAU (4060, boul. Saint-Laurent) — Auj., et dem., de 12 h à 17 h, exposition «Conte barbare». À compter de merc., installation de Marie-Hélène Robert. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry, Dollard-des-Ormeaux) — Sculptures en argile de Claudine Ascher. Du lun. au ven., de 8 h à 17 h. Jusqu'à 26 mai.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS (88, Saint-Paul E.) — Murales de céramique de Charles Suscan et masques de céramique de France Lalancette. Jusqu'à 11 juin.

GALERIE DES FOUFONNES ELECTRIQUES (87, Sainte-Catherine E.) — Sculptures de Richard Greaves. Jusqu'à 3 juin.

GALERIE BERNARD-DESROCHES (1444, Sherbrooke O.) — Tableaux du 19e et du début du 20e siècle.

GALERIE ÉCART (4060, boul. Saint-Laurent) — Exposition «Le site errant», de Louise Prescott. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'à 18 mai.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill) — Oeuvres de Marc-Antoine Brisebois, Alberto Guerrero, Jean-Marie Ciguère, Carmen Joly, Gilles Marcoux, Guy Martin et Patricia Murray. Du lun. au ven., de 11 h à 17 h. Jusqu'à 31 mai.

GALERIE ESPERANZA (2144, Mackay) — Auj., de 11 h à 17 h 30, installation de Curt Royston. À compter de jeu., sculptures et dessins de Charles Daudelin.

GALERIE FOKUS (68, Duluth E.) — Auj., et dem., sculptures et dessins de Pierre Troestler.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, Laurier O.) — Exposition «La femme des années 90». — GALLERY GRAFF (963, Rachel E.) — Oeuvres de Marie-Christine Landry et Marc Larochelle. Du mar. au ven., de 12 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'à 6 juin.

GALERIE CLAUDE-LAFITTE (1446, Sherbrooke O.) — Peintures et aquarelles de Jean-Paul Riopelle. Jusqu'à 30 mai.

GALERIE SAMUEL LALLOUZ (1620, Sherbrooke O.) — Peintures de Claude Simard. Jusqu'à 8 juin.

GALERIE ELENA LEE (1518, Sherbrooke O.) — À compter de mar., oeuvres de Susan Edgley, François Houde et Kevin Lockau Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h.

GALERIE L'ÉMERGENCE PLUS (807, Laurier E.) — Auj., et dem., de 12 h 30 à 17 h, oeuvres de Denis Malo. À compter de mar., acryliques sur toile d'Angèle Verret.

GALERIE LE RENDEZ-VOUS (1229A, Crescent) — Oeuvres de Christian Weber. Du lun. au ven., de 12 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'à 20 mai.

GALERIE L'INFORMELLE (2063, Saint-Denis) — Oeuvres de Yves Thrice. Jusqu'à 28 mai.

GALERIE ELCA-LONDON (1616, Sherbrooke O.) — Auj., et mar., de 10 h à 17 h 30, peintures de Robert Christel.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours) — Oeuvres de M.-A. De Foy, Suzor-Côté, J.-P. Lemieux, Cornélius, Krieghoff, R. Duguay, Leo Ayotte, Ozias Leduc, Marc-Aurèle Fortin, Claude Gagnon, A. Rousseau, Robert Pilot, B. Des Claves, R. Richard et Joseph Franchère. Du merc. au dim., de 11 h à 18 h.

GALERIE OBORO (3981, boul. Saint-Laurent) — Oeuvres de William Burroughs. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'à 21 mai.

GALERIE FÉDÉRIC PALARDY (307, Lste-Catherine O.) — Oeuvres de LD. Agelson, J.-P. Amée, L. Cardinal et P. Poulin. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'à 27 mai.

GALERIE PETIT LOUVRE (5189, chemin de la Côte-des-Neiges) — À compter de dem., peintures de Zeljko Seles. Jusqu'à 27 mai.

GALERIE PINK (1456, Notre-Dame O.) — Peintures et sculptures de Michel Boutet. Jusqu'à 21 mai.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire) — Dessins de Michel-S. Martin. Lun., de 13 h à 21 h 30; mar., merc., jeu., de 10 h à 21 h 30; ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'à 21 mai.

GALERIE POWERHOUSE (4060, boul. Saint-Laurent, suite 205) — Oeuvres de Marysia Lewandowska et Sheila Ayeart. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'à 4 juin.

GALERIE RELAIS DES ÉPOQUES (92, Sherbrooke o., suite 1011) — Oeuvres de Monique Bédard, Yvon Provost, Liane Paskaryk, Solange Saint-Pierre, Lise Lajoie, Gilbert Thibault, Lise Paradis, Georges Dedoyard, Marcel Delorme, Claire Dionne-Vaiois, Hélène Dubé, Lucille Ménard, Rachel Cloutier, Zero Zoo, Claude Rollin, Pierre-Yves Lamarche, Vito Caltabiano, Nicole Bellevue, Lilianne Fournier, Jeanne Eve Rel, Gérard Castonguay, Nicole Gélinas et Michel LeRoux.

GALERIE SUZANNE-REMILLARD (1227, Amherst) — Oeuvres de Cosgrove, Beha, Prevost, Tibo et Vittorio. Du merc. au sam., de 11 h à 17 h 30; jeu., ven., de 11 h à 19 h 30; dim., de 13 h à 17 h 30.

GALERIE JOHN A. SCHWEITZER (42, av. des Pins O.) — Exposition «Cinq architectures». Du jeu. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'à 28 mai.

GALERIE BARBARA SILVERBERG (2148, Mackay) — Céramiques de Léopold L. Poulem. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h 30. Jusqu'à 27 mai.

GALERIE FRANKLIN-SILVESTONE (1618, Sherbrooke O.) — Oeuvres de Robert Shay, Estelle Fleury, Jack Sures et Charles Wissing. Jusqu'à 27 mai.

GALERIE SKOL (3981, boul. Saint-Laurent) — Oeuvres de Louis-Paul Lemieux. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'à 21 mai.

GALERIE STEWART-HALL (176, Bord du Lac, Pointe-Claire) — Exposition «Jouets de A à Z». Du lun. au ven., de 14 h à 17 h; lun., merc., de 19 h à 21 h; sam., dim., de 15 h à 17 h. Jusqu'à 4 juin.

GALERIE SYMBOLE ART (2780, de Salaberry) — Oeuvres de Viateur Josephine, Jean d'Arc LeClerc, J. Marc Blier, Léprieur, Marie Mauro, Gilbert Breton et Lise Auger. Du lun. au merc., de 9 h à 18 h; jeu., ven., de 9 h à 21 h; sam., de 9 h 30 à 17 h.

GALERIE TAMARIS (123, Mont-Royal O.) — Auj., et dem., peintures de Maria del Carmen Gamarra.

GALERIE TROIS POINTS (307, Sainte-Catherine O.) — Peintures de Bernard Gaube et installations de Bob Verschueren. Du merc. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'à 24 mai.

GALERIE SERGE-TURGEON (2080, Crescent) — Oeuvres de Ayotte, Fortin et Pilot. Mar., merc., de 11 h à 19 h; jeu., ven., de 11 h à 17 h; sam., dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'à 29 mai.

GALERIE UDAM (Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120, 4000, Berri) — Exposition «Pataphysique», d'Alfred Jarry au collège de Pataphysique. Du mar. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'à 28 mai.

GALERIE WADDINGTON & GORCE (1504, Sherbrooke O.) — Oeuvres de Liberté. Jusqu'à 20 mai.

GALERIE J.-YAHOUIDA-MEIR (3575, av. du Parc) — Auj., oeuvres d'Harland Johnson, Peter Krausz et Sylvia Salfide.

CULDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (2025, Peel) — Exposition d'art Salsish. Jusqu'à 20 mai.

L'EMPREINTE (272, Saint-Paul E.) — Sculptures, peintures et dessins de Guy Polart et Denis Young. Dim., lun., mar., de 10 h à 17 h; jeu., ven., sam., de 10 h à 22 h. Jusqu'à 24 mai.

MAISON D'ART SAINT-LAURENT (742, boul. Décarie) — Auj., et dem., peintures de J. Albert, J. Bonnat, de Souza, Duguay, Goudreau, Gravel, Lamoureux, Legault, Missakian, Pellerin, Peter, Renate, Richard, Richardson, Soulikias et Van Mjerlo. Jusqu'à 14 mai.

MICHEL TETREAU (4260, Saint-Denis) — Oeuvres de Pierre Blanchette. Jusqu'à 4 juin.

voir HORS MONTRÉAL en page D 17

ARCHAMBAULT

PROMOTION EN VIGUEUR JUSQU'AU 20 MAI

 MICHEL SARDOU 6.99 DC 16.99	 DONNY OSMOND 6.99	 FRANÇOISE HARDY Décalsages 6.99	 NEW KIDS ON THE BLOCK Hanging tough 6.99 DC 16.99	 MILLI VANELLI Girl, you know it's true. 6.99 DC 16.99	 THE CULT Sonic Temple 6.99 DC 16.99	 MARTINE CHEVRIER Découvre-moi 6.99 DC 16.99	
 LIVING COLOURS Vivid 6.99 DC 16.99	 TOM PETTY Full moon fever 6.99 DC 16.99	 SIMPLE MINDS Street fighting years 6.99	 SERGE REGGIANI Reggiani 89 (Importation spéciale) quantité limitée 16.99 DC 26.99				

500 EST, RUE SAINTE-CATHERINE, COMPLEXE DESJARDINS

TICKETRON METRO

La femme de votre coeur

mérite ce qui se fait de mieux. Alors, réservez sans tarder pour le fantastique dîner aux fruits de mer de la Fête des mères, dans le nouveau cadre du Pavillon de l'Atlantique, dans la splendide Maison Alcan.

— stationnement intérieur gratuit 3 heures
— roses pour toutes les dames

Services à 17 h 30 et 19 h 30
RÉSERVATIONS
285-1636



Le Pavillon de l'Atlantique

1189 ouest, Sherbrooke, Maison Alcan. Ouverts tous les jours des midi. Principales cartes de crédit acceptées. Le dimanche des 17h.

HORS MONTRÉAL

SUITE DE LA PAGE D 16

LE BALCON D'ARTS (650, Notre-Dame, St-Lambert) — Peintures de Claude Langevin. Jusqu'au 23 mai.

GALERIE ACTION (St-Jean-sur-Richelieu) — Oeuvres de Yvan Lafontaine. Du lun. au ven., de 13 h à 21 h; sam., dim., de 15 h à 17 h. Jusqu'au 20 mai.

GALERIE DU CAFE DES DEMOISELLES (591, Notre-Dame, St-Lambert) — Auj., lun., de 9 h à 15 h et de 17 h à 22 h, oeuvres de Normande Lapointe.

GALERIE DU CENTRE (250, St-Laurent, St-Lambert) — Exposition «Les panais indigènes et d'autres histoires», de Leanne Franson. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h et de 19 h à 21 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 21 mai.

GALERIE MONIQUE-SALVAIL (120, J.-A. Préfontaine, St-Adolphe d'Howard) — Sam., dim., de 13 h à 17 h, oeuvres de Dominique, Soulikias, Baird, Bourret, Nadeau et Lafrance.

MAISON ANDRÉ-BENJAMIN-PAPINEAU (5475, St-Martin O.) — Auj. et dem., de 13 h à 17 h, peintures de Raymonde Lacasse et Yolande Touchette.

MAISON LOUIS-H. LAFONTAINE (514, Marie-Victorin, Boucherville) — Peintures de Johanne Thomas. Du jeu. au dim., de 14 h à 16 h 30 et de 19 h à 21 h. Jusqu'au 26 mai.

MUSEE D'ART DE JOLIETTE (145, Wilfrid Corbell, Joliette) — Exposition «Au bout de la 20» et oeuvres de Francis Lapan. Jusqu'au 4 juin.

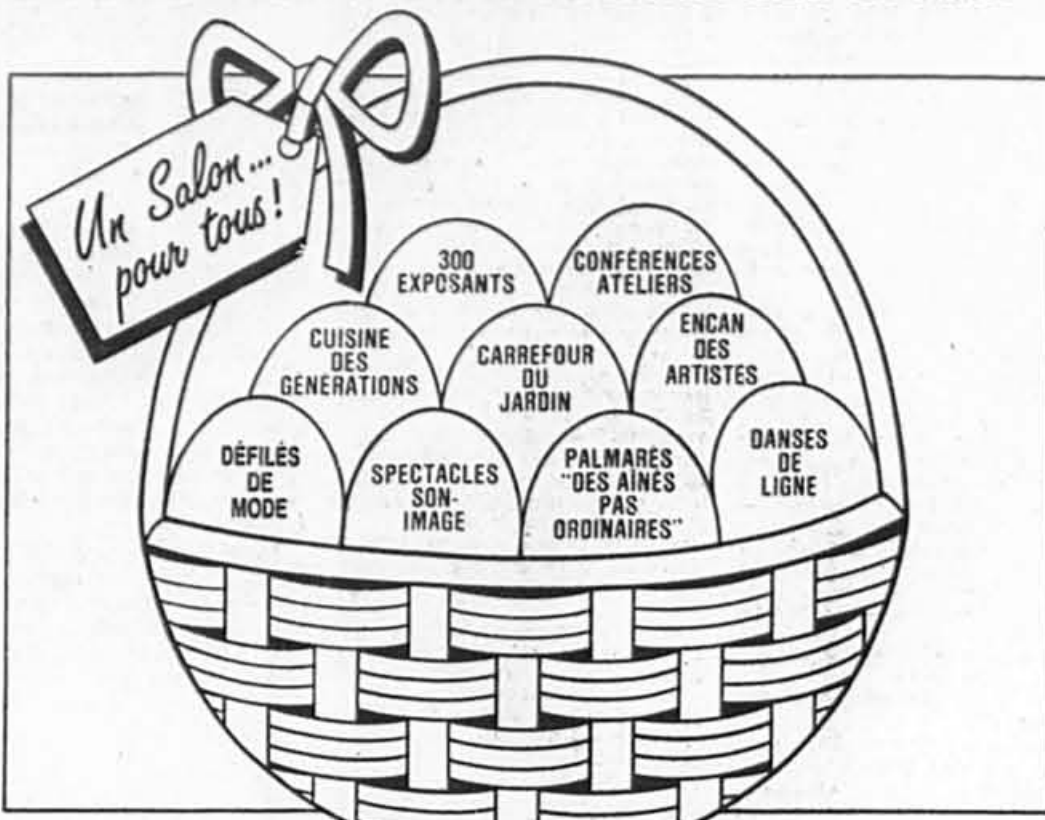
MUSEE DE LACHINE (110, Chemin LaSalle, Lachine) — Oeuvres de Marie Decary. Du merc. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30. Jusqu'au 25 juin.

MUSEE DE LA CIVILISATION (85, Dalhousie, Québec) — Auj. et dem., de 10 h à 17 h, exposition «Souffrir pour être belle». Expositions «Mémoires», «La barque à voile», «Objets de civilisation», «Électrique» et «Le foyer en Ontario depuis 200 ans». Du mar. au dim., de 10 h à 17 h; merc., de 10 h à 21 h.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DU CANADA (330, Sussex Drive, Ottawa) — Auj. et dem., exposition «Paterson Ewen et les phénomènes naturels 1971-1987». Exposition «Henri-Cartier Bresson: les débuts 1929-1934». Du mar. au dim., de 10 h à 17 h; jeu., de 10 h à 20 h. Jusqu'au 28 mai.

SALON INTERNATIONAL DES AÎNÉS

LE SEUL ÉVÉNEMENT À L'IMAGE DU DYNAMISME ET DES ASPIRATIONS DE LA GÉNÉRATION MODERNE DES 50 ANS +



PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL
16 AU 20 MAI 1989

Tous les jours de 10h à 18h sauf mercredi 10h à 21h

ADMISSION GÉNÉRALE: 6\$
ENFANTS & 50 ANS+ : 5\$



PASSEPORT 5 - JOURS: 7\$
GROUPES (MIN. 20) : 4\$
INFO: 845-4373



L'INTERNATIONAL
BENSON & HEDGES INC.

Venez en groupe assister à cet événement féerique

Une invitation de

La Presse

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

Pour participer:

- compléter le coupon publié dans La Presse jusqu'au 20 mai 1989 inclusivement et retourner-le à l'adresse indiquée avant midi le 29 mai 1989;
- les tirages auront lieu les 18, 24 et 29 mai. Les gagnants recevront leur prix par la poste;
- la valeur totale des prix offerts est de 23800\$;
- le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à La Presse et à CKAC/73.

Pour chacun des sept spectacles 50 personnes mériteront 4 billets. 1400 personnes pourront donc contempler la magie explosive des meilleurs artificiers au monde, confortablement installés dans des sièges réservés à La Ronde.



Concours

L'INTERNATIONAL
BENSON & HEDGES INC.

La Presse Ltée
C.P. 5035
Succ. Place d'Armes
MONTRÉAL, Qc H2Y 3M1

Question: Nommez deux pays qui participent cette année à l'International Benson & Hedges Inc.?

Réponse: _____

Nom _____ Âge _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____

Code postal _____ Tél. _____

le décompte!

CKOI 97.7 fm
Le Son de Montréal

ANGLAIS

- | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 |
|-----------------|-----------------------------|-----------------|----------------------------|-----------------------|----------|-------------|----------------|--------------|----------------------|-------------|------------|-------------------|------------------|---------------|--------------|------------------------------|-------------------|------------------------|----------------------|----------------|-------------------|-------------------------------|------------------------|-------------------|--------------------|----------------|------------|---------------------|-------------------|
| I Like a prayer | Heaven help me | Teardrops | I only want to be with you | I'll be there for you | The look | Real Love | Electric youth | Room to move | She drives me crazy | Rocket | Downtown | Forever your girl | Everlasting love | Why'd you lie | This feeling | Through the storm | Giving up on love | Love makes no promises | Twist in my sobriety | Buffalo stance | Walk the dinosaur | Circle | Pop Singer | Funky cold medina | Tribute (right on) | It's only love | Cry | The different story | Every little step |
| Madonna | Deon Estus & George Michael | Womack & Womack | Samantha Fox | Bon Jovi | Roxette | Jody Watley | Debbie Gibson | Animation | Fine Young Cannibals | Def Leppard | One 2 Many | Paula Abdul | Howard Jones | Colin James | Sam Brown | Aretha Franklin & Elton John | Rick Astley | Candi | Tanita Tikaram | Neneh Cherry | Was (not was) | Edie Brickell & New Bohemians | John Cougar Mellencamp | Tone Loc | The Pasadenas | Simply Red | Waterfront | Peter Schilling | Bobby Brown |

FRANÇAIS

- | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|-----------------|-----------------|------------|--------------|----------------|-------------------|---------|---------------|-------------|--------------------------|
| Toujours vivant | Coup de coeur | La corrida | Helene | Sarbacane | Silence on danse | Rêves | Jour de neige | Sur ma peau | Aime moi encore au moins |
| Gery Boulet | Michel Pagliaro | Mitsou | Rock Voisine | Francis Cabrel | Robert Charlebois | Descars | Eisa | Paul Piché | Charlelle Couture |

le dimanche
de 9 h à 13 h!

La Presse



le FM
no 1
au Québec



Le groupe Tango Tango. Au premier-plan: Pierre Nolin et Rachel Gentil. PHOTO REMI LEMÉE, La Presse

Music Action adapte ses prêts et bourses aux nouvelles réalités

PIERRE ROBERGE
de la Presse Canadienne

Alors qu'il vient de recevoir sa millième demande d'aide, l'organisme Music Action a annoncé des changements à ses programmes d'aide aux jeunes créateurs et interprètes, visant à « coller de plus près à la réalité du marché ». Music Action finance en partie la production de disque et de vidéoclips.

Ainsi les bourses à la relève sont remplacées par des « bourses-démo », d'un maximum de \$ 500 chacune pour une demande d'aide comprenant au moins trois titres (ou chansons).

Michel Gélinas, directeur général, signale que la bourse-démo (bande sonore de démonstration) peut encourager l'artiste à « développer de nouveaux titres » et se constituer un répertoire plus étoffé avant de proposer ses chansons à des compagnies de disque. L'artiste peut aussi prendre tout autre moyen qu'il juge bon pour l'avancement de sa carrière.

Jusqu'ici les bourses à la relève (en moyenne \$ 2 000 du projet accepté) obligeaient l'artiste à retourner en studio retravailler les mêmes titres et l'ennui, ajoutait-il, c'est qu'on obtenait des démos « sur-produits » — très emballés quant aux arrangements — mais « au détriment de l'essentiel, soit l'effort d'écriture, de composition et d'interprétation ».

Le créateur pourra ensuite s'offrir une « bourse 45-tours ». Le changement dans ce programme, c'est que l'artiste n'aura plus à rembourser à Music Action cette aide (maximum \$ 2 500) puisque le 45-tours est un support vinyle ne servant plus qu'à la promotion.

Clip à budget réduit

Quant aux vidéoclips, jusqu'ici l'aide était dans les faits accessible aux seuls artistes établis pouvant en principe concurrencer les clips anglo-saxons, par exemple chez des diffuseurs spécialisés comme Musique Plus.

À côté du « clip normal » (aide jusqu'à \$ 15 000), Music Action crée donc une catégorie de vidéoclip à budget réduit, avec un maximum de \$ 7 500.

Selon M. Gélinas, « il faut maintenant considérer le clip comme un moyen de faire démarquer une carrière de concert, avec la sortie d'un titre à la radio ». Mitsou (qui avait amorcé son premier disque par une bourse à la relève), signale-t-il, en est un bon exemple avec son clip *Bye bye mon Cowboy*.

Cette aide de \$ 7 500 est en principe accessible à tout artiste qui fournit entre autres sa bande



Michel Gélinas

maitresse de musique « clipable », son synopsis de tournage et un « descriptif de son équipe de production ».

Une demande sera soumise à un « jury vidéo », constitué à partir d'une liste d'une quarantaine d'experts. Un jury fera la « recommandation qualitative » au conseil d'administration de Music Action, lequel verse l'argent s'il n'y a pas d'obstacle administratif (comme un quota atteint pour un genre de production ou bien le manque d'argent).

« Nous touchons du bois mais jusqu'ici, en trois années complètes d'activités, nous n'avons pas eu à refuser de l'aide après qu'un jury se soit prononcé favorablement sur un projet », souligne M. Gélinas.

Autant que Factor

Le dernier changement touche les prêts, dont le maximum est porté de \$ 20 000 à \$ 25 000, soit autant que chez Factor, l'organisme homologue au Canada anglais. La raison invoquée jusqu'ici pour cet écart était la grandeur du marché anglophone.

Financés par le ministère fédéral des Communications, Music Action et Factor touchent respectivement 40 et 60 p. cent de l'enveloppe globale. Comme pour tout ce qui est aidé par Ottawa, du cinéma aux mines, un projet ne peut jamais recevoir en subside plus de 50 p. cent de ses frais.

Au rayon remboursement — cinq p. cent des ventes au détail (35-tours et disques compacts) — Music Action a vu rentrer dans ses coffres \$ 267 000 durant l'exercice échu le 31 mars dernier, contre \$ 143 000 l'année précédente.

L'organisme voit ainsi son fonds de roulement s'accroître de \$ 400 000, souligne Michel Gélinas. Son budget pour 1989-90 est d'environ \$ 2,4 millions.

La millième demande d'aide reçue à Music Action venait du groupe Manu Manu, de Québec, qui interprète notamment l'air *La Gare*.

Les jeux sont faits pour la finale de l'Empire des Futures Stars

Les groupes Tango Tango et Praxis s'ajoutent à Visage Pâle et Bo Week-End



ALAIN BRUNET

collaboration spéciale

Les jeux sont faits à l'Empire des Futures Stars : aux deux formations sélectionnées précédemment pour la grande finale (*Visage Pâle* et *Bo Week-End*) s'ajoutent les groupes *Tango Tango* et *Praxis*. Après la dernière soirée des rondes préliminaires, le verdict était facile à rendre.

Nous avons parlé jeudi de ces deux groupes qui furent consacrés en fin de soirée par le parrain de l'événement, nul autre que Richard Séguin. Rappelons tout de même que *Praxis* livre un

rock à contenu engagé, issu des années soixante-dix, doté d'un chanteur à forte projection et de très bons musiciens. Secundo, *Tango Tango* représente une génération plus récente, très influencée par les grands traits de la pop actuelle, surtout la britannique. Très sérieux candidats.

Si la soirée de mardi au Club Soda offrait les meilleurs éléments en lice, la soirée de mercredi nous a ramenés à la dure réalité d'une relève parfois laborieuse.

D'abord, les membres du groupe *Gill* sont en train de découvrir leur virilité. C'est vous dire que les inflexions vocales de ces jeunes rockeurs manifestent un *vavoum!* plutôt musclé. Leur son est gonflé par des séquences pré-enregistrées aux synthés, par un guitariste en herbe, par deux chanteurs et surtout un bon batteur. Ce travail lorgne vers le *corporate*

rock, vers les grandes évidences nord-américaines. Point.

Le document de présentation de *Gill* nous parlait de *conscience moderne*. La lumière de cette conscience, on la trouve dans cet extrait :

*Guerre, sida, pollution ou famine
Faites votre choix
Le résultat est toujours assuré
et quand viendra l'heure
Il sera trop tard pour y penser
Ah que la vie est belle à Berthier*

Hi! hi! Pour ce qui est des autres vers, on passera.

Deuxièmement, un groupe handicapé : le chanteur de *Headline* s'était fait administrer la fameuse piqûre de l'artiste, celle qui vous débloque la voix... par les fofoues! Hélas, le laxatif vocal n'a pas fait totalement effet chez le pauvre *Richard Line*. Ça donnait un résultat un peu dra-

be... De bons musiciens au programme, qui tentent beaucoup de choses sur le plan harmonique : Gilles Rivard « meets » *Andy Summers*, *Bruce Hornsby* négocie avec *Pat Metheny*. Vous voyez le genre? En ce qui me concerne, un peu trop touffu. Voilà ce que ça donne lorsque de solides bardes en mettent un peu trop. Une histoire à suivre, car ces bons gens ont du talent.

En dernier lieu, une drôle de petite madame sur scène. La chanteuse *Marie Gosselin* a l'air d'une enfant, malgré son corps de jeune femme; bizarre de *look*, une voix assez solide tout de même. Au menu de ses élucubrations : de la pop vaguement française, on peut faire un rapprochement avec le groupe *Niagara*. Meilleure chance la prochaine fois... La finale? Au *Spectrum*, le 26 mai.

L'air est grave.



849-3323
C.P. 1055 Succursale Desjardins
MTL Qué H5B 1C2

3 501 342

... PERSONNES PRATIQUENT LE TENNIS AU CANADA

Pour tout le monde pour la vie!

PARTICIPATION

DENYS ET JÉSUS DE MONTREAL

Le dernier film de Denys Arcand, *Jésus de Montréal*, est inscrit dans la sélection officielle du Festival de Cannes. Le premier long métrage québécois en lice pour la Palme d'Or dans cette prestigieuse compétition depuis 1980.

Super Ecran reconnaît et encourage le talent de nos cinéastes québécois en investissant dans la production et la diffusion d'excellents films comme *Jésus de Montréal*.

Le canal de films se joint à tous les amateurs de cinéma pour souhaiter à Denys Arcand la meilleure des chances à

CANNES
Bonne Chance!

SUPER ECRAN
LE CANAL DE FILMS

2 jours,
2 semaines...



... des vacances en
Estrie

des nouvelles sur l'Estrée, à suivre... demain dans La Presse.